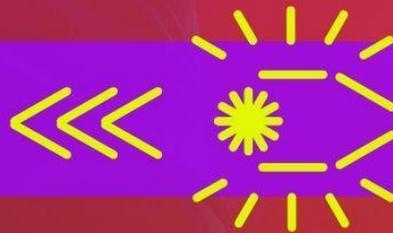


cr | s s
cr * s s

Intervention program in nightlife,
leisure and socialization venues to raise awareness
and prevent GBV behaviours – including LGBTphobia –
linked to sexual violence and substance use

**PROGRAMME DE FORMATION
pour les professionnels
travaillant dans les
contextes de vie nocturne
et de socialisation pour
prévenir et combattre la
violence basée sur le
genre (GBV)**



This publication has been produced by ABD as a part of the Consortium implementing the project CRISSCROSS - Intervention program in nightlife, leisure and socialisation venues to raise awareness and prevent GBV behaviours - including LGBTIphobia - linked to sexual violence and substance use (ref:10109670). This report was produced in the scope of the activities implemented under Work Package 2 (WP2) – “CRISSCROSS Intervention Program” led by ABD.

Consortium partners

Asociación Bienestar y Desarrollo - ABD (Barcelona, Spain) – Project coordinator
 Kosmicare (Porto, Portugal)
 Universidad de Sevilla – US (Sevilla, Spain)
 Fondazione ACRA (Milan, Italy)
 COOPERATIVA LOTTA CONTRO L'EMARGINAZIONE ONLUS (Milan, Italy)
 4motion - education for social change (Luxembourg, Luxembourg)
 Health Service Executive - HSE (Dublin, Ireland)

More information is available on the website: <https://crisscrossproject.org/>
 CRISSCROSS ©, 2024

Authors of the publication

Jordi Navarro (Energy Control, ABD)
 Elisenda Nieto (Sexus, ABD)
 Ismael Fernández (Sexus, ABD)

CRISSCROSS Team

Lara Rot Pla, Mireia Munté Martín, Teresa Peset Segador, Marina Fancelli, Elisenda Nieto, Aria López, Konstantina Logkari, Ismael Fernández López, Jordi Navarro López, from ABD
 Michele Spreafico, Michele Curami, Alida La Paglia, Lucia Maggioni, Chiara Baggio, Marirosa Iannelli from ACRA
 Cecilia Gaboardi, Rita Gallizzi, Tiziana Bianchini, Davide Bombini, Greta Testa, Ilaria Scavo, Camilla Mozzoni, Martina Vites, Giorgia Sernicola from COOPERATIVA LOTTA CONTRO L'EMARGINAZIONE.
 Cristiana Vale Pires, Helena Valente, Bruna Viático, Joana Castro from Kosmicare
 Alex Loverre, Carlos Paulos, Adriana Pinho, Lynn Hautus, Fabienne Gorges, Samaneh Pakzad, Feliz Alijaj from 4motion
 María Otero Vázquez, Nicola Corrigan, Nicki Killeen, Ruth Armstrong from the HSE

Special thanks to the CRISSCROSS Expert Council for their comments, contributions and insights

Observatori Noct@mbulas, Spain
 Viviane Lima, CESAS - Centre national de référence pour la promotion de la santé affective et sexuelle (Luxembourg)
 Miguel Martinho, Ravers Care Corner | Kosmicare, Portugal
 Áine Travers, University College Dublin, Ireland
 Elisa Virgily, Università degli Studi di Milano Bicocca, Italy

Graphic design by Chiara Baggio Lucia Maggioni

Graphic layout by Lucia Maggioni

Correspondent author: international@abd-ong.org

This report was co-funded by the European Union's CERV-2022-DAPHNE Primary Prevention.

This report's content represents the authors' views and is their sole responsibility. The European Commission does not accept any responsibility for the use that may be made of the information it contains.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION

1.1. MÉTHODOLOGIE

1.2. DIRECTIVES D'UTILISATION

BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle

- Session 1 : Théorie générale sur la diversité sexuelle
- Session 2 : Intervention, santé et genre + Présentation de l'exercice pratique 1
- Session 3 : Exercice Pratique 1 : Première approche d'un espace de vie nocturne
- Session 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"

BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues

- Session 1 : Introduction de base à la réduction des risques
- Session 2 : Formation de base sur les substances les plus consommées par les jeunes + Présentation de l'exercice pratique 2
- Session 3 : Exercice pratique : Observer les usages de drogues en milieu festif
- Session 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"

BLOC 3 - Détection et prévention des violences dans les contextes à risque

- Session 1 : Théorie générale sur la violence

- **Session 2 : Violence sexuelle: Détection, prévention et prise en charge dans les interventions + Présentation de l'exercice pratique 3**
- **Session 3 : Exercice pratique : Violences en milieu festif et dans les espaces de vie nocturne**
- **Session 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"**

BLOC 4 - Comment appliquer le modèle de "Behaviour Change Wheel"

- **Session 1 : Conception d'une intervention**
- **Session 2 : Exercice Pratique 4. Mettre en œuvre une intervention**
- **Session 3 : Évaluation**

1. INTRODUCTION

Vous trouverez ci-dessous un guide décrivant le contenu de la conception et de la mise en œuvre du programme de formation CRISSCROSS. Le programme vise à équiper les professionnels travaillant avec les jeunes et les adolescents pour sensibiliser et prévenir la violence basée sur le genre, y compris les incidents de LGTBI-phobie, dans les contextes de vie nocturne et de socialisation des jeunes.

En raison du caractère international de CRISSCROSS, la conception et la mise en œuvre de cette formation comportent la complexité et la nécessité de s'adapter à des contextes culturels très divers. Des nuances spécifiques doivent être abordées grâce aux connaissances locales, ce qui nécessite un ajustement de la dynamique et des matériaux pour impliquer efficacement le public cible. Par conséquent, la formation CRISSCROSS constitue une structure ou un cadre thématique général dans lequel chaque partenaire doit intégrer et aborder ses réalités en utilisant son propre matériel.

1.1. MÉTHODOLOGIE

Cette formation s'étend sur 40 heures, organisées en quatre blocs subdivisés en domaines thématiques, approfondis sur un total de 17 sessions.

Sur les 40 heures, 20 heures seront consacrées au cadre théorique nécessaire pour assumer la perspective proposée par CRISSCROSS. Pour cela, chaque bloc se concentrera sur un thème différent : sexualités et genre ; consommation de substances, risques et plaisirs ; violence sexuelle centrée sur l'agresseur.

Les 20 heures restantes seront consacrées à des exercices pratiques qui consolideront la théorie enseignée dans des contextes précis, tout en développant la méthodologie d'intervention que nous souhaitons proposer. Ainsi, les premières séances de chaque bloc seront dédiées à la thématique spécifique du bloc et les deux dernières seront toujours utilisées pour l'approche méthodologique.

1.1.1. Développement des thèmes d'intervention

Pour l'approche théorique des thèmes spécifiques, nous proposons une méthodologie participative basée sur des exercices avec du matériel audiovisuel et d'autres types qui présentent les sujets de manière attrayante, donnant de l'espace et de la valeur aux connaissances antérieures des participants. Pour y parvenir, il est important d'adapter le matériel aux contextes des formateurs et des participants, en précisant que cette adaptation ne fait pas référence à la modification des sujets ou de la perspective dans laquelle ils doivent être abordés, mais uniquement à la manière dont ils doivent être abordés et à la manière d'animer les séances, c'est pourquoi il est important de revoir les prologues de chaque bloc pour se familiariser avec la proposition.

1.1.2. Développement de la méthodologie d'intervention - Modèle Behaviour Change Wheel

La formation CRISSCROSS accorde une grande importance à l'acquisition de connaissances à travers des exercices pratiques dans des contextes d'intervention réels qui interpellent les participants. Une partie importante des pratiques consistera donc à contraster sur le terrain la

validité des approches théoriques. Un autre enjeu clé sera de doter les participant d'outils pratiques et de compétences adaptés pour intervenir dans les milieux nocturnes.

Pour ce faire, nous recréerons dans un cadre pédagogique l'enchaînement des techniques et des éléments nécessaires à la mise en œuvre d'une intervention, dont la visite de lieux de vie nocturne. Il est nécessaire que celui qui met en œuvre cette formation choisisse avec soin les zones où se dérouleront les exercices. Le principal critère de sélection doit être que les formateurs aient déjà réalisé des interventions dans ce lieu, car il est important de pouvoir guider dans les espaces de vie nocturne et de fournir des outils testés pour interagir en toute sécurité et enrichir le processus d'apprentissage. Il est également important de garder à l'esprit que les pratiques doivent avoir lieu dans des espaces sûrs et éviter strictement les espaces où des violences directes se produisent régulièrement

La méthodologie d'intervention utilise le modèle Behaviour Change Wheel proposé par Susan Michie et al (2011), qui identifient trois éléments nécessaires au changement :

- Capacité psychologique et physique d'une personne à mettre en œuvre un comportement ou une activité donnée.
- L'opportunité ou les facteurs sociaux et physiques qui facilitent un comportement spécifique.
- La motivation du changement, qui inclurait à la fois des processus automatiques liés aux émotions et aux impulsions ; et les processus de réflexion liés à la planification et à l'évaluation de son potentiel.

Bien que ce modèle constitue un cadre utile pour diagnostiquer les comportements et concevoir des interventions, nous reconnaissons ses limites lorsqu'il s'agit d'aborder des phénomènes socioculturels complexes tels que la violence basée sur le genre (VBG). En particulier, le modèle BCW est ancré dans les paradigmes de la science comportementale et de la réduction des risques, ce qui risque de simplifier à l'excès la nature structurelle et systémique de la violence. Les CRISSCROSS ne nient pas que les comportements individuels sont l'expression d'inégalités sociétales plus larges et que la violence liée au sexe est profondément ancrée dans les structures culturelles, sociales et politiques.

Ainsi, si le BCW est utilisé par CRISSCROSS comme un outil pratique pour analyser et intervenir sur des comportements spécifiques, il l'est dans un cadre plus large qui reconnaît les racines structurelles de la violence basée au sexe. Notre formation vise à intégrer cette compréhension en combinant les connaissances comportementales avec des perspectives critiques sur l'inégalité, la dynamique du pouvoir et les normes culturelles. Les formateurs sont encouragés à adapter cette approche, en veillant à ce que toute méthodologie utilisée soit systématique, théoriquement fondée et contextualisée dans les réalités de la violence basée au sexe dans les lieux de vie nocturne.

1.1.3. Développement de la théorie pour le diagnostic

Doren Massey (2012), géographe féministe, définit «l'espace» et le «lieu» de la manière suivante : «l'espace» fait référence aux infrastructures nécessaires à la mise en œuvre de certaines pratiques sociales ; et le «lieu» serait façonné par les pratiques qui se déroulent dans l'espace. Par exemple, un «espace» serait la salle polyvalente d'un centre civique, et selon l'activité qui s'y déroule, il deviendra le «lieu» où l'on fait du yoga, de la danse de salon ou des formations sur les sexualités.

La même chose se produit dans l'espace public : une place peut être un lieu où les gens jouent au football le matin et un lieu de consommation de substances le soir (2012). Sarah Pink et al (2019) extrapole la théorie de Massey au domaine numérique, comprenant la sphère numérique comme un lieu de pratique sociale, créant ainsi un continuum entre les réalités hors ligne et en ligne.

Suivant les conseils d'Aurelio Díaz (1999), notre première étape consistera à sélectionner les « zones cibles ». Selon l'auteur, cette étape représente l'approche la plus fondamentale pour comprendre la consommation de substances psychoactives. Notre approche consiste à mener une première enquête ethnographique dans une zone où nous pensons que les pratiques et la consommation ciblées se produisent, sur la base des commentaires d'informateurs clés ou d'informations préalables au diagnostic. Pour délimiter ces « zones cibles », nous adopterons la définition de Massey, qui considère l'intersection du temps et de l'espace pour identifier des pratiques spécifiques. Cela implique de délimiter géographiquement notre lieu (par exemple, un carré), délimitez-le Tempsrellement (ex. le samedi soir) et signalez la principale pratique observée qui nous intéresse (ex. la consommation d'alcool). Une fois la « zone cible » définie, nous serons prêts à commencer le processus de diagnostic.

CRISSCROSS propose une méthodologie ethnographique. Bien que l'ethnographie nécessite généralement un temps long et une présence continue sur le terrain d'étude, ce qui la rend inadaptée à ce type de diagnostic, nous proposons ici une forme d'ethnographie rapide qui permettra de radiographier les « zones blanches » de manière délai approprié.

Max Gluckman (2003 [1958]) propose l'analyse des « situations sociales » entendues comme un temps et un lieu qui condensent un grand nombre de pratiques significatives pour un groupe ou une société. Gluckman considère que l'analyse de ces situations sociales, pour peu qu'on puisse les contextualiser dans un cadre global, permettra de déployer une analyse générale (2003 [1958]). C'est quelque chose dont nous devons tenir compte dans la sélection des « Zones cibles », que les pratiques observées soient suffisamment représentatives du groupe auprès duquel nous entendons intervenir. Par exemple, la consommation excessive d'alcool dans le cadre de la pratique de la consommation excessive d'alcool. Afin de définir et/ou d'identifier les pratiques représentatives du groupe que nous envisageons de diagnostiquer, dans ce cas, comme nous ne souhaitons pas un diagnostic systématique ou fonctionnel et afin de faciliter le processus d'apprentissage, nous utiliserons uniquement l'expérience du formateur dans les zones d'intervention, nous épargnant ainsi le travail prospectif préalable.

Enfin, la formation CRISS CROSS proposera deux manières de réaliser les exercices pratiques : 1- Présentiel, avec des visites de lieux de vie nocturne pour réaliser de l'observation participante et du travail de terrain en général. 2- Le format en ligne, qui consistera en l'analyse de documents audiovisuels et de réseaux sociaux liés à la vie nocturne.

À la suite de Sarah Pink (2019), nous appréhenderons la sphère numérique comme un lieu de pratique au même niveau que la sphère hors ligne et, donc, susceptible d'être analysé de manière similaire. Les deux voies doivent donc être considérées comme complémentaires et non comme alternatives, ce qui oblige les formateurs à choisir les bons supports numériques. Par exemple, si, dans le domaine hors ligne, nous regardons le parking d'une discothèque, les documents en ligne pertinents pourraient être les réseaux de cette discothèque ou un YouTuber parlant à des personnes qui boivent de façon excessive.

Les techniques des exercices pratiques seront décrites dans le programme d'activités de chaque atelier et, là encore, elles doivent être comprises comme une proposition ou une suggestion pouvant être adaptée aux connaissances et aux capacités des formateurs et des participants.

1.2. LINEE GUIDA PER L'UTILIZZO

A. INTRODUCTION DES BLOCS

Le contenu est divisé en quatre blocs thématiques, chacun introduit par un prologue qui décrit non seulement les sujets, mais également la perspective théorique à partir de laquelle ils seront abordés. Il est crucial de lire et de comprendre ces prologues, car ils servent de cadre de référence guidant les séances.

Au sein de chaque bloc, une liste de ressources de référence sera incluse, comprenant :

a) Une compilation de ressources bibliographiques et audiovisuelles est proposé aux formateurs pour approfondir les théories servant de cadre. Ceci est particulièrement recommandé à ceux qui ne sont pas familiers avec des concepts ou des théories spécifiques, et une révision des titres connexes est conseillée. Cependant, il est important de noter que, s'il existe de nombreux autres documents traitant de ces sujets, ceux présentés ici les abordent dans la perspective proposée par la formation CRISSCROSS, ce qui rend leur révision recommandée.

b) Un lien vers un dossier Google Drive contenant des suggestions de matériel pour le développement de la session.

B1. FEUILLES DE TRAVAIL DE SÉANCE

Chaque bloc est accompagné de suggestions de plans de session et de feuilles de travail pour faciliter l'organisation des sessions. Ces fiches servent de guide d'action fondamental que les partenaires doivent adapter à leur contexte unique dans le cadre général fourni. Ils intègrent des exemples concrets de matériels et d'activités, conçus spécifiquement pour les contextes socioculturels dans lesquels ABD s'engage en Catalogne. Il est essentiel d'envisager une adaptation avant utilisation. Afin de faciliter ce processus pour tous les partenaires opérant dans un cadre unifié, des lignes directrices ont également été incluses sur la sélection du matériel et la modification des activités pour répondre aux besoins de formation spécifiques.

Exemple de feuille de travail de séance :

BLOC :	<i>Cet espace référencera le numéro de session et le bloc correspondant</i>	
Session :		
Aperçu de la séance		
<i>Cet espace contiendra une description générale de la séance, précisant les objectifs concrets et les thèmes à aborder, ainsi que la durée estimée.</i>		
Temps	Contenu	Description
<i>Cet espace contiendra la chronologie : le temps que nous consacrerons à chaque sujet.</i>	<i>Cet espace contiendra l'énoncé du sujet qui devrait être abordé dans cette section de la session.</i>	<i>Cet espace contiendra un bref développement de la perspective avec laquelle le sujet devrait être abordé et des suggestions d'activités pour le développer.</i>

B2. FICHES MATÉRIEL

Chaque session est accompagnée d'une fiche de ressources qui comprend des suggestions de matériel à utiliser lors de sa mise en œuvre. Les supports fournis peuvent être du matériel audiovisuel, des activités, des dynamiques, des questions pour faciliter les échanges...

Cette fiche fournit également des critères d'inclusion et des conseils pour la conception et l'adaptation de ressources personnalisées.

Fiche matière :

MATÉRIAUX	
BLOC : Session :	<i>Cet espace fera référence au bloc et à la session auquel appartiennent les matériels proposés</i>
Contenu	Matériel proposé par ABD
<i>Cet espace précisera le contenu de la session à laquelle les supports sont liés.</i>	<i>Cet espace contiendra des exemples spécifiques d'activités et de matériels conçus en fonction des réalités avec lesquelles ABD travaille.</i>
	Critères de sélection des matériaux
	<i>Cet espace comprendra les critères nécessaires pour qu'une activité ou un matériel soit inclus pour travailler sur ce sujet.</i>

C. FICHES DE PRATIQUE

Chaque bloc se terminera par un exercice pratique. Le but de ces exercices est de simuler, dans un contexte pédagogique, les étapes nécessaires pour concevoir et mettre en œuvre une intervention basée sur les principes théoriques et idéologiques de CRISSCROSS. L'exercice résultant de chaque bloc sera compris comme une étape du processus global, avec une conclusion dans le dernier bloc, où les exercices précédents seront structurés pour former une intervention hypothétique.

Deux approches seront proposées : en ligne et en personne. En présentiel, des observations guidées par des formateurs dans des espaces de vie nocturne sont nécessaires, ainsi qu'une intervention de deux heures dans ces espaces. Le format en ligne sera réalisé à travers l'analyse de documents audiovisuels ou écrits qui peuvent être considérés comme ethnographiques en reflétant ou en représentant de manière véridique les aspects sur lesquels nous souhaitons intervenir.

Afin de faciliter le processus d'ajustement dans un cadre commun à tous les partenaires, nous proposons des lignes directrices pour la sélection des espaces ou des matériaux, en plus d'exemples tirés de notre contexte.

Fiche pratique :

BLOC :	<i>Cet espace fera référence au bloc auquel appartient l'exercice</i>	
PRATICA :		
Description de l'exercice		
<i>Cet espace contiendra une description générale de la séance, précisant les objectifs concrets et les thèmes à aborder, ainsi que la durée estimée.</i>		
Format en personne		
Critères d'inclusion dans le choix des lieux d'observation	Exercice proposé	Résultat attendu
<i>Cet espace contiendra les critères de sélection des zones d'observation.</i>	<i>Cet espace contiendra les exercices spécifiques à réaliser dans la zone d'observation.</i>	<i>Cet espace contiendra les résultats attendus des exercices et les critères d'évaluation de ceux-ci.</i>
Format en ligne		
Critère d'intégration	Exercice proposé	Résultat attendu
<i>Cet espace contiendra les critères de sélection des matériaux considérés comme ethnographiques.</i>	<i>Cet espace contiendra les exercices spécifiques à réaliser avec le matériel.</i>	<i>Cet espace contiendra les résultats attendus des exercices et les critères d'évaluation de ceux-ci.</i>

BIBLIOGRAPHIE

- Díaz. A (1999) El estudio de las drogas en distintas sociedades : problemas metodológicos en Contextos, sujetos y drogas: Un manual sobre drogodependencias. Grup Igia y colaboradores.
 - Gluckman, Max (2003) [1958]: "Análisis de una situación social en Zululandia moderna", en Bricolage. Revista de estudiantes de antropología social, 1 (1): 34-49, Universidad Autónoma Metropolitana Iztapalapa, México.
 - Massey, D. (2012). Un sentido global de lugar. En Albet, A.; Benach, B. (2012). Doreen Massey. Un sentido global de lugar. Icaria
 - Pink, S. ; HORST, H. ; Postill, J. ; Hjorth, L. ; Lewis, T. ; J Tacchi. (2019). Etnografía digital. Principios y práctica. Ediciones Morata S.L
- Susan Michie et al. (2011). "The behaviour change wheel: A new method for characterising and designing behaviour change interventions." Implementation Science, (6) :42. 10.1186/1748-5908-6-4

BLOC 1

-

Sexualités et
affectivité avec
les jeunes dans les
espaces de loisirs
et d'éducation non
formelle

-

- **Session 1 : Théorie générale sur la diversité sexuelle**
- **Session 2 : Intervention, santé et genre + Présentation de l'exercice pratique 1**
- **Session 3 : Exercice Pratique 1 : Première approche d'un espace de vie nocturne**
- **Session 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"**



THÉORIE GÉNÉRALE SUR LE GENRE ET LA SEXUALITÉ

Le système sexe-genre décrit par Gayle Rubin (1986) est un modèle d'organisation qui explique les inégalités de genre en les dissociant des interprétations biologiques. Ainsi, la subordination culturelle des femmes et des corps féminisés est expliquée par le réseau de significations et de relations sociales attribuées au sexe biologique.

Simone de Beauvoir (1949) avait déjà averti que le genre articule la construction de la différence sexuelle, à travers laquelle les positions sociales occupées par les femmes et les hommes sont définies, caractérisées par l'inégalité et la hiérarchie. Par exemple, les concepts de masculinité ou de féminité font référence à des pratiques, attitudes, comportements et attentes assignés aux hommes ou aux femmes. Il existe ainsi des modèles naturalisés et socialement légitimés et leurs attributs sont configurés, négociés et modifiés dans chaque contexte social.

Dans cette optique, Raewyn Connell (1995) considère le genre comme une structure hiérarchique de la pratique sociale, où les subjectivités qui détiennent le pouvoir (les hommes) sont tout aussi importantes que les positions subordonnées qui permettent et soutiennent le régime des inégalités. Plus tard, Mónica de Martino (2013) a combiné les modèles théoriques de Pierre Bourdieu et de Connell pour discuter des « stratégies de masculinisation ». Dans ce contexte, les individus naviguent au sein de cette structure de pratiques sociales en fonction de leurs possibilités et de leurs désirs, élaborant des stratégies qui leur permettent d'augmenter leur prestige social et d'atteindre leurs objectifs.

En ce sens, Judith Butler (1990) affirme que le genre doit être compris comme une répétition ritualisée de gestes corporels et d'« actes de parole » (Butler, 1990); ce qu'elle a appelé la performativité de genre, un concept qui permet de réfléchir à la manière dont la construction des corporalités et des subjectivités sexuelles est l'effet d'un régime coercitif qui régule et hiérarchise les différences de genre. Pour Butler, la performativité n'implique pas que les actes de genre soient accomplis consciemment ou qu'il s'agisse simplement de représentations théâtrales. La performativité fait plutôt référence au processus par lequel les individus réitèrent les normes de genre imposées par la société. Ces actes répétés renforcent et naturalisent les idées de ce que signifie être un homme ou une femme dans une société donnée. Toutefois, comme ces normes doivent être constamment réitérées, elles sont également sujettes à la subversion et au changement.

En s'intéressant désormais aux sexualités, Maurice Godelier (2000) situe, à juste titre selon nous, la place des sexualités dans les sociétés humaines. Ils sont considérés comme étant ancrés dans des structures sociales telles que celles décrites ci-dessus. Pour Godelier il y a un dialogue entre le social et le sexuel, toutes les sociétés humaines régulent d'une manière ou d'une autre les actes sexuels, privilégiant les uns, stigmatisant les autres, leur conférant des significations politiques, sociales, etc.

Selon Marcela Lagarde (2005) « la sexualité est un complexe de phénomènes bio-socio-culturels qui incluent les individus, les groupes et les relations sociales, les institutions, les conceptions du monde – systèmes de représentations, symbolisme, subjectivité, éthiques diverses, langages – et, bien sûr, le pouvoir ». Cela signifie que l'expérience de la sexualité d'une personne est influencée par la biologie, les inégalités entre les sexes, la culture et les relations de pouvoir, ainsi que par des facteurs tels que l'âge ou le statut social et économique.

Cependant, Godelier nous avertit que ces chevauchements sociopolitiques ne doivent pas occulter la caractéristique fondamentale de l'activité sexuelle : le sexe nous procure du plaisir. En

ce sens, lorsque nous parlons de la sexualité comme d'un domaine médiatisé par des structures de pouvoir, il est important de préciser que l'une de ses conséquences est la violence, et lorsque la violence se produit dans nos relations sexuelles-affectives, nous ne parlons plus de sexualité. Comme le souligne Candela (2022), «s'il s'agit de violence, ce n'est pas de la sexualité». Les relations sexuelles non-consensuelles n'existent pas, on les appelle des agressions. (...) La violence sexuelle n'est pas une conséquence de la sexualité, c'est une conséquence d'une société inégalitaire. (...) La sexualité conduit au plaisir, au désir et au bien-être.

Il est donc essentiel de comprendre que la dynamique de la violence dans le domaine de la sexualité sert un objectif de domination et de contrôle, et non la recherche du plaisir. Sans approfondir ce sujet, qui sera abordé plus loin dans le bloc 3, il est important de souligner comment les sociétés occidentales ont eu tendance à mondialiser une construction particulière des sexualités, que nous pourrions caractériser de la manière suivante :

1. **Biologique** : La sexualité est conçue comme un fait naturel qui découle de la physiologie, de l'anatomie et de la perpétuation de l'espèce humaine. Surtout dans le cas des femmes, l'accent est mis sur la phase fertile et la reproduction.
2. **Sexiste** : Il survalorise et privilégie le plaisir masculin, naturalisant leurs désirs, et, d'un autre côté, le plaisir féminin est rendu invisible et les femmes sont objectivées, les déshumanisant en tant que personnes et leurs désirs sexuels.
3. **Binaire** : Il ne prend pas en compte les personnes qui ne sont pas incluses dans le système sexe-genre-sexualités.
4. **Coïtocentrique** : La pénétration pénis-vagin joue un rôle prépondérant et est considérée comme la pratique la plus agréable. De plus, le but de la pratique sexuelle est l'orgasme et les autres pratiques sont totalement invisibles. Dans cette perspective, l'activité sexuelle est centrée sur la génitalité.
5. **Hétéronormatif**: Elle repose sur l'hétéronorma, sur la complémentarité idéale entre hommes cis et femmes cis, c'est-à-dire sur les relations sexuelles et affectives hétérosexuelles. Il se concentre sur la reproduction, excluant comme valables les pratiques sexuelles qui n'ont pas cet objectif.
6. **Idéalisé** : Cela suppose de vivre la sexualité à travers un modèle imposé par la société, basé sur l'appartenance à un couple monogame. Les femmes subissent une plus grande pression pour se conformer à ce mandat et sont socialement mises en question lorsqu'elles ne le font pas.
7. **Adultocentrique** : Cela part d'un point de vue adulte pour comprendre les comportements et les besoins liés aux sexualités.
8. **Âgiste** : L'enfance et la vieillesse ne sont pas prises en compte et les expériences de sexualités à ces étapes sont marginalisées.
9. **Fatphobe** : Invisibilise, ridiculise, exclut et viole les grosses personnes qui ne respectent pas les mandats établis en matière de beauté corporelle.
10. **Capable** : Les personnes en situation de handicap ou de diversité fonctionnelle ne sont pas des corps désirables, elles doivent s'adapter à la norme sous peine d'être exclues. Leurs sexualités ne sont pas comprises comme une autre possibilité de diversité.

11. Raciste : Favorise les stéréotypes stigmatisants envers les personnes racisées et les personnes issues de milieux culturels différents.

La manière de comprendre les sexualités dans le cadre de CRISSCROSS est liée, d'une part, à une perspective de genre, reconnaissant comment les inégalités influencent et façonnent l'expérience de la sexualité, et d'autre part, à une perspective de plaisir, visant à accompagner le développement des sexualités d'un point de vue positif. En se concentrant particulièrement sur la sexualité des corps féminisés, Carol Vance (1989) souligne comment celle-ci a été caractérisée par la tension entre le danger et le plaisir :

«La sexualité est à la fois un domaine de contrainte, de répression et de danger, et un domaine d'exploration, de plaisir et d'action. Se concentrer uniquement sur le plaisir et la gratification, c'est ignorer la structure patriarcale dans laquelle les femmes évoluent ; cependant, se concentrer uniquement sur la violence sexuelle et l'oppression, c'est négliger l'expérience des femmes dans le domaine de l'action et du choix sexuel, et c'est accroître involontairement la terreur sexuelle et l'impuissance dans lesquelles vivent les femmes. (1989, p.9).

En ce sens, l'approche abordera les complexités de la sexualité en plaçant également le plaisir au centre, en promouvant une vision positive liée à l'exploration, à la conscience de soi et à la connexion par le désir. Conformément à la dichotomie mise en évidence par Vance, aborder la sexualité sous l'angle du plaisir signifie prendre en considération les aspects positifs, agréables et bénéfiques pour la santé qu'elle apporte. Cela implique de remettre en question les mythes, les tabous et les fausses croyances sur la sexualité, tout en fournissant des outils pour comprendre notre corps et ses limites, afin de promouvoir des relations basées sur le consentement et le plaisir.

GLOSSAIRE SUR LES SEXUALITÉS

Nous incorporons un glossaire de base sur certains des concepts qui ont été abordés ou qui émanent de l'approche théorique de la sexualité :

Asexué : Une personne qui ressent peu ou pas d'intérêt à avoir une «activité sexuelle», ou qui ressent peu ou pas d'«attirance sexuelle». L'asexualité fait partie des orientations sexuelles. Au sein de l'asexualité, il existe une grande diversité en termes de divers aspects tels que l'attirance romantique ou l'affectivité.

Binarisme de genre : Conception sociale basée sur l'idée de l'existence de seulement deux genres, homme-homme et femme-femme.

Bisexuel : Une personne qui ressent une attirance sexuelle, romantique ou émotionnelle pour plus d'un sexe, ou quel que soit son sexe. Cela fait partie des orientations sexuelles.

Cisgenre : Une personne qui s'identifie au sexe assigné à la naissance.

Dysphorie de genre : Un diagnostic pathologique qui fait référence aux personnes ayant une aversion pour leurs propres organes génitaux et leur corps. Depuis longtemps, et encore dans de nombreux pays, ce diagnostic a été et est encore nécessaire pour pouvoir procéder à un changement de nom dans les documents officiels. Cette exigence pathologise la transsexualité, et son annulation pour la validation des processus de transition reste un combat du mouvement LGTBI+. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a retiré la transsexualité de la liste des maladies en 2018.

Expression de genre : Le genre s'exprime culturellement à travers le corps, les vêtements, la coiffure, les attitudes, les rôles.... Il existe des attentes sociales quant à ce que l'on attend de l'expression de genre d'un homme et d'une femme. L'expression de genre d'une personne ne doit pas nécessairement coïncider avec son sexe, son identité de genre ou son orientation et/ou préférence sexuelle.

Gays : Un homme qui est attiré sexuellement, romantiquement ou émotionnellement par d'autres hommes. Cela fait partie des orientations sexuelles.

Non binaire : Les personnes qui ne s'identifient pas uniquement comme hommes ou femmes. Ils s'identifient au-delà des genres traditionnels. Ils peuvent s'identifier aux deux identités, à aucune d'elles, à d'autres genres...

Genre : Construction socioculturelle qui détermine ce qui est compris comme masculin et féminin. Cela concerne l'identité et le comportement des gens et s'apprend à travers un processus de socialisation.

Hétéronormativité : Conception sociale qui comprend l'hétérosexualité comme «normative» et désirable, générant des dynamiques d'exclusion envers tout ce qui n'est pas conforme à cette normativité. Cela implique l'hypothèse que tout le monde est hétérosexuel ou la croyance que les personnes hétérosexuelles sont naturellement supérieures.

Hétérosexuel : Une personne qui est physiquement ou affectivement attirée par des personnes du sexe opposé. Cela fait partie des orientations sexuelles.

Identité de genre : dimension du genre qui fait référence à la manière dont chacun s'identifie ou se perçoit. Les catégories binaires d'identité de genre sont « homme » et « femme », mais il existe également des options sur le spectre non binaire (nb, Genderfluid, Agender, etc.). L'identité de genre peut correspondre à l'identité de genre qui vous a été attribuée à la naissance en fonction de vos organes génitaux (cisgenre) ou ne pas correspondre (transgenre).

Intersexe : Personne née avec des caractéristiques sexuelles (primaires et secondaires) qui ne correspondent pas aux définitions médicales d'homme ou de femme. Il existe une grande diversité de conditions intersexuées. Cette variation n'est pas liée à l'identité de genre, à l'expression de genre et à l'orientation/préférence sexuelle.

LGBTI+ : Lesbienne, gay, bisexuelle, intersexuée, trans. Cet acronyme est couramment utilisé pour désigner les identités, orientations et sexualités socialement opprimées et marginalisées. Il existe des variantes dans lesquelles des lettres sont ajoutées, omises ou réorganisées, et le signe « + » représente tous les autres types non inclus dans l'acronyme.

Lesbienne : Une femme qui est attirée sexuellement, romantiquement ou émotionnellement par d'autres femmes. Cela fait partie des orientations sexuelles.

LGBTI+phobie : Peur, rejet ou aversion, souvent sous forme d'attitudes stigmatisantes ou de comportements discriminatoires, envers les personnes LGTBI+. Personne qui ressent une attirance physique ou affective envers les autres, quel que soit leur sexe ou leur genre.

Orientation sexuelle : attirance émotionnelle, sexuelle ou affective que l'on ressent envers une autre personne. Cela a à voir avec la direction de notre désir. Nous pouvons le ressentir envers les personnes du même sexe (homosexualité), du genre opposé (hétérosexualité), de n'importe quel genre (bisexualité/pansexualité) ou ne le ressentir envers aucun genre (asexualité). Il existe une grande variété de manières de configurer l'orientation sexuelle et de catégories pour la définir.

Pansexuel : Une personne qui est physiquement ou affectivement attirée par les gens, quel que soit leur sexe ou leur genre. Cela fait partie des orientations sexuelles.

Relations polyamoureuses/Personne polyamoureuse : Les relations polyamoureuses se caractérisent par l'établissement de liens, de manière intime, avec plus d'une personne, avec le consentement et l'intérêt évident de toutes les personnes impliquées dans la relation.

Sexe : Caractéristiques biologiques et physiques telles que les chromosomes, les hormones, les organes génitaux externes et internes et les organes reproducteurs. La science les a classés en 3 catégories : hommes, femmes et intersexués. Il peut également faire référence à des pratiques sexuelles.

Sexe biologique : catégorie binaire pour définir l'ensemble des caractéristiques biologiques des organismes (organes génitaux internes et externes, charge hormonale ou chromosomes). Historiquement, deux sexes ont été reconnus, masculin et féminin, bien qu'il existe des corps qui ne correspondent pas aux normes de l'un ou de l'autre, appelés corps intersexués.

Système sexe-genre : structure sociale qui a attribué des significations culturelles aux différences sexuelles. Sur la base des différences biologiques entre les individus, s'est historiquement articulé un réseau de relations, de symboles et de rôles que nous définissons comme « genre », qui ont placé les hommes et les femmes dans une situation d'inégalité.

Trans*: (voir Transsexuel)

Transsexuel : Personnes ayant une identité de genre différente de celle assignée à la naissance, ou qui ne se conforment pas aux schémas binaires et stéréotypés du système sexe-genre. Le mot trans accompagné d'un astérisque est utilisé comme catégorie générique qui englobe toutes les expressions et identités de genre non normatives.

Transgenres : Personne qui ne s'identifie pas au sexe assigné à la naissance, mais qui n'a pas besoin de subir un processus de transformation basé sur des traitements hormonaux ou des chirurgies.

Transition : Processus ou diversité de processus qui amènent une personne à remettre en question le genre qui lui a été attribué à la naissance et à assumer le genre ressenti ou perçu. Les transitions sont des processus très divers et il y en a autant qu'il y a de personnes. Il y a des personnes qui choisissent des traitements médicaux tels que la chirurgie ou le traitement hormonal pour suivre ce processus, d'autres qui modifient leur apparence physique ou leurs vêtements, d'autres qui modifient le nom et les pronoms et d'autres qui n'effectuent aucune de ces actions.

BIBLIOGRAPHIE

Beauvoir, S. (2005) [1949]. El segundo sexo. Ediciones Cátedra.

Butler, J. (1990). El género en disputa. Paidós.

Connell, R. W. (1987). Gender and Power. Sydney: Allen and Unwin.

De Martino, M. (2013). "Connell y el concepto de masculinidades hegemónicas: notas críticas desde la obra de Pierre Bordieu". Revista de Estudios Feministas, vol. 21, núm 1, pp. 283-300. Universidade Federal de Santa Catarina.

Godelier, Maurice (2000). Cuerpo, parentesco y poder: Perspectivas antropológicas y críticas, Cap I: Cuerpo, Abya-Yala, Ecuador, pp. 55-89.

Lagarde, M. (2005). Los cautiverios de las mujeres: madresposas. Universidad Nacional Autónoma de México.

Rubin, G. (1986). "El tráfico de mujeres: notas sobre la "economía política" del sexo.", Revista Nueva Antropología, vol. 8, núm. 30, pp. 95-145. Universidad Nacional Autónoma de México.

BLOC 1- Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle

Session 1 : Théorie générale sur la diversité sexuelle

Aperçu de la séance

Temps : 3 heures

Cette première séance offrira une perspective générale sur la perspective de genre. Ici, il faut établir les fondements conceptuels qui nous permettront plus tard d'aborder des questions telles que les préjugés, la violence ou la stigmatisation. C'est aussi la séance d'introduction du projet et la première fois que tout le monde partagera l'espace, il est donc important de prévoir de l'espace et du temps pour les présentations.

Objectifs :

- Comprendre la catégorie du genre comme une structure qui soutient, légitime et reproduit les inégalités entre les hommes et les femmes.
- Faire la différence entre : sexe / genre / expression de genre / orientation du désir / pratique sexuelle.
- Faites des présentations et donnez à chacun la possibilité d'être nommé avec le ou les pronoms qui le représentent.

Temps	Contenu	Description
20'	Présentation du projet CRISSCROSS	Présentation du ou des formateurs, expliquer le contenu et les objectifs de la formation, ainsi que la possibilité de collaboration au pilote (à définir, nombre de participants et conditions). Important : Si nous envisageons d'utiliser lors de séances futures du matériel que nous considérons comme sensible, avec une violence explicite, ou que nous soupçonnons simplement qu'il puisse causer un inconfort, nous devons l'en informer à ce moment-là.
20'	Présentation des participants	À ce stade, nous devons nous présenter en mettant un accent particulier sur le respect de la diversité et en offrant à chaque personne la possibilité d'exprimer son genre en utilisant le pronom avec lequel elle souhaite s'adresser. Dynamique : Nous participerons à une activité d'introduction, qui variera en fonction de la taille du groupe. Cela devrait nous permettre de nous adresser aux participants par les noms et pronoms qu'ils préfèrent.
25'	Qui suis-je ? Différences	Nous commencerons par expliquer les différences entre le sexe et le genre. Dynamique :

	entre sexe et genre.	<ul style="list-style-type: none"> - Nous diviserons la classe en groupes en fonction du nombre de participants et présenterons deux chiens habillés en personnages. La moitié des groupes choisiront un chien et les autres choisiront l'autre. - Ensuite, nous leur demanderons d'imaginer une vie pour le chien qu'ils auront choisi. - Nous leur donnerons entre 5 et 10 minutes pour en discuter au sein des groupes, puis animerons un débat général.
15'	Sexe biologique et intersexualité	En nous appuyant sur l'activité précédente, nous demanderons combien il y a de sexes (féminin / intersexué / masculin). Nous discuterons de l'intersexualité en tant que fait biologique commun et l'utiliserons pour commencer à briser les conceptions binaires du genre.
20'	Identité et expression sexuelles. Les Maux	<p>À ce stade, nous devons comprendre les deux dimensions qui composent le genre, ce qui permet de réfléchir à l'identité et à l'expression du genre. Il est important d'expliquer comment notre agence joue un rôle dans la définition de notre genre, mais aussi comment une structure sociale nous lit sur la base de stéréotypes de genre.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Montrez, à l'aide de matériel audiovisuel, un exemple de personnes dont l'expression de genre n'est pas normatif. Utiliser l'exemple du peuple Muxe au Mexique comme preuve que la dissidence de genre et la diversité des identités et des expressions est une réalité qui n'est ni exclusivement occidentale ni moderne. - Animer un débat autour du matériel audiovisuel.
25'	Genre et inégalité	<p>À ce stade, il est nécessaire d'expliquer que le genre est une construction culturelle et historique, en soulignant son rôle de structure génératrice d'inégalités.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous formerons un cercle ou nous nous tiendrons en ligne contre le mur. Des déclarations seront lues sur les expériences qui sont vécues différemment selon le sexe, et les participants s'avanceront s'ils ont vécu l'une ou l'autre des situations décrites. - Nous observerons collectivement qui s'est avancé le plus loin et laisserons la place à des réflexions personnelles sur les exemples partagés. Cela permettra de faire le lien entre la théorie et la réalité vécue par les individus dans la salle de classe. Un espace d'écoute active et d'empathie sera proposé comme pratique de soins tout au long de l'activité.

30'	Revue des notions	<p>À ce moment-là, nous montrerons la grille de la diversité sexuelle, en plaçant les concepts déjà expliqués et en commençant à combler ceux qui manquent.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tout d'abord, les quatre catégories sont placées : Sexe / genre / expression de genre / orientation du désir / pratique sexuelle. - Ensuite, collectivement, nous devons remplir le tableau.
5'	Clôture de la séance	Terminez en précisant le jour et l'heure de la prochaine séance.

MATÉRIAUX	
BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle	
Session 1 : Théorie générale sur la diversité sexuelle.	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Présentation du projet CRISSCROSS</p>	<p>Activité d'introduction :</p> <p>Nous présentons la formation et donnons un avertissement sur le contenu. Ensuite, nous proposons un jeu.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tout le monde devrait sortir du papier et un stylo. - D'un côté, écrivez «remplacer» ou «conserver» selon que vous souhaitez voir le contenu ou préférez qu'il soit remplacé. En répondant, une question est posée : Quelle est la première chose qui me vient à l'esprit lorsque je prononce le mot sexe ? Nous écoutons quelques personnes et laissons les réponses en suspens. - Nous commençons le jeu : au verso du papier, chacun doit dessiner les mots que le formateur prononce à voix haute. Nous dirons les mots « maison », « fleur » et « personne ». Cinq secondes seront accordées pour dessiner chaque mot.  <ul style="list-style-type: none"> - Sans aucun doute, nous obtiendrons de la part de tout le monde des résultats similaires à l'exemple ci-dessus. Ensuite, nous récupérerons les réponses que nous avons laissées en suspens (Quelle est la première chose qui me vient à l'esprit lorsque je prononce le mot sexe ?) pour établir une comparaison et expliquer rapidement et succinctement les stéréotypes comme une simplification de la réalité. - Nous terminons en collectant les papiers pliés avec les dessins tournés vers l'extérieur pour les revoir plus tard au cas où nous aurions besoin de modifier le contenu.
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Les avertissements de contenu ne doivent jamais exposer les individus à la violence que nous entendons montrer. Pour y parvenir, il faut considérer :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Prévenez à l'avance le type de contenu qui sera utilisé avant le jour de la session où il sera diffusé. 2. Proposer des canaux privés et anonymes où les individus peuvent exprimer leur malaise sans être identifiés. 3. En aucun cas des explications, des précisions ou une appréciation sur la pertinence de la demande ne seront demandées. Simplement, le désir exprimé par la personne sera pris en

	<p>compte.</p> <p>4. Au préalable, nous devons avoir une alternative pour tout matériel que nous considérons comme sensible, avec une violence explicite, ou dont nous soupçonnons simplement qu'il peut causer un inconfort.</p>
<p>Présentation des participants</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p>
	<p>Dynamique de présentation : Comme il peut y avoir des groupes allant jusqu'à 50 personnes, mener une dynamique de présentation très complexe peut s'avérer peu pratique. C'est pourquoi nous proposons différentes modalités au sein d'une même idée.</p> <p>Si nous sommes un petit groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous demandons à toute la classe de se lever, puis à une personne de se placer où elle le souhaite dans la salle. - Nous leur demandons ensuite leur nom, leurs pronoms, quelque chose qu'ils aiment vraiment et quelque chose qu'ils n'aiment pas. A ce stade, le reste de la classe doit se positionner selon qu'il est totalement d'accord avec les préférences (à côté du présentateur), s'il est partiellement d'accord (à moyenne distance), ou s'il n'est pas du tout d'accord avec ces préférences (de l'autre côté de la pièce). - Une fois que tout le monde a présenté sa présentation en utilisant cette dynamique, nous facilitons un débat. - Nous comparons la diversité des préférences quotidiennes avec la diversité sexuelle, en soulignant qu'il n'existe pas de meilleures pratiques ou choix que d'autres. <p>Questions pour animer l'activité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi pensez-vous que nous nous sommes présentés de cette façon ? <p>Si nous sommes un grand groupe, la dynamique proposée ne fonctionnera pas car elle sera trop longue et peu pratique. Nous suggérons plutôt la dynamique suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Demandez aux participants qu'au cours de la formation, la première fois qu'ils parlent en public, ils se présentent par leur nom, leurs pronoms, quelque chose qu'ils aiment vraiment et quelque chose qu'ils n'aiment pas. - Réservez un moment à la fin de la séance pour y réfléchir. La différence sera que nous n'aurons que des exemples provenant des personnes qui ont participé à cette session. - À l'avenir, les individus qui parleront pour la première fois en classe ne diront que leur nom et leurs pronoms.
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>La dynamique que nous introduisons doit nous permettre de nous adresser aux participants</p>

	<p>en utilisant les noms et pronoms qu'ils préfèrent.</p> <p>Pour cela, nous avons besoin de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un environnement sécuritaire : Avant de commencer la formation, nous devons préciser que toute forme de violence ne sera tolérée. Même si les participants sont libres d'exprimer leurs opinions et leurs sentiments, il n'y a pas de place pour des considérations, croyances ou idéologies qui nient les identités ou stigmatisent les pratiques. - Nous ne forcerons jamais personne à participer à des activités.
<p>Qui suis-je ? Différences entre sexe et genre.</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p><u>Photo de chien</u></p>  <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel est leur nom ? - Quel est leur sexe ? - Qu'est-ce qu'ils aiment ? - Quels métiers exercent-ils ? <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Dans ce cas, nous proposons un exercice délicat ; seuls les gens ont un sexe, pas les objets ni les animaux.</p> <p>Pour le remplacer, les éléments suivants doivent être pris en compte lors de la sélection d'un matériel audiovisuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cela devrait permettre de discuter de la différence entre le sexe et le genre. - Elle devrait effectivement mettre en lumière certains éléments culturels qui construisent le genre indépendamment du sexe biologique. Dans ce cas, les vêtements.
<p>Sexe biologique et intersexualité</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>À l'aide du matériel graphique proposé, nous expliquerons les similitudes morphologiques entre un clitoris et un pénis.</p>

	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;">   </div> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le zygote est-il un mâle ou une femelle ? - Y a-t-il plus de personnes aux cheveux roux ou d'individus intersexués ? (Roux : 1,5% / Intersexe : 1,7%) - Connaissez-vous quelqu'un d'intersexué ? <p>- Pourquoi ne connaissons-nous personne d'intersexué si statistiquement ils sont si pertinents ?</p> <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Nous pouvons utiliser n'importe quel matériel nous permettant d'aborder le sujet, mais nous devons préciser qu'il existe une plus grande diversité au-delà du matériel fourni.</p>
<p>Identité et expression sexuelles.</p> <p>Les Muxes</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>Vidéo sur les Muxes: Peuple d'origine zapotèque, dans la culture duquel il existe un genre appelé Muxe: individus nés avec un pénis dont le genre est Muxe et dont l'expression de genre est fluide, car culturellement ils peuvent adopter des rôles et des expressions à la fois masculins et féminins.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=rFC9P9Sk0eM&ab_channel=HBOMaxLatinoam%C3%A9rica</p> <p>Question à débattre:</p> <ul style="list-style-type: none"> - La diversité des identités et expressions de genre est-elle quelque chose de moderne et/ou occidentale? <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Si l'on souhaite remplacer l'exemple, il faut considérer:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fournissez un exemple clair d'expressions de genre et de genres non normatifs. - Si possible, cela devrait dépasser le contexte occidental. - Assurez-vous que les informations sont accessibles au cas où quelqu'un souhaiterait approfondir l'exemple.
<p>Genre et inégalité</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>Une liste d'affirmations sur des expériences dans lesquelles il existe une inégalité entre les</p>

	<p>hommes et les femmes. Quelques exemples:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avancez si l'on vous a déjà fait un commentaire à caractère sexuel en marchant dans la rue. - Si, au cours d'une conversation, vous avez dû demander la permission de parler parce que d'autres monopolisaient la conversation ou vous interrompaient - Si vous avez justifié une réussite en ne vous en attribuant pas le mérite («j'ai eu de la chance», «c'était une coïncidence», «j'ai eu de l'aide», «c'était plus facile que ça n'aurait dû l'être...»). - Si quelqu'un a fait des commentaires sur votre corps sans que vous le demandiez. - Si quelqu'un vous a demandé de manière désobligeante si vous étiez un garçon ou une fille. - Si quelqu'un a abusé de votre pronom ou s'est référé à vous par votre «deadname». (<i>nom de naissance</i>)
<p>Critères de sélection des matériaux</p>	
	<p>Si l'on veut remplacer l'exemple, il faut considérer:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit de situations dans lesquelles il existe un préjugé sexiste évident dans la manière dont elles sont vécues en fonction de l'identité de genre. - Qu'il s'agit de situations dans lesquelles ces inégalités de genre peuvent être perçues, en se référant non seulement aux femmes cis, mais aussi aux sujets féminisés, aux personnes trans et aux individus non binaires <p>Si nous voulons remplacer la dynamique, nous devons réfléchir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit d'un exercice qui permet de relier la théorie à l'expérience vécue et à la réalité quotidienne des participants. - Que l'exercice confronte les participant-e-s à leurs propres attitudes, valeurs et croyances sur le genre (préjugés, sexualisation, stéréotypes, formes de contrôle, infantilisation, dévalorisation, etc.) et qu'il soit réalisé de manière bienveillante, en offrant un soutien à tout moment (avant, pendant et après la session). Cela inclut le fait de laisser plus d'espace pour s'exprimer, la possibilité de parler en privé, l'option de ne pas participer, la collectivisation des expériences, le fait de donner/recevoir du soutien et, si nécessaire, de rediriger vers des ressources adaptées.
<p>Revue des</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p>

notions

SexualidadES			
SEXO	GÉNERO	EXPRESIÓN DE GÉNERO	ORIENTACIÓN/PREFERENCIA DEL DESEO SEXUAL Y/O ROMÁNTICO
Dentro de la norma:			
HEMBRA	MUJER CIS	FEMENINA	HETEROSEXUAL
MACHO	HOMBRE CIS	MASCULINA	ALOSEXUAL
Fuera de la norma:			
INTERSEX*	TRANS*	MUJER MASCULINA	HOMOSEXUAL
	MUJER TRANS	HOMBRE FEMENINO	LESBIANA
	HOMBRE TRANS	ANDROGINIA	GAY
	NO BINARIE	FEMINIDAD NO BINARIA	BISEXUAL
	AGÉNERO	MASCULINIDAD NO BINARIA	PANSEXUAL
	GÉNERO FLUIDO	ESTÉTICAS NO NORMATIVAS	ASEXUAL
	BIGÉNERO	GESTUALIDAD NO NORMATIVA	DEMISEXUAL
	GÉNERO NEUTRO	PLUMA	ARROMANTICISMO
Hay mucha diversidad de genitales Intersex*		

Nous pouvons utiliser un tableau blanc et noter à la main les exemples et les catégories pendant qu'ils sont mentionnés à voix haute.

Nous utilisons un pictogramme avec des symboles et des photographies imprimés sur du carton laminé, que nous attachons au tableau blanc avec Bleuta.

Tout d'abord, nous attachons les catégories, puis nous distribuons les morceaux de carton entre les différentes personnes de la classe.

Chacun doit placer son carton là où il le juge approprié.

Critères de sélection des matériaux

Si nous voulons donner des exemples de personnes célèbres ou socialement importantes ayant un genre, une orientation sexuelle, etc. particulière, nous devons choisir uniquement celles qui ont publiquement exprimé cette préférence et ne jamais imposer ou présupposer d'options.

BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle

Séance 2 : Intervention, santé et genre.

Aperçu de la séance

Temps : 3 heures

Dans cette séance, nous devons établir la perspective à partir de laquelle les formateurs interviennent. Pour ce faire, des éléments précis seront présentés et la manière dont ils sont utilisés dans une intervention sera expliquée.

Objectifs :

- Comprendre les interventions sanitaires comme un acte politique.
- Expliquer l'utilisation de différents éléments pour intervenir dans les espaces de vie nocturne : jeux de cartes, barrières contraceptives, etc.
- Offrir une vision large des sexualités, en s'éloignant du coïtuscentrisme/phallocentrisme.
- Comprendre les espaces de vie nocturne d'un point de vue politique.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentez le contenu de la séance.
15'	Préjugés et hégémonie, je	Nous devons réfléchir à la manière dont le discours hégémonique façonne notre compréhension des interventions en matière de santé. Intervenir est politique. Dynamique : <ul style="list-style-type: none"> - Ensemble, nous analyserons deux vidéos. L'un présente avec humour à quoi pourraient ressembler des publicités télévisées pour des substances comme la cocaïne ou l'héroïne. L'autre est une véritable publicité pour une marque d'alcool. - Ensuite, nous animerons un débat.
15'	Préjugés et hégémonie, 2	Nous devons réfléchir à la manière dont le discours hégémonique façonne notre compréhension des interventions en matière de santé. Intervenir est politique. Dynamique: <ul style="list-style-type: none"> - Ensemble, nous regarderons une vidéo d'une émeute à la prison Modelo de Barcelone. Nous écouterons et analyserons les opinions des journalistes qui

		<p>l'ont couvert.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ensuite, nous animerons un débat.
15'	Comment intervenir dans les sexualités - Barrières	<p>Partant de l'idée que chaque intervention a un contexte idéologique et politique, nous présenterons différents éléments que nous utilisons habituellement pour l'intervention et la perspective que nous employons.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collectivement, nous démontrerons la diversité des barrières contraceptives disponibles. - Nous expliquerons les dynamiques et les activités pour distribuer des préservatifs et éviter les discours phallocentriques.
15'	Comment intervenir dans les sexualités - Infections sexuellement transmissibles	<p>Partant du principe que chaque intervention a un contexte idéologique et politique, nous présenterons différents éléments que nous utilisons habituellement pour l'intervention et la perspective que nous employons.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous jouerons au jeu de cartes sur les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) de SEXus.
20'	Comment intervenir dans les sexualités – matériel diverses	<p>Partant du principe que chaque intervention a un contexte idéologique et politique, nous présenterons différents éléments que nous utilisons habituellement pour l'intervention et la perspective que nous employons.</p> <p>Dynamique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous présenterons les différents éléments qui composent le stand SEXus en guise de démarche d'intervention dans les espaces de loisirs auprès des jeunes. - À partir de ceux-ci, nous expliquerons notre approche sur différents sujets : cycle menstruel, diversité corporelle, diversité des pratiques, méthodes contraceptives, etc.
20'	Sexualités, hégémonie et espaces de loisirs	<p>Nous analyserons de manière critique l'utilisation des sexualités dans les activités promotionnelles des lieux de vie nocturne.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous diviserons la classe en groupes et projeterons une vidéo promotionnelle pour un lieu de vie nocturne. - Nous donnerons du temps aux groupes pour l'analyser, puis faciliterons une discussion.

5'	Clôture de la séance	Nous concluons la séance en précisant la date et l'heure de la prochaine séance.
----	-----------------------------	--

MATÉRIAUX	
BLOC 1 - : Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle	
Séance 2 : Intervention, santé et genre	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Préjugés et hégémonie 1</p>	<p>Vidéo : Et si les médicaments faisaient l'objet de publicité à la télévision</p> <p>Vidéo : Publicité Belvédère</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Trouvez-vous les annonces comparables ? - Quels stéréotypes de genre voyez-vous ? - La sexualité est-elle utilisée pour promouvoir des substances ?
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Nous pouvons utiliser n'importe quel matériel ou autres exemples audiovisuels ; l'important est de montrer un aspect où l'on peut analyser le double standard qui naît du discours hégémonique.</p> <p>Il faut considérer :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il doit s'agir d'un matériel en résonance avec les profils auxquels nous nous adressons. - Il devrait faire preuve de deux poids, deux mesures dans certains aspects liés aux sexualités et/ou aux substances psychoactives. - Il devrait permettre d'analyser les stéréotypes ou préjugés de genre, ou encore ceux liés aux sexualités et/ou à la consommation.
<p>Préjugés et hégémonie 2</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p>
	<p>Vidéo "Génération Vaquilla" (minute 00:23:35)</p> <p>Il s'agit d'un fragment d'un documentaire qui montre une émeute dans la prison Modelo de Barcelone. L'émeute est dirigée par Juan José Moreno Cuenca, connu sous le nom de «Vaquilla».</p> <p>Les raisons de l'émeute incluent l'exigence d'une amélioration des conditions de vie, de la fin des abus et de l'approvisionnement en héroïne. Dans le documentaire, deux journalistes expriment leurs opinions sur l'émeute, jugeant tous deux que la principale motivation des prisonniers est la consommation de substances.</p>

	<p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Trouvez-vous les revendications légitimes ? - Êtes-vous d'accord avec les journalistes ? - Considérez-vous les actions de Vaquilla comme un acte politique ? - Auriez-vous accordé les demandes des prisonniers ? <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Le matériel que nous sélectionnons doit présenter une action qui défend les droits liés à la santé et qui a été remise en question en raison de la stigmatisation de la personne qui la mène.</p> <p>Considérations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il doit représenter une protestation ou une demande d'un groupe spécifique. - Il doit y avoir quelqu'un qui analyse cette situation, et cette personne doit baser son analyse sur les préjugés et les stigmates. - Le groupe représenté doit être familier avec les profils auxquels nous avons l'intention de nous adresser.
<p>Comment intervenir dans les sexualités - Barrières</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>Types de barrières : Préservatif externe, préservatif interne, bande de latex et doigtier.</p> <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Ce n'est pas adaptable ; nous devons mettre en valeur toutes les barrières disponibles.</p>
<p>Comment intervenir dans les sexualités - Infections sexuellement transmissibles</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>Nous utiliserons un jeu de cartes qui associe chaque IST aux fluides qui la transmettent.</p> <p>L'objectif est de souligner la difficulté de s'engager dans des activités sexuelles tout en évitant des liquides spécifiques, en fonction de l'IST évoquée.</p> <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Nous pouvons utiliser n'importe quelle dynamique ou jeu qui nous aide à relier chaque IST aux fluides spécifiques qu'elles transmettent, tout en nous permettant d'aborder la diversité des</p>

	pratiques sexuelles.
Comment intervenir dans les sexualités – matériel diverses	Matériel proposé par ABD
	<p>Lors des interventions dans les stands, nous exposons le matériel suivant pour aborder les sexualités et la promotion de la santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Matériel préventif : diverses méthodes de barrières et lubrifiants avec différentes saveurs, matériaux et couleurs. - Matériel érotique : exposition de divers jouets sexuels. - Matériel de gestion menstruelle : méthodes et produits de gestion menstruelle, à usage unique ou réutilisable, naturel ou synthétique, sans sang... - Matériel de support pédagogique : modèles anatomiques de pénis et de vulves, de clitoris, matériel contraceptif 
	Critères de sélection des matériaux
<p>Nous pouvons utiliser toute dynamique ou élément qui nous permet d'aborder les aspects que chaque partenaire considère comme importants dans ses interventions en matière de promotion des sexualités.</p>	
Sexualités, hégémonie et espaces de loisirs	Matériel proposé par ABD
	<p><u>Vidéo : modèle pour la promotion d'un club</u></p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quels éléments sont explicitement promus au sein du parti ? Et implicitement ? - Y a-t-il plus d'hommes ou de femmes ? - Que font-ils et que font-ils ? - Que disent les paroles de la chanson ? - Quels types de consommation sont effectués. - De quel type de lieu pensez-vous que ce serait ? <p>Pensez-vous que c'est une bonne proposition de loisirs ?</p>
	Critères de sélection des matériaux

	<p>Nous pouvons utiliser n'importe quelle vidéo promotionnelle pour tout type de fête ; il suffit de préciser que, au même titre qu'une intervention, organiser un parti est aussi une action politique.</p>
--	--

BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle

Séance 2 : Présentation de l'exercice pratique

Aperçu de la séance

Temps : 1 heure

Les séances précédant l'exercice pratique serviront à l'introduire et à présenter le matériel utilisé pour celui-ci. Dans cette séance, nous expliquerons également les trois éléments pris en compte dans la théorie de la roue du changement.

Objectifs :

- Behaviour Change Wheel Framework : les trois éléments que nous devons prendre en compte pour générer du changement.
- Présenter un site d'observation ou du matériel ethnographique à analyser.
- Rédiger une question de recherche en fonction de l'espace ou des matériaux présentés

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentez les activités. De plus, si nous prévoyons d'utiliser du matériel susceptible d'être sensible ou offensant lors des sessions à venir, nous devons fournir un avertissement de contenu à ce stade. Cela donnera aux individus la possibilité d'exprimer tout inconfort à l'avance et en privé. Si quelqu'un le demande, nous sommes obligés de substituer le matériel à l'ensemble du groupe sans engager de discussions à ce sujet.
20'	Cadre de la roue du changement de comportement	L'explication portera sur les trois éléments pris en compte par la roue du changement de comportement. Nous penserons à des indicateurs qui permettent de les reconnaître : a) Aptitude : défini comme la compétence personnelle pour opérer le changement, incluant les connaissances, les aptitudes physiques et psychologiques, etc. b) Opportunité : il fait référence aux facteurs environnementaux qui entravent ou favorisent le changement. c) Motivation : les processus mentaux qui favorisent et rendent le changement souhaitable, influencés par des éléments comportementaux, émotionnels ou sociaux

		<p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le fragment proposé du film Reservoir Dogs, ou le matériel sélectionné par chaque partenaire, sera vu. - Après cela, une discussion sera facilitée.
<p>30'</p>	<p>Présentation des espaces, techniques et matériels pour la partie pratique</p>	<p>Il convient de commencer par préciser que, pour la partie pratique de la formation, les individus peuvent opter pour un format en ligne ou en présentiel. Un temps suffisant sera alloué au processus de sélection et à la formation des groupes.</p> <p><u>1. Format en ligne</u></p> <p>Nous proposerons l'analyse d'un document considéré comme ethnographique, à condition qu'il reflète ou capte tout aspect que nous souhaitons explorer : pratiques, imaginaires, situations, configurations spatiales, etc. Pour guider l'analyse, un ensemble de questions auxquelles il faudra répondre sera fourni.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas faire d'observation participante feront cet exercice. - Dans le format en ligne, chaque personne doit réaliser l'exercice individuellement. Par conséquent, nous présenterons uniquement les questions pour faciliter l'analyse (voir section Matériels) et les informations de base qui servent à contextualiser le matériel que nous allons analyser : Qui l'a fait ? À quels contextes fait-il référence ? Quel type de profil de personnes apparaîtra ? Quel type de format a-t-il ? Combien de temps nous faudra-t-il pour le voir ou le lire ? <p><u>2. Format en personne</u></p> <p>Un emplacement vous sera proposé pour une observation de deux heures. Des outils d'enregistrement des données et un script de questions pour guider l'observation seront fournis et décrits. Il convient de préciser qu'en aucun cas des travaux secrets ne seront entrepris, indiquant explicitement notre rôle dans toutes les interactions.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans un premier temps, nous formerons les groupes qui réaliseront l'observation. En fonction de la nature des lieux sélectionnés, il est recommandé de déterminer la taille du groupe, en décourageant les groupes de plus de 5 personnes. - Le site d'observation sera contextualisé avec des informations très générales. Gardez à l'esprit qu'il doit s'agir d'endroits où les formateurs ont déjà travaillé. - Il est important d'expliquer que chaque individu doit enregistrer des notes vocales pendant l'observation, car il doit avoir répondu à au moins une

		<p>question de chaque section du script d'observation pour la session suivante (voir la section Matériel).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour faciliter le travail, nous pouvons offrir aux groupes la possibilité de pré-attribuer différents blocs de questions. - En plus de l'observation participante, d'autres outils et techniques disponibles doivent également être présentés, à la fois pour établir des relations et pour collecter des informations. Voir Techniques d'observation d'un espace de loisirs dans la section Matériel. - Enfin, il faut préciser les points de départ et d'arrivée des observations.
5'	Clôture de la séance	Concluez la séance en précisant le jour et l'heure de la prochaine observation.

MATÉRIAUX	
BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle	
Séance 2 : Présentation de l'exercice pratique	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Cadre de la roue du changement de comportement</p>	<p><u>Film : Chiens de réservoir. Scène, donner un pourboire ou ne pas donner de pourboire</u>, Steve Buscemi.</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel changement d'attitude s'opère ? - Identifier : la capacité, l'opportunité et la motivation ; expliquez comment vous avez identifié chacun de ces éléments (construction des premiers indicateurs). - Pensez-vous que le changement de personnage est sincère ? Si ce n'est pas le cas, que manque-t-il selon vous ?
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Il est possible d'utiliser un PowerPoint comme premier support à l'explication théorique, mais il est recommandé d'expliquer la théorie à partir d'un exemple pratique.</p> <p>Dans cette partie de la session, nous devons fournir du matériel audiovisuel qui soutient la théorie et nous permet de réfléchir aux stéréotypes de genre.</p> <p>Le matériel adapté doit comprendre les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une scène mettant en scène un personnage en train de changer d'attitude. - La capacité à identifier facilement les trois éléments impliqués dans le changement : capacité/motivation/opportunité. - Personnages participant à des réflexions sur le genre et/ou les sexualités. - Considérez que notre objectif est de présenter un exemple de changement, de sorte que les exemples ne doivent pas nécessairement être intrinsèquement positifs, comme le scénario décrit dans l'exemple proposé de Reservoir Dogs.
<p>Présentation des espaces, techniques et matériels pour la</p>	<p>Format en ligne - Matériel proposé par ABD</p>
	<p>MostoDaddy : Youtubeur espagnol qui pose des questions sur les sexualités dans les espaces de la vie nocturne.</p>

<p>partie pratique</p>	<p>https://www.youtube.com/watch?v=CFxxjP8ajYg&ab_channel=MostopapiTV</p> <p>Questions pour faciliter l'analyse (Avertissement : les questions sont formulées sur la base d'une hypothèse fondée sur la perception de l'identité sexuelle des personnes figurant dans la vidéo)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous des opinions exprimées par les intervenants ? - Les opinions des hommes et des femmes se ressemblent-elles ? En quoi diffèrent-ils ? - Les opinions des groupes mixtes ressemblent-elles à celles des groupes non-mixtes ? En quoi diffèrent-ils ? - Comment définiriez-vous la dynamique de genre représentée ? - Quel changement souhaiteriez-vous mettre en œuvre dans cet espace ? - Les trois éléments du changement que vous proposez existent-ils ? Quels sont-ils ?
<p>Format en ligne - Critères de sélection des matériaux</p>	
<p>Nous devons sélectionner des documents que nous considérons comme ethnographiques, dans le sens où ils mettent en scène des pratiques, des situations ou des opinions dans des espaces de la vie nocturne que nous souhaitons travailler ou analyser. À cet égard, ils devraient être comparables ou équivalents aux espaces de vie nocturne que nous prévoyons d'observer en personne.</p> <p>Nous pouvons choisir aussi bien des documents audiovisuels qu'écrits, mais il est essentiel de noter que nous répéterons l'exercice dans les pratiques des trois premiers blocs. Les thèmes abordés dans chaque bloc étant liés mais différents, les documents sélectionnés peuvent être interconnectés, ou bien on peut construire une relation fictionnelle, en veillant toujours à ce que les réalités représentées soient comparables ou équivalentes dans un certain sens.</p> <p>Voici quelques idées de différents formats qui pourraient être utiles, comme des documentaires, des YouTubers ou des séries de fiction. Différentes situations peuvent également être présentées en fonction de l'expérience des éducateurs ; cependant, cela présente le défi de concevoir un document suffisamment riche en opinions et en descriptions.</p> <p>Il est recommandé de suivre les critères suivants lors de la sélection ou de la conception de ces matériaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ils doivent faire référence à un espace de vie nocturne similaire à ceux dans lesquels nous interagissons habituellement. - Ils doivent permettre d'aborder le thème correspondant à chaque bloc. - Ils doivent être riches en descriptions et/ou opinions à la première personne. - Ils doivent décrire une situation ou une pratique que nous souhaitons analyser. 	

- Ils devraient impliquer les participants dans la formation.

Format en personne - Matériel proposé par ABD

Techniques d'observation d'un espace de loisirs.

- **Observation numérique non-participante** : L'observation des réseaux sociaux des bars et discothèques liés aux espaces observés ou à une partie de l'observation elle-même peut fournir des informations précieuses. Faites attention aux photos, opinions et vidéos. Comparez les avis des lieux avec ceux des utilisateurs. N'intervenez jamais secrètement dans les discussions ou autres espaces.
- **Shazam** : L'analyse des chansons jouées peut apporter de nombreuses informations lors d'une première observation.
- **La photographie** : Il peut s'agir d'un outil fournissant des informations pour la description d'espaces ou d'éléments urbains considérés comme pertinents. Ne montrez jamais de visages ou d'éléments reconnaissables tels que des tatouages, et évitez une utilisation excessive de cet outil ou son utilisation pour capturer des personnes dans des situations compromettantes.
- **Dynamique de l'évaluation des connaissances** : «Passez le mot » : Des questions sur différents concepts liés aux sexualités sont posées selon la dynamique du jeu télévisé.
- **Répartition responsable des barrières** : La diversité des barrières et leur libre diffusion seront exploitées pour engager des conversations sur le consentement et les pratiques non centrées sur le coût. En aucun cas les barrières distribuées ne seront distribuées sans réflexion dans les deux sens, et jamais s'il existe un soupçon que les barrières distribuées pourraient être utilisées pour commettre des violences sexuelles.
- **Diagramme de priorité** : En utilisant une cible comme schéma, les individus présents dans les espaces de vie nocturne seront invités à construire leur fête idéale, en plaçant les éléments les plus importants au centre et le reste sur les bords. Il est recommandé de prévoir quelques éléments en amont pour favoriser le développement de la dynamique.
- **Enregistrements audio** : Les participants seront encouragés à enregistrer sur place des notes audio avec leurs impressions et descriptions de lieux, de situations, de pratiques et d'opinions. Il n'est pas approprié d'enregistrer directement les personnes observées, car il ne s'agit pas d'un entretien.

Scénario d'observation : (Avertissement : les questions sont formulées sur la base d'une hypothèse fondée sur la perception de l'identité sexuelle des personnes figurant dans la vidéo)

1. Décrivez l'un des groupes observés

- Comment décririez-vous la majorité des personnes présentes dans cet espace ?
- Quelqu'un a-t-il retenu votre attention ? Pourquoi ?

- Quel genre de musique écoutent-ils ?
 - Concernant le genre, quelle est la composition des groupes ?
- 2. Décrire l'espace**
- Est-ce homogène ?
 - Y a-t-il différents domaines ? Sont-ils utilisés de la même manière ?
 - Est-ce que tout le monde utilise tous les espaces de la même manière ?
 - Y a-t-il un élément que vous modifieriez ?

3. Décrire les pratiques

- Avez-vous détecté des stéréotypes de genre ? Lesquels ?
- Avez-vous remarqué des dynamiques ou des pratiques influencées par le genre ? Lesquels ?
- S'agit-il d'un espace équitable en ce qui concerne la perception du genre et l'expérience des sexualités ?

4. Les trois éléments nécessaires au changement sont-ils présents ?

Format en personne - Critères de sélection des matériaux

Critères de sélection des groupes :

- Le groupe d'observation ne peut excéder 5 personnes, sans compter le formateur.
- Si nécessaire pour des raisons logistiques, les groupes peuvent alterner observation et travail en ligne dans des exercices successifs.
- Il est recommandé de considérer la composition du groupe, au minimum, en termes de diversité des genres.

Critères de sélection de l'emplacement :

- Ce devrait être un lieu de vie nocturne où les éducateurs ont déjà travaillé. De préférence, il devrait s'agir du même endroit où l'intervention pilote aura lieu ultérieurement.
- S'il s'agit d'un lieu où se produisent des violences, il faut s'interroger sur la pertinence d'un premier constat. Dans ce cas, nous devrions considérer l'expérience antérieure des éducateurs et des participants dans ce lieu ou dans d'autres. La participation ne devrait jamais être forcée.

Éléments de sécurité :

- Pensez à l'arrivée et au départ des espaces de vie nocturne, en garantissant la sécurité de tous les participants. L'arrivée et le départ conjoints de points sûrs évalués sont

recommandés.

- Créez des groupes WhatsApp pour communiquer en cas de division de groupe ou si quelqu'un se perd.
- Ne faites pas d'observations seul.
- Écoutez aussi bien ceux qui nous accompagnent que ceux que nous accompagnons : n'exposez personne à des situations indésirables, mettez fin à l'observation si quelqu'un du groupe le demande et, de manière générale, faites preuve de sensibilité et de camaraderie au sein de l'équipe.

Critères de sélection des outils

Chaque partenaire doit utiliser les éléments qu'il considère les plus appropriés dans son contexte. Il est recommandé qu'il s'agisse de dynamiques ou de stratégies que les formateurs utilisent régulièrement dans leurs interventions.

BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle

SÉANCE 3. PRATIQUE 1 : Première approche d'un espace de vie nocturne

Description de l'exercice

Temps : 2 heures

Les exercices pratiques ont deux objectifs : d'une part, observer les concepts enseignés sur le terrain, et d'autre part, simuler le processus d'une intervention hypothétique, en présentant, de manière très générale, toutes ses phases : Diagnostic/Conception/Mise en œuvre/Évaluation. Dans ce premier exercice, nous nous concentrerons sur la réalisation d'un diagnostic d'un lieu de vie nocturne. Pour y parvenir, nous devons aborder la question de recherche à l'aide du scénario que nous avons conçu. L'objectif n'est pas que les participants fournissent un diagnostic précis mais bien de leur faire découvrir les outils de collecte de données sur site. Les formateurs doivent connaître l'espace pour apporter les données nécessaires, d'où l'importance de sélectionner un lieu familier ou pour lequel on a déjà un diagnostic préalable.

Objectifs :

En personne :

- Réalisez deux heures d'observation dans un espace de vie nocturne.
- Répondez aux questions du scénario.

En ligne :

- Analyser un document considéré comme ethnographique.
- Répondez aux questions dans le script

Format en personne

Critères d'inclusion dans le choix des lieux d'observation	Exercice proposé	Résultat attendu
<p>Critères de sélection des groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le groupe d'observation ne peut excéder 5 personnes, sans compter le formateur. - Si nécessaire pour des raisons logistiques, les groupes peuvent alterner observation et travail en ligne dans des exercices successifs. - Il est recommandé de considérer la 	<p>Nous déménagerons dans un lieu de vie nocturne. L'observation avec chaque groupe durera 2 heures, et ils devront s'intégrer dans l'espace et interagir lorsqu'ils le jugeront approprié pour recueillir les informations décrites dans le script fourni lors de la session précédente.</p> <p>Il faut rappeler que cette pratique initiale doit être en lien avec le contenu du bloc 1 de la formation CRISSCROSS</p>	<p>Il est prévu que lors de la prochaine séance, chaque groupe aura répondu, sur la base de l'observation effectuée, à au moins une question de chaque section du scénario.</p>

<p>composition du groupe, au minimum, en termes de diversité des genres.</p> <p>Critères de sélection de l'emplacement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ce devrait être un lieu de vie nocturne où les éducateurs ont déjà travaillé. De préférence, il devrait s'agir du même endroit où l'intervention pilote aura lieu ultérieurement. - S'il s'agit d'un lieu où se produisent des violences, il faut s'interroger sur la pertinence d'un premier constat. Dans ce cas, nous devrions considérer l'expérience antérieure des éducateurs et des participants dans ce lieu ou dans d'autres. La participation ne devrait jamais être forcée. <p>Éléments de sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pensez à l'arrivée et au départ des espaces de vie nocturne, en garantissant la sécurité de tous les participants. L'arrivée et le départ conjoints de points sûrs évalués sont recommandés. - Créez des groupes WhatsApp pour communiquer en cas de division de groupe ou si quelqu'un se perd. - Ne faites pas d'observations seul. - Écoutez aussi bien ceux qui nous accompagnent que ceux que nous accompagnons : n'exposez personne à des situations indésirables, mettez fin à l'observation si quelqu'un du groupe le demande et, de manière générale, faites preuve de sensibilité et de camaraderie au sein de l'équipe. <p>Critères de sélection des outils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaque partenaire doit utiliser les 	<p>(Sexe/genre, sexualités et affectivité). Nous devrions donc concentrer l'observation sur ces sujets.</p> <p>Scénario d'observation : (Avertissement : les questions sont formulées sur la base d'une hypothèse fondée sur la perception de l'identité sexuelle des personnes figurant dans la vidéo)</p> <p>1. Décrivez l'un des groupes observés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment décririez-vous la majorité des personnes présentes dans cet espace ? - Quelqu'un a-t-il retenu votre attention ? Pourquoi ? - Quel genre de musique écoutent-ils ? - Concernant le genre, quelle est la composition des groupes ? <p>2. Décrivez l'espace.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce homogène ? - Y a-t-il différents domaines ? Sont-ils utilisés de la même manière ? - Est-ce que tout le monde utilise tous les espaces de la même manière ? - Y a-t-il un élément que vous modifieriez ? <p>3. Décrire les pratiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous détecté des stéréotypes de genre ? Lesquels ? - Avez-vous remarqué des dynamiques ou des pratiques influencées par le genre ? Lesquels ? - S'agit-il d'un espace équitable en ce qui concerne la perception du genre et l'expérience des sexualités ? <p>4. Les trois éléments nécessaires au changement sont-ils présents ?</p>	
---	---	--

<p>éléments qu'il considère les plus appropriés dans son contexte. Il est recommandé qu'il s'agisse de dynamiques ou de stratégies que les formateurs utilisent régulièrement dans leurs interventions.</p>		
Format en ligne		
Critère d'intégration	Exercice proposé	Résultat attendu
<p>Nous devons sélectionner des documents que nous considérons comme ethnographiques, dans le sens où ils mettent en scène des pratiques, des situations ou des opinions dans des espaces de la vie nocturne que nous souhaitons travailler ou analyser. À cet égard, ils devraient être comparables ou équivalents aux espaces de vie nocturne que nous prévoyons d'observer en personne.</p> <p>Nous pouvons choisir aussi bien des documents audiovisuels qu'écrits, mais il est essentiel de noter que nous répéterons l'exercice dans les pratiques des trois premiers blocs. Les thèmes abordés dans chaque bloc étant liés mais différents, les documents sélectionnés peuvent être interconnectés, ou bien on peut construire une relation fictionnelle, en veillant toujours à ce que les réalités représentées soient comparables ou équivalentes dans un certain sens.</p> <p>Voici quelques idées de différents formats qui pourraient être utiles, comme des documentaires, des YouTubers ou des séries de fiction. Différentes situations peuvent également être présentées en fonction de l'expérience des éducateurs ; cependant, cela présente le défi de concevoir un document suffisamment riche en opinions et en descriptions.</p> <p>Il est recommandé de suivre les critères</p>	<p>MostoDaddy : Youtubeur espagnol qui pose des questions sur les sexualités dans les espaces de la vie nocturne.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=CFxxjP8ajYg&ab_channel=MostopapiTV</p> <p>Questions pour faciliter l'analyse (Avertissement : les questions sont formulées sur la base d'une hypothèse fondée sur la perception de l'identité sexuelle des personnes figurant dans la vidéo)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous des opinions des personnes qui parlent ? - Les opinions des hommes et des femmes se ressemblent-elles ? - Les opinions des groupes mixtes ressemblent-elles à celles des groupes non mixtes ? - Comment décririez-vous les relations de genre représentées ? - Pensez-vous que des comportements à risque pourraient survenir dans cet espace ? Pourquoi ? - Pensez-vous que des situations de violence pourraient survenir dans cet espace ? Pourquoi ? 	<p>D'ici la prochaine séance, il est attendu que chaque personne ait répondu, sur la base du document analysé, à toutes les questions du scénario.</p>

<p>suyvants lors de la sélection ou de la conception de ces matériaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ils doivent faire référence à un espace de vie nocturne similaire à ceux dans lesquels nous interagissons habituellement. - Ils doivent permettre d'aborder le thème correspondant à chaque bloc. - Ils doivent être riches en descriptions et/ou opinions à la première personne. - Ils doivent décrire une situation ou une pratique que nous souhaitons analyser. - Ils devraient impliquer les participants dans la formation. 		
--	--	--

BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle

Séance 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"

Aperçu de la séance

Temps : 2 heures

Pour initier cette séance, il est essentiel d'avoir réalisé le premier exercice pratique, car nous utiliserons les observations et analyses de documents ethnographiques pour répondre à la question de recherche. La réponse obtenue sera corrélée à la théorie du changement de comportement, pour finalement concevoir des indicateurs permettant de vérifier si les conditions du changement souhaité sont présentes.

Objectifs :

- Définir un changement spécifique que nous souhaitons promouvoir dans l'espace sélectionné en rapport avec la théorie enseignée.
- Concevoir une liste d'indicateurs pour vérifier si les conditions du changement sont réunies : opportunité/capacité/motivation.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentez les activités.
30'	Commentez les exercices pratiques réalisés	<p>Nous laisserons un espace à toute personne souhaitant exprimer ses impressions sur l'exercice pratique réalisé.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Une discussion sera animée à la fois sur les observations et sur les documents en ligne proposés.</p> <p>Les questions des scripts seront utilisées pour faciliter la discussion. Voir les questions du script d'observation, dans le cas d'une observation en présentiel, et les questions pour faciliter l'analyse pour le format en ligne.</p>
30'	Proposer un changement	<p>À ce stade, et suite à la discussion précédente, nous devons décider quels éléments nous voulons modifier et pourquoi. Un critère à considérer est qu'il doit y avoir une opportunité, une capacité et une motivation pour le changement.</p> <p>Nous assimilerons le travail en personne et le travail en ligne, car les documents ont été sélectionnés pour mettre en valeur les aspects sur lesquels nous avons travaillé ou souhaitons aborder dans les espaces de la vie nocturne, et par conséquent, nous les considérons comme comparables dans un certain sens.</p>

		<p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les participants seront organisés en équipes composées d'un minimum de trois et d'un maximum de six membres. - Les questions suivantes seront posées aux groupes : <ul style="list-style-type: none"> - Quel changement souhaiteriez-vous encourager dans l'espace observé ? - Les éléments essentiels au changement sont-ils présents ? (Opportunité, capacité et motivation) - Un délai de 15 à 20 minutes sera alloué pour parvenir à un consensus sur la réponse. - Les réponses consensuelles de chaque groupe seront présentées, et un seul élément de changement sera sélectionné pour le format en personne et un autre pour le format en ligne.
15'	Qu'est-ce qu'un indicateur ?	<p>Dans cette section, nous devons présenter ce qu'est un indicateur : des éléments observables (actions, paroles, etc.) qui permettent de déduire qu'un phénomène spécifique se produit.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Après avoir expliqué ce qu'est un indicateur, des cartes similaires aux cartes de Bingo seront distribuées. Il y aura trois types de cartes : COVID, grippe et rhume. Chaque carte précisera les symptômes de chaque maladie, en les classant comme courants ou rares. - L'animateur tirera au sort les symptômes et les participants devront les marquer sur leur carte. - Quiconque présente tous les symptômes courants peut crier « ligne », et quiconque présente tous les symptômes appelle « bingo ».
20'	Conception d'indicateurs pour promouvoir le changement	<p>En nous appuyant sur la discussion précédente, nous devons créer des indicateurs qui mettent en évidence les opportunités, les capacités et les motivations pour le changement souhaité.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Avec les mêmes groupes de l'activité initiale, les participants doivent créer chacun un minimum de 2 indicateurs qui nous permettent de déduire l'existence d'une motivation (2), d'une opportunité (2) et de la capacité à réaliser le changement proposé (2).</p> <p>Nous devrions consacrer au moins 10 minutes à la discussion.</p>

20'	Proposition de première intervention	<p>Les participants proposeront une première activité d'intervention. La proposition doit être liée au changement que nous souhaitons promouvoir.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En conservant les mêmes groupes, nous leur accorderons environ 10 minutes pour formuler une proposition d'intervention simple. Cela peut être une dynamique, une question, une action, etc. - L'activité proposée doit être liée à l'opportunité, à la capacité et à la motivation pour le changement identifiées précédemment. - Enfin, nous consacrerons encore dix minutes à présenter toutes les interventions et à en sélectionner une.
5'	Clôture de la séance	Terminez en précisant le jour et l'heure de la prochaine séance.

MATÉRIAUX

BLOC 1 - Sexualités et affectivité avec les jeunes dans les espaces de loisirs et d'éducation non formelle

Séance 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"

Contenu

Matériel proposé par ABD

Qu'est-ce qu'un indicateur ?

Il est recommandé d'ajouter des symptômes qui n'existent pas pour rendre le tout plus excitant. Vous trouverez ci-dessous un exemple de symptômes qui pourraient être fournis.

Los diferentes síntomas de covid, resfriado y gripe

Síntomas	Covid	Resfriado	Gripe
Fiebre	Común	Raro	Común
Fatiga	Común	A veces	Común
Tos	Común	Común	Común
Pérdida olfato/gusto	Común	A veces	A veces
Dolores musculares	A veces	Raro	Común
Dolor de garganta	A veces	Común	A veces
Diarrea	A veces	No	A veces
Dolores de cabeza	A veces	Raro	Común
Falta de aire	A veces	No	No
Moqueo	Raro	Común	A veces
Estornudo	No	Común	No

Fuente: María Elisa Calle y elaboración propia.
FI PAÍS

Critères de sélection des matériaux

Il faut ici proposer un exercice pratique qui permet de comprendre rapidement comment construire et appliquer des indicateurs. Le choix ou la conception de l'exercice doit prendre en compte :

- Le phénomène que nous proposerons de définir à travers des indicateurs doit être quotidien pour les personnes présentes.
- Les indicateurs retenus doivent être clairs, concis et connus : en ce sens qu'ils n'ont pas besoin d'être expliqués.
- L'exercice proposé ne doit pas durer plus de 15 minutes.

BLOC 2

-

Prévention et gestion
de la consommation de
substances

-

-

- **Session 1 : Introduction de base à la réduction des méfaits**
- **Session 2 : Formation de base sur les substances les plus consommées par les jeunes + Présentation de l'exercice pratique 2**
- **Session 3 : Exercice pratique : Observer les usages de drogues dans les espaces de vie nocturne**
- **Session 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"**

-



THÉORIE GÉNÉRALE

La consommation de substances psychoactives n'est pas un phénomène nouveau ni exclusif aux sociétés contemporaines. Tout au long de l'histoire, les sociétés ont géré l'usage de substances psychoactives de différentes manières, depuis leur définition comme une « coutume culturelle et sociale » délimitant les moments et les espaces de leur consommation, jusqu'à leurs usages réglementés par les croyances ou les religions ou directement interdits et stigmatisés par les autorités gouvernementales ou religieuses. Établissements médicaux. Actuellement, nous nous trouvons dans ce que l'on appelle le paradigme prohibitionniste, compris comme « [...] un « monde sans drogue » idéalisé (Parés, 2013). Ce modèle social, culturel et législatif propose l'abstentionnisme, en considérant la consommation de substances psychoactives illégales comme un comportement indésirable : « À cette fin, la consommation de substances psychoactives illégales est criminalisée, sanctionnée, interdite et restreinte. (García & Faura, 2013)

Cette structuration culturelle, sociale et juridique de la consommation de substances crée, d'une part, des types de consommation de substances qui sont plus intégrés et acceptés socialement, comme la consommation d'alcool ou de tabac. Ces substances ne font pas l'objet d'une stigmatisation directe - en d'autres termes, leur consommation n'est pas stigmatisée en soi, mais plutôt par le biais d'autres axes d'inégalité qui se croisent, tels que l'âge, le sexe ou la racialisation. Par exemple, la stigmatisation à laquelle est confrontée une femme racialisée plus âgée qui boit de l'alcool dans un bar tôt le matin est beaucoup plus importante que celle à laquelle est confronté un homme blanc du même âge qui adopte le même comportement dans le même espace. En fait, le comportement de l'homme peut même être normalisé...

D'autre part, elle classe toute une série de substances **dans le cadre de l'illégalité**, regroupant toutes les substances, et les personnes qui les consomment, au sein d'un même imaginaire social stigmatisé. De cette manière, la légalité se constitue comme un axe propice à toute une série de stigmates pour les personnes qui consomment certaines substances, en fonction de leur statut juridique.

D'autre part, lors de l'introduction de la consommation d'héroïne en Espagne dans les années 1980, une seule catégorie de « drogues » en tant que problème social a été créée et installée dans l'imaginaire social, encadrant toutes les substances illégales dans un modèle unique et créant une stigmatisation basée sur une consommation problématique d'héroïne qui s'applique à toutes les substances, notamment à travers la génération de l'opinion publique (les médias par exemple). Il a été installé un :

"[...] un type de substance (héroïne), un type de consommateur (toxicomane) et toute une chorégraphie typique [...]. L'exercice idéologique projeté par les créateurs d'opinion publique sur les plaisirs et les dangers des drogues dures - héroïne et cocaïne - n'a pas fourni beaucoup d'informations, mais plutôt un ensemble de cadres d'interprétation d'une nouvelle réalité sociale, impliquant la nécessité d'organiser une entreprise morale militante - déguisée en initiative thérapeutique - pour se défendre contre « La Droque », ainsi que l'obligation pour l'État de financer des solutions et des traitements pour le « problème ». Tout cela se cristalliserait en 1985 avec la création du Plan National sur les Drogues (PNSD)." (Usó, 2013). [En plus de tout cela, il convient de noter que ce « consommateur typique » est imaginé comme étant masculin, ce qui contribue à l'invisibilisation et à la stigmatisation des femmes, les pénalisant davantage.]

En Espagne, le PNSD est l'institution qui garantit la mise en œuvre de l'abstentionnisme et des politiques préventives dans l'État espagnol. Ces mesures, présentées par l'État comme les plus humaines, ont connu du succès, en partie grâce à la polysémie de leur formulation même. D'une part, la prévention peut signifier agir pour prévenir, éviter, gêner ou empêcher quelque chose, voire justifier l'introduction de préjugés. D'un autre côté, cela peut également être interprété comme le fait de connaître à l'avance un préjudice, d'avertir et d'informer. De cette manière, il permet un large éventail d'actions au nom de la prévention, allant du conseil ou de l'information aux sanctions financières ou pénitentiaires, en servant également de déguisement à des politiques prohibitionnistes.

En ce sens, la prévention s'entend comme toute mesure ou disposition individuelle ou collective prise à l'avance pour empêcher que quelque chose considéré comme négatif ne se produise ou pour compenser les conséquences de sa survenance. Gordon (1983) propose de classer les actions préventives en fonction du groupe de population auquel elles s'adressent, en les divisant en trois types : les actions universelles, qui comprennent les mesures recommandées pour l'ensemble de la population ; les actions sélectives, qui englobent les interventions destinées à des sous-groupes spécifiques identifiés par des facteurs d'inégalité tels que l'âge, le sexe ou la racialisation, et qui, en raison de ces caractéristiques, courent un plus grand risque de préjudice ; et la prévention indiquée, destinée aux individus qui présentent déjà des facteurs de risque plus élevés ou qui en sont déjà victimes. Dans le domaine des loisirs des jeunes et de la consommation de substances psychoactives, les différentes actions préventives pourraient être les suivantes :

- **Universel** : l'objectif principal est de prévenir la consommation de substances et d'en retarder l'âge d'apparition. Il cible un large groupe de population, par exemple les « jeunes ». Des stratégies et des actions générales sont développées pour tenter de fournir à cette population des outils généraux, par exemple des compétences de vie.
- **Sélectif** : le but est de prévenir ou de réduire les problèmes liés à la consommation de drogues et s'applique à des groupes de population spécifiques. Il s'adresse à des groupes de personnes plus susceptibles de consommer, comme les "jeunes qui sortent pour faire la fête".
- **Indiqué** : destiné aux personnes à risque qui consomment des substances mais n'ont pas forcément de problèmes de dépendance, par exemple « les jeunes qui sortent pour faire la fête et boivent de l'alcool ».

C'est dans ce contexte que les premières interventions de réduction des risques et des méfaits sont nées en Espagne et dans de nombreux autres pays européens. La première, dans le cadre de la prévention indiquée. En 1987, la première action visant à promouvoir l'utilisation de seringues jetables a été réalisée, étant l'une des premières actions de réduction des risques sans rechercher l'abstinence. La seconde, la réduction des risques, concentre ses efforts sur la prévention sélective et indiquée, tout en développant également des actions de prévention universelles pour fournir à la population en général des outils pour affronter et gérer la consommation de substances ou le contact avec des personnes consommatrices de substances. Les deux approches, comme le soulignent Martínez et Pallarés (2013), sont les deux faces d'une même médaille, comprises dans le même cadre :

« Certaines consommations comportent plus de risques que d'autres, et par extension, il y a une plus grande probabilité qu'un préjudice survienne. Les préjudices sont des conséquences négatives, que ce soit dans la sphère personnelle, familiale ou communautaire. [...] Les risques

sont réduits à prévenir les dommages, et les dommages sont évités en réduisant les risques. Les deux faces d'une même médaille. » ¹(Martínez et Pallarés, 2013)

Dans les années 1990, des changements ont eu lieu dans les substances les plus couramment consommées et dans les contextes d'usage, mais surtout dans la population consommatrice de substances psychoactives. Cela implique le passage d'actions localisées aux contenus très spécifiques, destinées à un type de population très spécifique, à d'autres types d'interventions plus mobiles, aux contenus beaucoup plus variables et destinées à la population des classes moyennes.

« Le changement de terminologie a été motivé à la fois par de nouveaux contextes et groupes d'intervention, et en particulier par les risques et les préjudices qui étaient censés être évités. Même si le préjudice qui se produira si des seringues infectées sont échangées entre des consommateurs d'héroïne par voie intraveineuse dans une marginalisation extrême est clair, à l'inverse, il est moins spécifique et moins probable que le même préjudice se produise si un « emballage » pour renifler de la cocaïne est échangé entre des jeunes de la classe moyenne dans les toilettes d'une grande boîte de nuit. » ²(Martínez et Pallarés, 2013)

L'une des bases théoriques et pratiques de ces modèles d'intervention est l'approche, développée dans un contexte clinique, du triangle de Zinberg (Zinberg, 1984) qui propose un modèle explicatif pour comprendre l'usage de drogues basé sur trois axes : la personne, la substance et le contexte. Cette approche propose que c'est l'intersection entre ces aspects qui détermine les résultats et les impacts de la consommation de drogues, indiquant également les aspects sur lesquels des interventions peuvent être développées. Chacun de ces axes est composé d'une multitude de variables :

- **Substance** : tout ce qui est lié à la substance, par exemple la nature de la substance, le type d'effets et d'interactions avec le corps, la voie d'utilisation, la fréquence, les quantités, les mélanges, etc. En ce sens, il est également important de tenir compte de l'interaction des substances avec les hormones et leurs différents cycles, ce qui est particulièrement important pour les personnes qui suivent des processus d'affirmation du genre.
- **La personne** : caractéristiques biologiques individuelles, humeur, état psychologique, tolérance, antécédents familiaux en matière de santé mentale, prédisposition biologique, etc. À l'intérieur de cet axe, bien qu'étroitement lié et en interaction constante avec le contexte plus large, nous considérons la position d'un individu dans la société - qu'il s'agisse d'une position d'oppression ou de privilège basée sur les hiérarchies sociales. Il s'agit de la manière dont les personnes incarnent leur position sociale et les inégalités qu'elles subissent, et de la manière dont ces facteurs influencent leur relation avec la consommation de substances psychoactives.
- **Contexte** : se réfère à la fois à des aspects macro culturels, tels que les stigmates sur les substances, les populations qui les consomment, les imaginaires collectifs, les imaginaires entourant la consommation de substances liés aux structures qui génèrent l'inégalité, les discours des médias, la légalité, les significations sociales partagées sur certaines consommations, etc., et à des aspects plus particuliers et localisés tels que des ordres urbains spécifiques, des axes de discrimination qui fonctionnent de manière spécifique selon les espaces, des relations et dynamiques de consommation entre pairs, des environnements plus ou moins diversifiés, avec des services plus ou moins accessibles, etc.

¹Traduit du texte original en espagnol.

²Traduit du texte original en espagnol.

Il convient de noter que de nombreuses contributions ont été apportées à la perspective de Zinberg afin de l'appliquer au-delà des contextes cliniques. En particulier, des efforts ont été consacrés à comprendre comment, dans différents contextes, les axes de discrimination s'articulent et agissent, produisant des expériences de loisirs ségréguées et influençant les personnes, leurs relations avec les substances et leurs usages. Fernández (2020) décrit comment les axes de classe sociale, de genre et de racialisation opèrent dans une discothèque de Tarragone. Des différences significatives et inégalités entre les sexes ont également été constatées :

« A ce niveau, il est important de souligner les différences selon la variable de genre : la consommation d'alcool permet aux jeunes hommes de renforcer leur masculinité, tandis que les jeunes femmes qui boivent de l'alcool sont socialement pénalisées. Concernant la perception de la quantité d'alcool consommée, les informateurs de cette étude affirment que les jeunes hommes boivent pour renforcer leur schéma de masculinité (« jouer au dur »). [...] Les informatrices de cette étude mentionnent que leurs habitudes de consommation d'alcool sont critiquées par leur groupe de pairs. [...] Malgré les critiques sociales dont elles font l'objet, les jeunes femmes interrogées entretiennent des habitudes de forte consommation d'alcool qui sont liées à la fois au fait de constituer un mécanisme d'adaptation et de fuite, ainsi qu'à s'intégrer aux pairs. groupe." (Álvarez Bernardo, Romo Avilés et López Morales, 2022)

Le genre introduit des différences et des particularités sur les motivations de la consommation de drogues, les modes de consommation de substances et les effets et conséquences de la consommation. En fonction de leur sexe, les individus entretiennent des relations spécifiques avec les substances, façonnées par les attentes sociales à l'égard des hommes et des femmes. En d'autres termes, ces relations sont influencées par les perceptions sociales hégémoniques qui circulent dans le contexte d'inégalité de genre dans lequel ces personnes se trouvent. Outre les éléments et caractéristiques communs, les différents modes de consommation et motivations pour commencer ou poursuivre la consommation de drogues ne sont pas toujours cohérents.

De même, tous les facteurs de risque et de protection n'ont pas le même impact ou la même influence sur l'adolescence et la jeunesse selon le sexe. De même, les conséquences de la consommation, de l'abus et de la dépendance à des substances présentent également des caractéristiques différentes. Nous ne pouvons pas proposer les mêmes réponses, confronter les réalités avec les mêmes stratégies et outils alors qu'elles sont différentes.

Rodriguez, Megias et Martinez (2019) expliquent que des études antérieures ont mis en évidence des différences de consommation entre les femmes, à la fois métaboliques et sociales et culturelles, qui soulignent l'importance d'aborder la manière dont ces différences affectent la liberté de consommation, l'intolérance sociale à l'égard de la consommation féminine, la perception inégale de la consommation féminine. L'ivresse entre hommes et femmes dans l'espace public, la représentation de la promiscuité dans les contextes de loisirs ou encore l'évaluation des risques. Ils soulignent certaines tendances : comment les femmes redéfinissent leur identité de genre par rapport aux hommes à travers la consommation d'alcool (Romo Aviles et al. 2015), ou encore comment on constate une prévalence plus élevée chez les femmes entre 15 et 24 ans, une prévalence qui diminue avec l'âge. , ce qui n'arrive pas dans le cas des hommes.

Dans une vidéo informative de la Fundación Salud y Comunidad (2018), Patricia Martínez explique comment la perspective de genre a été traditionnellement introduite et comment elle devrait être mise en œuvre pour œuvrer en faveur de l'équité et de l'égalité dans le domaine de la consommation de drogues :

Dans le contexte des drogues, la catégorie « genre » est utilisée pour décrire les différences entre les hommes et les femmes, mais en réalité, il s'agit d'une catégorie beaucoup plus complexe. Il s'agit d'un système d'organisation sociale qui hiérarchise et stratifie la société [...] Par conséquent, la perspective de genre ne se limite pas à décrire les différences entre les hommes et les femmes ; elle fournit tout un cadre théorique pour examiner et interpréter ces différences [...] et offre un moyen d'analyser ces questions du point de vue du déséquilibre. » (Martínez, 2018, Fundación Salud y Comunidad).

La recherche menée par le FAD (2019) dans le contexte espagnol pour approfondir les effets des identités de genre sur les jeunes montre que la manière dont les jeunes filles consomment de l'alcool dans les espaces publics représente une rupture avec les codes traditionnels de la féminité, approcher les comportements traditionnellement identifiés chez les garçons. En vieillissant, les filles consomment moins que les garçons, tant en termes d'intensité, de fréquence que de quantité de substances. Les discours et les images sur la préservation du corps jouent un rôle central dans les comportements des filles. Les discours sur l'image corporelle et les pressions esthétiques jouent un rôle central dans la formation du comportement des jeunes filles. Il ne s'agit là que de deux aspects de la structure de genre plus large qui pèse sur les femmes adultes et qui contribue à leur désengagement progressif de la consommation de substances dans des contextes récréatifs. Cette structure comprend des responsabilités accrues en matière de soins, une relégation dans la sphère domestique (souvent définie par des rôles tels que ceux de mère, d'épouse ou de soignante) et, surtout, des sanctions sociales plus sévères en cas de consommation de drogues - en particulier si elle est abusive, si elle implique des substances illégales ou si elle a lieu dans des espaces publics. Par conséquent, les femmes souffrant de problèmes de dépendance consomment souvent des substances de manière isolée, dans des espaces privés ou clandestins.

Malgré ce changement, les lieux de consommation de substances ne sont toujours pas perçus comme appartenant aux filles en termes de normes de genre. Bien que les filles soient présentes dans ces espaces, elles n'y appartiennent pas intrinsèquement ; elles les occupent plutôt en essayant d'imiter le « comportement masculin ». Toutefois, il ne faut pas y voir une simple imitation, mais plutôt un processus de décision façonné par la reconnaissance sociale. Dans le contexte des loisirs récréatifs et de la consommation de substances, les modèles sociaux les plus valorisés tendent à être associés à la masculinité. Cette observation souligne comment l'androcentrisme masque le fait que les filles ne se contentent pas de copier le comportement masculin, mais s'intègrent dans une forme de comportement socialement validée comme un pas vers l'égalité des sexes.

Les messages préventifs destinés aux jeunes garçons devraient viser à remettre en question le maintien des vieux stéréotypes de masculinité, en renforçant l'idée qu'être un homme ne nécessite pas de prendre des risques ou d'adopter des comportements néfastes pour la santé. De même, il est essentiel de faire comprendre comment ces attitudes sont socialement reconnues, contrairement à la manière dont les femmes et les individus féminisés sont pénalisés (stigmatisation, vulnérabilité à l'agression, etc.). Les jeunes garçons doivent être encouragés à repenser la manière dont leurs habitudes de consommation et leurs comportements sont influencés par une masculinité qui leur fait également pression, sans tomber dans un récit de victimisation qui néglige leurs privilèges de genre en termes de consommation et d'occupation des espaces de loisirs.

Les messages préventifs destinés aux jeunes filles devraient se concentrer sur le rejet du modèle masculin traditionnel, qui est associé au risque, et souligner que l'égalité signifie avoir de l'autonomie, de la liberté et la capacité de définir ses propres modes de consommation et sa

place dans les espaces de loisirs. Il est essentiel de travailler avec les filles pour qu'elles n'adoptent pas les comportements traditionnellement associés aux garçons, en les sensibilisant à leurs implications et en réduisant la probabilité de comportements à risque. L'objectif est de remettre en question les cadres masculins de réussite et de valeur sociale, afin de ne pas perpétuer les conseils ou les normes visant les filles, car de nombreux comportements sont ancrés dans des mandats patriarcaux qui les placent dans une position de dévalorisation et d'oppression. En résumé, les messages préventifs destinés aux jeunes filles devraient promouvoir des lignes directrices et des conseils dans un cadre d'autonomie et de gestion du plaisir et du risque qui s'alignent sur leurs besoins et leurs objectifs dans le contexte des loisirs.

En général, dans le cadre de ce programme de formation, les efforts de prévention devraient porter sur les pratiques sexuelles à risque liées à la consommation de substances, en tenant compte non seulement des conséquences spécifiques des rapports sexuels non protégés, mais surtout des conditions, des coercitions ou des pressions découlant du système de domination hétéropatriarcal qui conduit souvent les femmes à s'engager dans des pratiques sexuelles non protégées. Il est donc essentiel d'aborder les sujets liés à la sexualité, à la relation de chacun avec son propre corps et son image corporelle, ainsi qu'aux relations interpersonnelles et romantiques-affectives, où les comportements appris des hommes en matière de violence et de contrôle représentent l'un des plus grands risques pour les femmes. À cet égard, il est essentiel de cesser de normaliser les comportements violents dans les relations amoureuses et sexuelles, même les plus subtils et les plus négligés, et de promouvoir des relations fondées sur le consentement, la communication émotionnelle, la réciprocité et la conscience de soi.

En outre, l'âge peut jouer un rôle supplémentaire dans la création de différentes consommations de substances. Comme le suggère Fabregat (2004), la consommation récréative **chez les jeunes** se caractérise par une recherche de bien-être et de plaisir, motivée par la curiosité et la facilitation des relations sociales. Elle constitue un type de consommation normalisé, qui n'est pas perçu comme un comportement exclusif, mais plutôt comme faisant partie d'un processus de socialisation. Parmi les motifs d'initiation à la consommation, on peut citer :

- Se sentir bien
- À la recherche du plaisir immédiat
- Désinhibition
- Augmentation de l'énergie
- Curiosité/envie d'expérimenter
- Acceptation par les pairs
- Transgression des normes
- Se sentir plus mature
- Soulagement des sentiments désagréables
- Évitement des problèmes
- Faire face à l'ennui
- Imitation ou influence d'amis, de famille ou de partenaires
- Désintérêt pour d'autres aspects

Bien que ces motivations pour s'engager dans l'usage récréatif de substances puissent apparaître chez tous les jeunes, les raisons qui les sous-tendent sont profondément influencées et façonnées par le **genre**. La curiosité ou le désir d'expérimenter est une motivation qui s'aligne davantage sur les attentes masculines et est donc plus acceptée et encouragée chez les hommes que chez les femmes. L'acceptation par les pairs est plus fortement associée aux expériences des garçons, car elle est liée à divers rituels de construction de la masculinité au sein des groupes (consommer ensemble, en grande quantité, et dans des espaces publics). En revanche, les filles

ne sont souvent pas acceptées et peuvent même faire face à des sanctions. Si les filles sont acceptées par leurs pairs masculins, c'est soit parce qu'elles adoptent des comportements et des modes de consommation masculinisés, qui, comme déjà noté, ont une valeur sociale plus élevée ; soit parce qu'elles « se démarquent » des autres filles, qui sont généralement dévalorisées – être « différente des autres » peut alors constituer une source de validation. Lorsqu'il s'agit d'éviter des problèmes, il n'est pas précisé quels problèmes sont référencés, ni comment ceux-ci sont profondément façonnés et différenciés par le genre. Même la manière dont les individus gèrent ces difficultés par l'usage de substances est genrée, comme on le voit avec l'utilisation plus importante des benzodiazépines par les femmes à cette fin. Enfin, en ce qui concerne l'imitation ou l'influence d'amis, de membres de la famille ou de partenaires, un partenaire romantique exerce une influence beaucoup plus grande sur les filles (lorsque le partenaire est un homme) en raison des pressions liées à l'amour romantique et à l'appartenance. Cependant, pour les garçons, l'influence d'une partenaire féminine sur leur consommation de substances n'est pas aussi significative. (Fundación Atenea, 2016)

La fonction première de la consommation de substances psychoactives chez les jeunes est **sociale ou récréative** et est fortement influencée par les groupes de pairs. Les activités telles que fumer et boire s'accompagnent de rituels ou de comportements qui lient ces groupes, comme rouler des cigarettes, partager des briquets, mettre de l'argent en commun pour acheter des substances, se réunir autour d'un narguilé, faire des beuveries ou se passer un joint. Comme nous l'avons mentionné précédemment à propos des motivations, ces rituels sont principalement le fait des garçons et, même si tout le monde y participe, les rituels affectent différentes personnes de diverses manières, se manifestant différemment et ayant des significations distinctes pour chacun.

De nombreux adolescents et jeunes adultes consomment **régulièrement des substances le week-end**, tandis que d'autres expérimentent occasionnellement d'autres substances sans que cela n'affecte leurs responsabilités quotidiennes. Seule une petite minorité développera **des habitudes de consommation problématiques**, et dans ce groupe, il s'agit principalement de garçons. Cela est dû à **l'interaction de diverses structures sociales**, où les normes de genre et de masculinité jouent un rôle important. D'une part, la consommation de substances est fortement liée à la masculinité (à l'exception des benzodiazépines), et les garçons ont tendance à percevoir moins de risques pour toutes les drogues. D'autre part, la déconnexion émotionnelle, la valeur sociale positive de la consommation de substances et la tendance à prendre des risques sont des aspects clés de la masculinité qui contribuent à ce comportement. Ces facteurs et d'autres, combinés à d'autres axes tels que l'âge, la classe sociale et la racialisation, font que les hommes sont plus susceptibles de développer une consommation problématique de substances.

Toutefois, cela ne signifie pas que les femmes ou les personnes d'autres identités sexuelles ne sont pas touchées par la consommation problématique de substances. En fait, dans les services de traitement des dépendances, les femmes et les personnes ayant une identité de genre différente sont **sous-représentées**, bien qu'elles constituent une minorité d'utilisateurs. Cela s'explique en partie par le fait que ces services sont conçus dans une perspective androcentrique, ce qui crée des obstacles à l'accès et à la rétention. En outre, les femmes sont davantage stigmatisées par la société lorsqu'elles consomment des substances, leur consommation est souvent plus invisible, elles ont tendance à demander de l'aide plus tard, et d'autres facteurs contribuent à leur sous-représentation dans les services de traitement des dépendances.

En ce qui concerne les modes de consommation récréative, même s'ils ne conduisent pas nécessairement à la dépendance, ils peuvent néanmoins entraîner des abus et des comportements à risque. Par conséquent, comme l'indiquent García et Faura (2013), lors de

l'élaboration de messages de prévention spécifiques pour les jeunes, il est important de tenir compte des groupes de pairs, des informations fournies et du langage utilisé :

" Manque de mobilité : chaque unité contient généralement une grande quantité d'informations qui souvent ne peuvent être retenues en une seule lecture ; cela conduit les jeunes et les adolescents à les retenir et à ne pas les partager entre leurs pairs. Le discours de réduction des risques dans les brochures d'information a tendance à s'adresser à l'individu comme à l'unique interlocuteur, ce qui signifie qu'ils s'adressent généralement au lecteur à la deuxième personne du singulier et, par conséquent, l'accent est mis sur la responsabilité individuelle dans la consommation.³(García et Faura, 2013)

L'une des bases fondamentales de ces approches est d'aborder la consommation de substances dans une perspective libre de préjugés culturellement transmis collectivement, consciemment ou inconsciemment. C'est pourquoi il est préférable de parler de substances psychoactives et non de drogues, car ce concept implique un fardeau moral et culturel qui rend difficile le travail avec les usagers de substances pour leur bien-être.

Dans ce qui suit, trois définitions du terme « médicament » seront discutées et celle la plus appropriée pour la réduction des risques et des méfaits sera expliquée. Premièrement, Parés propose :

« [...] La catégorie de « drogue » a fonctionné comme un bouc émissaire pour la société contemporaine [...] elle a permis l'articulation de la violence dite symbolique, qui est le mécanisme de domination dont elle dépend pour la dominés à comprendre, accepter et reproduire les termes de leur propre domination.⁴(Parés, 2013)

Cette définition se concentre sur la manière dont le concept de « drogue » est une construction sociale utilisée pour articuler des formes de violence symbolique, par exemple à travers la stigmatisation de certaines consommations de substances par différents groupes des couches sociales inférieures.

La deuxième définition est celle proposée par l'OMS :

"Une drogue est toute substance qui, lorsqu'elle est introduite dans l'organisme par n'importe quelle voie d'administration, altère d'une manière ou d'une autre le fonctionnement naturel du système nerveux central de l'individu et est, en outre, susceptible de créer une dépendance, qu'elle soit psychologique, physique ou les deux."

Si cette définition commence par se concentrer sur le strictement biologique et sur l'interaction entre les substances et le corps humain, la dernière partie relie ces substances à la possibilité de créer une dépendance. En conséquence, cela ne rend visible qu'un seul résultat possible de la consommation de drogues, rendant les autres risques invisibles.

Enfin, la définition considérée comme la plus appropriée pour la réduction des risques et des dommages est celle proposée par Oriol Romaní :

« Ce sont des substances chimiques qui pénètrent dans le corps humain, avec la capacité d'en modifier diverses fonctions (perception, comportement, motricité, etc.), mais leurs effets,

³Traduit du texte original en espagnol.

⁴Traduit du texte original en espagnol.

conséquences et fonctions sont conditionnés avant tout par les facteurs sociaux, définitions économiques et culturelles qui génèrent les canaux sociaux qui les utilisent.»⁵(Romaní, 1999)

Cette définition s'appuie sur une perspective scientifique, libre de tout préjugé moral, et articule les 3 axes du triangle de Zinberg sans placer un axe au-dessus des autres. Il aborde l'interaction substance-corps, les aspects de la personne et les caractéristiques contextuelles, laissant ouvertes les conséquences possibles de l'usage en fonction de tous ces aspects.

⁵Traduit du texte original en espagnol.

GLOSSAIRE

Enfin, un glossaire des termes de base pour la réduction des risques et l'approche et la différenciation de la consommation dans les espaces de loisirs récréatifs est présenté.

Utiliser : une manière de se rapporter à des substances dans lesquelles, en raison de la quantité, de la fréquence ou de la situation physique, psychologique et sociale de la personne, il n'y a pas de conséquences négatives immédiates pour elle ou son environnement. C'est un mode de consommation qui peut être responsable, avec certains risques associés maîtrisables. Cela se produit lorsque les effets positifs l'emportent sur les effets négatifs. L'usage d'une substance n'a pas de signification en soi, mais sa signification, ses effets et ses conséquences sont déterminés par le contexte culturel et le contexte spécifique de la personne et de son groupe de pairs, de la substance et de la personne. Aucune charge morale ne doit lui être imposée et aucun effet négatif ne doit être assumé dans les domaines médical, social, familial, etc. En l'absence d'autres précisions, il faut entendre un usage isolé, occasionnel, épisodique, sans tolérance ni dépendance.

Consommation à risque ou nocive : Usages de substances psychoactives où les facteurs de risque sont clairement présents, visibles, expérimentés et vécus par les usagers. Ces types de consommation peuvent inclure différents aspects du triangle de Zinberg. Par exemple, le binge drinking ou le mixage peuvent être des pratiques à risque par rapport aux substances ; la consommation de substances psychoactives en cas de stress ou de problèmes de santé mentale peut constituer une consommation à risque liée à la personne ; tandis que la consommation de substances psychoactives dans des contextes de discrimination et de ségrégation peut générer des consommations plus risquées. Traditionnellement, dans les discussions sur les drogues, certains risques associés aux activités récréatives - tels que les rapports sexuels non protégés et la violence sexuelle - ont été attribués à la consommation de substances. Cela pose problème, car l'accent est mis sur la causalité de la violence par la consommation de substances, alors qu'en réalité, ces risques découlent des structures de genre. Dans de tels cas, la consommation de substances peut, d'une part, escalader ou intensifier l'agression et, d'autre part, il y a une plus grande impunité pour cette violence en raison du biais patriarcal dans la façon dont la consommation de substances est perçue : elle justifie les agresseurs et blâme les victimes.

Abus : Il s'agit d'un type d'usage à risque dans lequel une ou plusieurs substances sont consommées à fortes doses et parfois sur une courte période (binge-drinking) au cours d'une même occasion, répétées plus ou moins fréquemment au fil des différentes expériences d'usage. Ce type d'usage provoque souvent des préjudices, soit mentaux, physiques, familiaux, sociaux, au sein du groupe de pairs, etc. L'abus n'implique pas nécessairement une dépendance, mais il s'agit d'un facteur de risque dû à une tolérance accrue, à des modes de consommation nocifs, risques biologiques, etc. Abus n'est pas synonyme d'usage. Il y a consommation sans abus, tout comme il existe des occasions spécifiques où l'on abuse de substances. De même, outre les indicateurs biologiques (doses et durées), il existe une notion culturellement subjective de ce qu'est la toxicomanie, générant ainsi des stigmates autour de certaines consommations de substances, tout comme il existe des expériences personnelles comme la gueule de bois ou de mauvaises expériences vécues comme des substances. abus par des personnes sans nécessairement répondre aux marqueurs biologiques de la toxicomanie.

Dépendance : est l'ensemble des symptômes cognitifs, comportementaux et physiologiques qui surviennent lorsqu'une personne cesse de consommer une substance et continue d'en consommer malgré la survenue de problèmes importants liés à la substance. Il existe une énorme variabilité interindividuelle. Il y a des personnes dont les facteurs personnels et

environnementaux les rendent plus sujettes à des situations de dépendance, à condition que d'autres conditions ou circonstances soient également présentes, et il y a d'autres personnes qui, même si elles sont en contact avec des substances, ne développeront pas de problèmes liés à leur consommation. Il convient de noter, comme dans le cas de la « maltraitance », que lorsque l'on parle de facteurs environnementaux, les facteurs structurels tels que le sexe, l'âge, la classe sociale ou la racialisation, ainsi que leur interrelation, sont également pris en compte. Dans l'application pratique de ce concept, des débats surgissent sur « ce qui constitue une dépendance et ce qui n'en constitue pas une » et, par conséquent, sur ce qui est considéré comme un problème et ce qui ne l'est pas. L'application de ces critères fait souvent apparaître des modèles androcentriques, qui tendent à négliger la consommation de substances psychoactives par les femmes et aboutissent à des services de traitement pour les personnes dépendantes qui sont principalement conçus pour les hommes.

Voie d'administration : La manière dont la substance est introduite dans l'organisme. Il est important d'en tenir compte, car différentes voies impliquent différents risques associés aux substances. Ils sont absorbés de différentes manières et par différents mécanismes, affectant différents organes, avec des temps d'absorption différents, des temps de re-dosage recommandés, des temps d'apparition et de descente des effets différents, des effets plus ou moins intenses, etc.

Tolérance : État d'adaptation de l'organisme caractérisé par la diminution progressive des effets d'une substance au fur et à mesure de sa consommation répétée, ou par la nécessité d'augmenter la dose pour obtenir les mêmes effets initiaux. En d'autres termes, si la dose est maintenue au fil d'une utilisation répétée, les effets seront réduits. À mesure que la dose est augmentée pour obtenir les effets souhaités, les risques augmentent également. Toutes les substances n'ont pas le même degré de tolérance et tous les corps humains ne s'habituent pas de la même manière aux différents types de substances. Elle varie dans le temps, donc si une substance qui était auparavant prise régulièrement n'est pas prise pendant une longue période, la tolérance diminue et l'effet sera plus intense.

Polyconsommation de drogues : La pratique consistant à utiliser plus d'une substance en même temps ou consécutivement. Cela peut se produire pour diverses raisons, allant de l'amélioration du plaisir à la minimisation des méfaits.

Empoisonnement ou surdosage : L'empoisonnement est la réaction du corps au contact d'une substance. Il s'agit d'une surdose aiguë ou de surdosage lorsque des symptômes cliniques apparaissent après une exposition récente à une dose potentiellement toxique de la substance. L'intoxication se produit lorsqu'une personne a consommé plus que ce que son corps peut tolérer, subissant les dommages liés à la consommation sans nécessairement mettre sa vie en danger.

Dose : La quantité de substance prise. Chaque substance a ses propres mesures et formats de présentation, mais de manière standardisée elle est comptée en grammes ou milligrammes, microgrammes, etc., y compris les présentations sous forme liquide comme l'alcool avec la boisson standard (SB). Des informations et des ressources pour calculer les doses recommandées de substances légales et illégales sont disponibles pour les substances les plus couramment consommées. Les doses recommandées pour chaque substance sont basées sur un certain nombre de facteurs, notamment les délais entre les doses et les voies d'administration à utiliser.

Surdosage : préjudice subi suite à la consommation d'une dose supérieure à celle que l'organisme peut supporter et traiter, soit en raison de la consommation d'une grande quantité de substance en une seule fois, soit en raison de la consommation de plusieurs doses sur une courte

période de temps. Il est d'une importance vitale de prodiguer des soins médicaux dans ces cas, car il s'agit d'une conséquence potentiellement mortelle de la consommation, ce qui constitue la différence avec l'intoxication. Dans le cas de l'alcool, par exemple, une surdose d'alcool est appelée coma éthylique.

BIBLIOGRAPHIE

Álvarez-Bernardo, G., Romo-Avilés, N. et López-Morales, J. (2022). Une analyse de genre de la consommation d'alcool chez les jeunes espagnols. *OBÈT. Revista de Ciencias Sociales*, 17(2): 191-202. <https://doi.org/10.14198/OBETS2022.17.2.01>

Fabregat, (2004)

Faura, R. & García, N. (2013), El ocio nocturno y la reducción de riesgos, dans: De riesgos y placeres. Manuel pour entendre les médicaments, de Martínez Oró, DP et Pallarés Gómez, J., (éditeurs), Editorial Milenio: Lleida

Fernández, I., (2020). Riesgo, violencia ET contrôle social dans le botellón lié à Baja Oasis: une approximation des masculinités. *Revista Española de Drogodependencias*, 45(2): 35-46

Gordon, R. (1987). Une classification opérationnelle de la prévention des maladies. Dans: JA Steinberg & MM Silverman (Eds.), *Prévention des troubles mentaux* (pp. 20-26). Rockville, MD: Département américain de la Santé ET des Services sociaux.

Jiménez Sánchez, A., et al. (2009) Masculinité et dépendances au centre du jour. Guide méthodologique pour travailler dans les centres de soins du jour. ASECEDI

Martínez, DP et Pallarés, J., (2013), Riesgos, daños y placeres, dans: De riesgos y placeres. Manuel pour entendre les médicaments, de Martínez, DP y Pallarés, J., (éditeurs), Editorial Milenio: Lleida

Morale B. (2008). 1a Journée de la Comisión de Género. Gobierno Vasco. Récupéré de: https://www.drogasgenero.info/wp-content/uploads/Introducir_PG_proyectos_drogas02.pdf

Rodríguez E., Megías I., Martínez P. (2019). Distintas miradas y actitudes, distintos riesgos. Elles et eux sont présents devant les consommateurs de médicaments. MODE. Centre Reina Sofía pour l'adolescence et la jeunesse. Récupérer de: <https://www.adolescenciayjuventud.org/publicacion/distintas-miradas-y-actitudes-distintos-riesgos/>

Romaní O., (1999). Les médicaments. Sueños et Razones. Éditorial Ariel: Barcelone. [Fecha de consulta: 26/01/2024 fr: https://www.researchgate.net/publication/331329679_Las_drogas_Suenos_y_Razones]

Romo Avilés, N.; et coll. (2015) Bebiendo como chicos: Consumo compartimento de alcohol y rupturas de género en poblaciones adolescents. *Revista Española de Drogodependencias*, 40(1): 13-28

Parés, O., (2013), La genesis de la reducción de riesgos, dans: De riesgos y placeres. Manuel pour entendre les médicaments, de Martínez Oró, DP et Pallarés Gómez, J., (éditeurs), Editorial Milenio: Lleida

Usó, JC, (2013), Políticas de drogas en España, dans: De riesgos y placeres. Manuel pour entendre les médicaments, de Martínez Oró, DP et Pallarés Gómez, J., (éditeurs), Editorial Milenio: Lleida

Zinberg, N. (1984) Drug, Set and Setting: The basic for controled intoxicants use, New Haven, États-Unis Yak University Press. (1987) L'usage et l'abus des substances intoxicantes: facteurs dans le développement d'une utilisation contrôlée, Lexington, Massachusetts: Lexington Books.

BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues

Session 1 : Introduction de base à la réduction des méfaits

Aperçu de la séance

Temps : 3 heures

Pour appliquer la perspective de réduction des méfaits, nous aborderons d'abord les différentes définitions du terme « drogue » qui ont été proposées, en mettant l'accent sur les implications sociopolitiques de chacune. De même, nous expliquerons les différents modèles médicaux qui ont émergé pour lutter contre la consommation de substances psychoactives, conduisant au modèle de réduction des méfaits centré sur la personne. Ensuite, nous présenterons le Triangle de Zinberg comme cadre théorique pour comprendre la consommation de substances et ses conséquences et pour commencer à planifier une intervention dans le domaine de la consommation de substances en appliquant une approche biopsychosociale. Enfin, diverses sources d'information sur la consommation de substances de la population générale et spécifique seront présentées pour initier les premières étapes d'une intervention.

Objectifs :

- Présentez les différentes définitions du concept de « drogue », ses implications sociales et culturelles et la définition avec laquelle la réduction des méfaits fonctionne.
- Présenter les différents modèles médicaux pour lutter contre la consommation individuelle de substances et présenter le modèle théorique et pratique de réduction des méfaits.
- Introduction du modèle d'intervention biopsychosociale et de l'approche d'intervention fondée sur la perspective de genre.
- Concepts de base et utilisation de sources d'information sur la consommation de substances dans la population générale et spécifique pour les premières étapes de conception d'une intervention dans le domaine de la consommation de substances.

Temps	Contenu	Description
10'	Présentation du deuxième bloc et de la séance	Présentation du contenu du bloc : différentes notions sur le « médicament » et modèles d'intervention dérivés ; le modèle biopsychosocial, le Triangle de Zinberg et la réduction des méfaits ; sources d'informations générales et spécifiques ; une formation de base sur les substances les plus consommées par la population jeune ; alcootest et distribution responsable d'alcool ; consommation de risque et comportements à risque. Les trois premiers sujets seront abordés lors de cette session.

<p>45'</p>	<p>Les différentes définitions du « médicament » et les modèles d'intervention qui en découlent</p>	<p>La séance débutera par le visionnage d'une vidéo sur des expériences avec des souris pour illustrer la toxicomanie, en particulier l'expérience Rat Park. Une fois visionnées, des questions déclenchantes seront posées et les participants pourront fournir des réponses soit verbalement, sur un tableau blanc, soit écrites individuellement sur des papiers.</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qu'une drogue ? Qu'imaginez-vous lorsque l'on parle de drogues ? Qui en consomme ? Qui vous vient à l'esprit lorsque vous l'imaginez ? Comment les drogues sont-elles définies ? - Quelle est la pire des drogues ? Est-elle également « mauvaise » pour tout le monde ? Certaines drogues sont-elles plus nocives pour les femmes et d'autres pour les hommes ? Certaines drogues sont-elles pires pour les jeunes et d'autres pour les adultes ? <p>Les aspects les plus pertinents seront rassemblés et les différentes définitions seront présentées au fur et à mesure de leur apparition et de leurs relations. De cette manière, trois définitions seront abordées, dont une d'Oriol Romaní, une autre de l'OMS et une autre soulignant son aspect de catégorie de contrôle social.</p> <p>Le modèle prohibitionniste (réduction de l'offre et de la demande - prévention), ainsi que différents modèles médicaux pour lutter contre la consommation de substances, conduisant à une réduction des méfaits, seront expliqués.</p> <p>Ce contenu se terminera en reliant la définition d'Oriol Romaní au rôle des médias de masse dans la construction de la consommation des jeunes comme problème social.</p>
<p>55</p>	<p>Réduction des risques et des méfaits, l'approche biopsychosociale et le triangle de Zinberg</p>	<p>Ce bloc de contenu commencera par projeter deux vidéos de campagne préventive sous deux perspectives différentes : l'une axée sur la peur et les dommages, et l'autre sur une stratégie sélective de prévention ou de réduction des risques. Après les avoir visionnés, les questions suivantes seront posées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce de la prévention ? Quel genre ? - Quels messages préventifs avez-vous vu ? - À qui s'adresse le message ? Quels sont ses objectifs ? <p>Enfin, une troisième vidéo d'une campagne de prévention auprès des personnes consommant de l'alcool sera diffusée. Les questions précédentes seront répétées et des questions supplémentaires pourront être ajoutées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment les consommations sont-elles abordées dans les vidéos ? - Quelles différences y a-t-il dans les messages ?

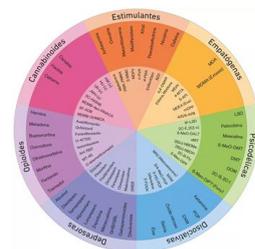
		<p>Le groupe sera animé pour générer des discussions autour des messages préventifs et des différentes stratégies. Ce sera l'occasion d'introduire la réduction des méfaits, en mettant l'accent sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ne favorise pas la consommation ou l'abstinence - Libre de moralisme et de stigmatisation - Axé sur les individus et leurs réalités spécifiques - Considération des drogues comme des substances comportant certains risques et méfaits, ainsi que des plaisirs <p>Ensuite, la perspective de réduction des méfaits sera expliquée et argumentée, illustrant comment elle peut être mise en œuvre à travers le modèle biopsychosocial exprimé dans le Triangle de Zinberg. Les trois aspects qui le composent seront expliqués en détail :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Personne (psycho): humeur, attentes, caractéristiques biologiques et physiques, antécédents de maladies, antécédents familiaux de santé mentale, stress, repos, nutrition, etc. - Substance (bio): type de substance, moment et dosage, pureté et falsification, mélanges et interactions, modes de consommation, tolérance, fréquence, etc. - Contexte (social): les circonstances dans lesquelles se produit la consommation, les croyances et stéréotypes sur les substances, la stigmatisation des pratiques de loisirs et de consommation, les systèmes de ségrégation des espaces et des pratiques de loisirs, l'hégémonie et ses conséquences, la diversité et l'inclusivité de l'espace, la présence de cures et leurs types, les services disponibles, exclusion des espaces et conséquences, consommations différentes selon les stigmates incarnés dans le lieu, etc. <p>Il est important de souligner le facteur contextuel, qui est l'aspect qui peut être connu de manière moins invasive et l'un des éléments centraux sur lesquels seront menées les interventions.</p>
60'	<p>Concepts de base et sources d'informations générales et spécifiques</p>	<p>Cette dernière section débutera par une question ouverte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une consommation responsable est-elle possible ? <p>Les concepts de base pour comprendre la consommation de substances dans une perspective de réduction des méfaits seront introduits. Seront présentés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Types de substances, en utilisant la roue des substances par effets - Définitions de l'usage, de l'usage à risque, de l'abus, de la dépendance, de la voie d'administration, de la tolérance, de la polyconsommation, de l'intoxication, de la posologie, du surdosage et de l'empoisonnement.

		<ul style="list-style-type: none">- Enfin, des ressources d'information sur la consommation de substances dans la population générale et la population étudiante, ainsi que d'autres sources d'information générales et spécifiques sur la consommation de substances, seront présentées.
--	--	---

MATÉRIAUX	
BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues	
Session 1 : Introduction de base à la réduction des méfaits	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Les différentes définitions du « médicament » et les modèles d'intervention qui en découlent</p>	<p>Du matériel de support sera utilisé pour présenter les vidéos et autres matériels audiovisuels. Il contiendra les trois définitions de « drogue » proposées dans le cadre théorique (OMS, Parés (2013) et Romaní (1999)), des explications sur les modèles de drogues et diverses coupures de presse et vidéos des médias de masse.</p> <p>Pour relier la définition de Romaní au rôle des médias de masse, différentes coupures de titres de la presse écrite, des vidéos et/ou des documents jugés appropriés seront utilisées.</p>
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Il est recommandé d'utiliser la définition de l'OMS. Pour les autres définitions, des auteurs de référence de chaque territoire peuvent être utilisés, à condition qu'ils répondent aux critères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour remplacer la définition de Parés : Des définitions qui mettent en évidence comment la catégorie « drogue » est une construction sociale qui permet, à travers la stigmatisation de certaines populations et/ou la consommation, d'articuler des formes de violence symbolique et des mécanismes de domination. - Pour remplacer la définition de Romaní : Des définitions qui articulent l'aspect pharmacologique sur le système nerveux central avec l'approche biopsychosociale ou Zinberg. <p>Pour la sélection du matériel de presse ou médiatique, les critères sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il discute de la consommation de la population jeune. - Elle stigmatise ces consommations et pratiques. - Avec un ton sensationnaliste et sexiste qui exonère les agresseurs, elle humanise la substance en utilisant des termes tels que « drogue cannibale », « drogue qui annihile la volonté », etc., la diabolisant et la soumettant à des tabous, à la désinformation et à l'obscurantisme. - Visibilité excessive ou unique des pratiques négatives. - Présentation de la consommation, des espaces et des pratiques de loisirs de la population jeune comme un contexte dangereux, risqué, excessif, etc.

<p>Réduction des risques et des méfaits, l'approche biopsychosociale et le triangle de Zinberg</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p>
	<p>Les vidéos utilisées par ABD pour présenter les différentes approches de prévention sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévention universelle : vidéo "Une" (FAD, 2010, réalisé par Alex de la Iglesia) - Prévention sélective : vidéo "Avis" (Unity, Pays-Bas, 2018) - Prévention indiquée : Brève campagne de réduction des méfaits de l'alcool (Contrôle de l'énergie, 2015) <p>Pour expliquer le Triangle de Zinberg, deux vidéos portant sur la même substance mais dans des contextes différents seront utilisées.</p> <p>Les vidéos sélectionnées sont un segment du film Pulp Fiction (de la minute 27h00 à 31h15) où le personnage joué par John Travolta achète et consomme de l'héroïne. La deuxième vidéo est un segment prédécoupé du documentaire "Los jóvenes del barrio 30 años después".</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lien pour regarder Pulp Fiction : [Regarder le film] (https://www.cuevanahd.net/pelicula/tiempos-violentos/) - Documentaire "Les jeunes du quartier 30 ans après" : <p>Les différentes populations et individus apparaissant dans les vidéos seront contextualisés ; le premier reflète une personne détendue et sans stress avec un travail bien rémunéré, venant de vacances, blanche, issue d'une classe moyenne supérieure et non impliquée dans la marginalisation. La deuxième vidéo, quant à elle, se concentre sur une population racialisée et économiquement défavorisée à Barcelone, avec des emplois mal payés et peu d'opportunités, issue d'une classe inférieure et dans un contexte marginalisé.</p> <p>La présentation du contenu sera appuyée par un PowerPoint ou un outil similaire et sera accompagnée de références théoriques liées au Triangle de Zinberg et à sa mise en œuvre.</p>
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Concernant les vidéos sur les différentes approches de prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La vidéo pour la prévention universelle peut être choisie parmi les campagnes nationales. Il est important que la vidéo soit basée sur la peur, qu'elle associe la consommation de substances à une expérience négative et qu'elle encourage ouvertement ou indirectement la non-consommation. - Concernant la vidéo de prévention sélective, celle suggérée provient du service de réduction des risques aux Pays-Bas (Unity). Il est en anglais avec des sous-titres disponibles en espagnol, français, allemand et italien. Si vous souhaitez utiliser le vôtre, il doit refléter une prévention ciblée sur les personnes sortant, abordant les aspects généraux de la consommation de substances sans fournir de lignes directrices spécifiques sur aucune substance.

	<ul style="list-style-type: none"> - Pour la vidéo de prévention indiquée, vous pouvez utiliser votre propre ressource à condition qu'elle se concentre sur la consommation d'une substance avec des informations pratiques sur la manière de s'engager dans une consommation à moindre risque. Il est conseillé que la vidéo traitant de la substance soit présente dans le contexte où le pilote sera mis en œuvre. - Pour le matériel utilisé pour expliquer le Triangle de Zinberg, les critères de sélection sont : - Utilisez du matériel qui traite de la même substance et qui est utilisé par différents groupes de population. - Veiller à ce que la comparaison entre les contextes habités par les usagers de substances reflète les différences de classe sociale et de racialisation dans l'impact de leur consommation. - Contrastez clairement et directement la stigmatisation d'un groupe de population spécifique à travers la substance.
<p>Concepts de base et sources d'informations générales et spécifiques</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p>
	<p>La présentation de ces sujets se fera en KAHOOT ou format similaire.</p> <p>Pour expliquer les types de substances, il est possible d'utiliser le Roue</p> <p>Les sources d'information qui seront présentées sont les sources officielles (ESTUDES et EDADES), les observatoires régionaux, en l'occurrence catalans, d'autres ressources régionales et les propres études d'Energy Control.</p>
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>La plateforme permettant de dynamiser la présentation du contenu peut être choisie en fonction de sa capacité à transmettre les définitions clés des concepts. Il est recommandé d'utiliser les mêmes définitions pour les concepts. La roue des substances est en anglais. Si disponible, une version dans les langues respectives peut être utilisée.</p> <p>Les sources d'informations à présenter sont à la discrétion de chaque partenaire. Il est recommandé d'utiliser des sources d'information officielles (enquêtes nationales, études de population, etc.), des ressources régionales ou autonomes et des études spécifiques liées aux personnes qui consomment des substances à des fins récréatives.</p>



BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues

Séance 2 : Formation de base sur les substances les plus consommées par les jeunes

Aperçu de la séance

Temps : 2 heures

Une fois que les principes de base de la réduction des risques ont été abordés et que les outils essentiels ont été fournis pour identifier et distinguer les différentes utilisations de substances, il est également nécessaire de disposer d'informations de base sur le fonctionnement de ces substances pour discerner les utilisations à risque. De même, les stratégies visant à réduire ces risques et à promouvoir une meilleure gestion de la consommation doivent être comprises. Les substances les plus consommées par la population âgée de 16 à 24 ans dans chaque contexte seront abordées. Les distinctions entre les modes de consommation les plus risqués, en particulier ceux qui impliquent des risques, seront explorées. Les principes fondamentaux d'une consommation responsable d'alcool seront abordés et, enfin, l'utilisation de l'alcootest sera présentée comme un outil spécifique.

Objectifs :

- Fournir des informations de base avec une perspective de genre sur les substances les plus consommées par la population âgée de 16 à 24 ans dans les espaces de loisirs.
- Définir la différence entre la consommation de substances à risque et les comportements à risque.
- Transmettre les valeurs et les pratiques de base pour une consommation responsable d'alcool.
- Introduire l'utilisation de l'alcootest comme outil d'intervention dans des contextes récréatifs nocturnes auprès des jeunes.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentation du contenu de la séance : Introduction de base aux substances les plus consommées par la population jeune, la consommation et les comportements à risque de substances, la consommation responsable d'alcool et l'utilisation de l'alcootest comme outil.
70'	Formation de base sur les substances	La séance débutera par le visionnage d'une brève vidéo d'information d'un média espagnol sur l'utilisation de bandelettes réactives pour détecter les substances présentes dans les boissons par les femmes sortant le soir. Une question déclencheur sera posée à l'ensemble du groupe : Pensez-vous qu'il existe des substances qui, d'une manière ou d'une autre, facilitent la violence sexuelle dans les espaces de la vie nocturne ? Les réponses du groupe seront recueillies et un débat sera encouragé. Une fois examinées, les réponses seront recueillies et une réponse définitive à la question sera fournie : Non.

		<p>Par rapport à la vidéo de l'actualité présentée, les points suivants seront soulignés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'accent est mis sur les « substances de soumission chimique » ou les « drogues du viol » (ces substances n'existent pas en réalité), mais pas sur une substance spécifique. - Les données épidémiologiques disponibles montrent que la substance la plus souvent présente dans les cas de violence est l'alcool. - Aucune substance spécifique n'est mentionnée, seulement des bandelettes de test. Mais que sont-elles censées détecter ? - Aucune mention n'est faite des auteurs, ni de la structure de genre ou de la culture machiste qui favorise l'environnement de ces formes de violence. - Utilisation de données sur la soumission chimique, mais aucune mention des types d'agressions (opportunistes - majoritaires - et préméditées). - Le discours visant les femmes, en tant que stratégie supplémentaire pour « faire attention » parce que « ces choses-là arrivent », brouille le rôle et les responsabilités des agresseurs et du système sexe-genre en tant que racine de la violence. On peut souligner que ce transfert de responsabilité conduit à blâmer les femmes si elles ne suivent pas la norme de « prudence ». <p>La roue des drogues sera à nouveau montrée et les principaux effets seront rappelés. La différence entre les deux types de violence ou d'agression sexuelle impliquant la présence ou l'utilisation de drogues sera expliquée : opportuniste et proactive. Pour chacune des substances sélectionnées, en l'occurrence le tabac et les vapes, les Poppers, les boissons énergisantes, le cannabis et l'alcool, les éléments suivants seront expliqués :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Type de substance, effets pharmacologiques sur le corps et l'état mental - Plaisirs, risques perçus et stratégies de soins - Dosages et mélanges - Effets indésirables immédiats, à court terme, à moyen terme et à long terme <p>Dans le cas de l'ABD, le cannabis et l'alcool seront expliqués à l'aide de matériel audiovisuel. Chaque section sur les substances se terminera par quelques questions déclencheurs leur permettant de définir les utilisations à faible risque sur la base des informations fournies :</p> <ul style="list-style-type: none"> - À quoi ressemblerait une consommation responsable de la substance X ? Et la consommation à risque ? - Que faut-il considérer pour minimiser les risques ? - Pouvez-vous penser à une stratégie de soins ?
--	--	---

		<p>Concrètement, en ce qui concerne la vidéo sur l'alcool, une prise en charge selon une perspective de genre sera introduite, en tirant parti des commentaires des jeunes dans la vidéo.</p> <p>Grâce à l'utilisation de ces questions, l'objectif est de fournir des connaissances de base et spécifiques sur la manière de distinguer une consommation à risque plus élevé ou plus faible en fonction des aspects pharmacologiques des substances.</p> <p>Ce bloc se terminera en introduisant la notion de comportements à risque liés à la consommation de substances, par exemple conduire, ne pas utiliser de barrières dans les relations sexuelles, etc. Il est important de terminer par l'alcool pour commencer le bloc suivant.</p>
<p>45'</p>	<p>Distribution responsable d'alcool (RDA) et l'alcootest comme outil.</p>	<p>En compilant les informations qui viennent d'être fournies sur l'alcool en tant que substance, nous expliquerons ensuite les principes fondamentaux de la distribution responsable d'alcool (RDA), le rôle que peut jouer le personnel de la vie nocturne et des conseils pratiques pour sa mise en œuvre.</p> <p>Enfin, nous présenterons l'utilisation de l'alcootest comme outil d'intervention et de recherche sur la réduction des risques dans les contextes de vie nocturne et de consommation d'alcool. Il est important de clarifier les aspects nécessaires à l'utilisation efficace de cet appareil :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cela doit toujours être fait accompagné d'une personne formée. - Il doit être accompagné de questions essentielles pour obtenir des conseils. - Protéger l'anonymat des personnes soumises à des alcootests et lors de l'analyse ultérieure des données. - La présence continue de l'outil et des individus dans un même contexte est recommandée. - Formuler et inclure des questions de recherche.

MATÉRIAUX	
BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues	
Séance 2 : Formation de base sur les substances les plus consommées par les jeunes	
Contenu	Matériel proposé par ABD
Formation de base sur les substances	<p>La vidéo de l'actualité est disponible dans ce lien.</p> <p>Les informations sur les substances utilisées proviennent du Site Web de contrôle de l'énergie, ainsi que des documents de formation et de travail internes. Pour l'introduction du cannabis et de l'alcool, un matériel audiovisuel exclusif sera utilisé, composé de deux parties: une première partie montrant le processus de roulage d'un joint pour travailler sur des mesures RDR spécifiques.</p> <p>Le cannabis et l'alcool seront introduits en utilisant de matériel ethnographique avec des jeunes buvant en plein air avant d'entrer dans une boîte de nuit ; la vidéo comprend des questions sur la consommation d'alcool et les réponses des jeunes présents à la fête : https://drive.google.com/file/d/1G28o9iErUfUclS_rWNbLEx-RriNepnIs/view</p>
	Critères de sélection des matériaux
	<p>Concernant la sélection du matériel audiovisuel, les critères de la vidéo d'introduction du bloc sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La vidéo se concentre sur une catégorie de substances pharmacologiquement inexistante, les «drogues du viol», illustrant l'utilisation de la «drogue» comme moyen de contrôle social. - Une mesure de détection des substances est proposée, mais aucune substance spécifique n'est mentionnée. - Une mesure de réduction des méfaits est proposée, qui accorde davantage de responsabilités aux femmes et ne se concentre pas sur l'agresseur. - La vidéo ne mentionne pas les auteurs ni les deux différents types d'agressions sexuelles facilitées par des substances : opportunistes et préméditées. - Aucune intervention auprès de l'agresseur n'est proposée. <p>Concernant le matériel utilisé pour la formation de base sur les substances, les partenaires peuvent utiliser leurs propres informations sur les substances ou les informations fournies par Energy Control ou par leurs propres services. Les informations doivent être scientifiquement vérifiées. ABD a préféré utiliser du matériel audiovisuel pour rendre la transmission de contenus plus engageante. L'utilisation du matériel audiovisuel est à la discrétion de chaque partenaire.</p> <p>Si vous décidez d'utiliser du matériel audiovisuel, celui-ci doit répondre à plusieurs des</p>

	<p>critères suivants, mais pas à tous :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il montre la préparation à la consommation de la substance spécifique. - Il discute des voies d'administration, des quantités et des fréquences de consommation. - Il met en évidence les plaisirs recherchés et les risques perçus dans la consommation de cette substance. - Il visualise les stratégies de soins et/ou de réduction des risques.
<p>Distribution responsable d'alcool (RDA) et l'alcootest comme outil.</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p>
	<p>Les piliers de base de la distribution responsable d'alcool (DRA) sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévenir la vente d'alcool aux mineurs (stratégies et modalités de refus) - Essayer d'éviter les incidents liés à l'intoxication alcoolique (stratégies de prévention et reconnaissance de l'intoxication) - Prévention de l'alcool au volant (éthylotests et promotion des transports alternatifs) - Identifier, prévenir et intervenir si nécessaire dans les situations de violence (coordination avec d'autres services et formation) <p>Les matériaux utilisés : Guide de recommandations sur la consommation d'alcool et d'autres drogues lors des fêtes locales.</p> <p>Quant à l'utilisation de l'éthylotest comme outil d'intervention, il n'existe pas de manuel de bonnes pratiques spécifique. Les cinq points fournis sont basés sur l'expérience professionnelle lors de sa candidature.</p>
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
<p>Concernant le contenu spécifique de la RDA, tant que les principes de base sont respectés, les stratégies peuvent être adaptées à des contextes spécifiques. Il est recommandé d'utiliser des guides de référence officiels, comme celui produit par l'agence de santé publique de Catalogne.</p> <p>Les critères d'utilisation de l'éthylotest sont basés sur notre expérience professionnelle avec cet outil. Pour son adaptation, on peut soit extrapoler les principes discutés, appliquer les leurs, soit utiliser une combinaison. Dans le cas de l'utilisation d'un autre outil lors de l'intervention, cet espace peut être utilisé pour présenter cet outil.</p>	

BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues

Séance 2 : Présentation de l'exercice pratique

Aperçu de la séance

Temps : 1 heure

Les séances précédant l'exercice pratique serviront à présenter les pratiques et le matériel utilisé pour celui-ci. Dans cette séance, en plus de présenter le prochain exercice pratique, nous participerons à des exercices pour améliorer notre capacité à argumenter certains types de commentaires.

Objectifs :

- Effectuer des exercices d'argumentation.
- Présenter un site d'observation ou du matériel ethnographique pour analyse.
- Rédiger une question de recherche en lien avec le site ou les matériaux présentés.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentez les activités.
20'	Contre les préjugés sur notre propre intervention et les considérations liées à l'intervention.	<p>Nous devons expliquer que toute intervention implique un point de vue idéologique et politique, et que tous ceux qui reçoivent l'intervention ne sont pas obligés d'être d'accord. Ces désaccords peuvent donner lieu à des conversations comportant certains degrés de tension. Par conséquent, nous devons expliquer pourquoi nous faisons ce que nous faisons sans nous exposer et nous assurer que tous les membres de l'équipe sont à l'aise pendant l'intervention.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Formez des groupes. - À l'aide de matériel audiovisuel, engagez une discussion sur les potentielles violences et/ou préjugés que nous pourrions rencontrer lors de notre intervention.
30'	Présentation des espaces, techniques et matériels pour les exercices pratiques	<p>Il convient de commencer par préciser que, pour la partie pratique de la formation, les individus peuvent opter pour un format en ligne ou en présentiel. Un temps suffisant sera alloué au processus de sélection et à la formation des groupes.</p> <p><u>1. Format en ligne</u></p> <p>Nous proposerons l'analyse d'un document considéré comme ethnographique, à condition qu'il reflète ou capte tout aspect que nous souhaitons explorer :</p>

		<p>pratiques, imaginaires, situations, configurations spatiales, etc. Pour guider l'analyse, un ensemble de questions auxquelles il faudra répondre sera fourni.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas faire d'observation participante feront cet exercice. - Dans le format en ligne, chaque personne doit réaliser l'exercice individuellement. Par conséquent, nous présenterons uniquement les questions pour faciliter l'analyse (voir section Matériels) et les informations de base qui servent à contextualiser le matériel que nous allons analyser : Qui l'a fait ? À quels contextes fait-il référence ? Quel type de profil de personnes apparaîtra ? Quel type de format a-t-il ? Combien de temps nous faudra-t-il pour le voir ou le lire ? <p><u>2. Format en personne</u></p> <p>Un emplacement vous sera proposé pour une observation de deux heures. Des outils d'enregistrement des données et un script de questions pour guider l'observation seront fournis et décrits. Il convient de préciser qu'en aucun cas des travaux secrets ne seront entrepris, indiquant explicitement notre rôle dans toutes les interactions.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans un premier temps, nous formerons les groupes qui réaliseront l'observation. En fonction de la nature des lieux sélectionnés, il est recommandé de déterminer la taille du groupe, en décourageant les groupes de plus de 5 personnes. - Le site d'observation sera contextualisé avec des informations très générales. Gardez à l'esprit qu'il doit s'agir d'endroits où les formateurs ont déjà travaillé. - Il est important d'expliquer que chaque individu doit enregistrer des notes vocales pendant l'observation, car il doit avoir répondu à au moins une question de chaque section du script d'observation pour la session suivante. - Pour faciliter le travail, nous pouvons offrir aux groupes la possibilité de pré-attribuer différents blocs de questions. - En plus de l'observation participante, d'autres outils et techniques disponibles doivent également être présentés, à la fois pour établir des relations et pour collecter des informations. Voir Techniques d'observation d'un espace de loisirs dans la section Matériel. - Enfin, il faut préciser les points de départ et d'arrivée des observations.
5'	Clôture de la séance	Concluez la séance en précisant le jour et l'heure de la prochaine observation.

MATÉRIAUX	
BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues	
Séance 3 : Présentation de l'exercice pratique	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Contre les préjugés sur notre propre intervention et les considérations liées à l'intervention.</p>	<p>Tiktok @manuel_irene, "Je trouve ça très éhonté" : vidéo où un TikToker exprime un avis très négatif sur le service d'analyse d'Energy Control, l'accusant de promouvoir la consommation.</p> <p>Questions déclencheurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment contreriez-vous les arguments de cette personne ? - Que feriez-vous si quelqu'un vous parlait sur ce ton ? Comment réagissez-vous face à la plainte d'un homme ? - Que feriez-vous si on parlait à un membre de votre équipe sur ce ton ? - Comment mettriez-vous poliment fin à la conversation ?
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Dans cette partie de la séance, nous devons fournir du matériel audiovisuel qui soutient la théorie et nous permet de réfléchir aux préjugés et à la violence que nous pouvons rencontrer lors de l'intervention.</p> <p>La vidéo doit inclure :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Opinions que nous considérons comme des préjugés ou des stéréotypes. - Les opinions devraient être contre un type d'intervention similaire à ce que nous faisons habituellement.
<p>Présentation des espaces, techniques et matériels pour les exercices pratiques</p>	<p>Format en ligne - Matériel proposé par ABD</p>
	<p>Nous proposons le vidéo suivante, qui contient trois campagnes de prévention de l'alcool.</p> <p>Questions pour faciliter l'analyse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Trouvez-vous réaliste la manière dont ils décrivent la consommation et ses conséquences ? - Les recommandations sont-elles les mêmes pour les hommes et les femmes ? - Pensez-vous que le créateur de la vidéo a identifié des éléments de changement ?

- Quels risques de consommation pouvez-vous imaginer pour les hommes et quels risques pour les femmes ? Comment y remédieriez-vous ?

Format en ligne - Critères de sélection des matériaux

Nous devons sélectionner des documents que nous considérons comme ethnographiques, dans le sens où ils mettent en scène des pratiques, des situations ou des opinions dans des espaces de la vie nocturne que nous souhaitons travailler ou analyser. À cet égard, ils devraient être comparables ou équivalents aux espaces de vie nocturne que nous prévoyons d'observer en personne.

Nous pouvons choisir aussi bien des documents audiovisuels qu'écrits, mais il est essentiel de noter que nous répéterons l'exercice dans les pratiques des trois premiers blocs. Les thèmes abordés dans chaque bloc étant liés mais différents, les documents sélectionnés peuvent être interconnectés, ou bien on peut construire une relation fictionnelle, en veillant toujours à ce que les réalités représentées soient comparables ou équivalentes dans un certain sens.

Voici quelques idées de différents formats qui pourraient être utiles, comme des documentaires, des YouTubers ou des séries de fiction. Différentes situations peuvent également être présentées en fonction de l'expérience des éducateurs ; cependant, cela présente le défi de concevoir un document suffisamment riche en opinions et en descriptions.

Il est recommandé de suivre les critères suivants lors de la sélection ou de la conception de ces matériaux :

- Ils doivent faire référence à un espace de vie nocturne similaire à ceux dans lesquels nous interagissons habituellement.
- Ils doivent permettre d'aborder le thème correspondant à chaque bloc.
- Ils doivent être riches en descriptions et/ou opinions à la première personne.
- Ils doivent décrire une situation ou une pratique que nous souhaitons analyser.
- Ils devraient impliquer les participants dans la formation.

Format en personne - Matériel proposé par ABD

Techniques d'observation d'un espace de loisirs.

- **Observation numérique non participante** : L'observation des réseaux sociaux des bars et discothèques liés aux espaces observés ou à une partie de l'observation elle-même peut fournir des informations précieuses. Faites attention aux photos, opinions et vidéos. Comparez les avis des lieux avec ceux des utilisateurs. N'intervenez jamais secrètement dans les discussions ou autres espaces.
- **Shazam** : L'analyse des chansons jouées peut apporter de nombreuses informations lors d'une première observation.
- **La photographie** : Il peut s'agir d'un outil fournissant des informations pour la description

d'espaces ou d'éléments urbains considérés comme pertinents. Ne montrez jamais de visages ou d'éléments reconnaissables tels que des tatouages, et évitez une utilisation excessive de cet outil ou son utilisation pour capturer des personnes dans des situations compromettantes.

- **Dynamique de l'évaluation des connaissances** : « Drug Trivial » : Des questions sont posées sur différents concepts liés à la consommation en suivant la dynamique d'un jeu de société.
- **Alcootests** : Des alcootests seront utilisés pour recueillir des données sur la consommation d'alcool et la polyconsommation de drogues.
- **Diagramme de priorité** : En utilisant une cible comme schéma, les individus présents dans les espaces de vie nocturne seront invités à construire leur fête idéale, en plaçant les éléments les plus importants au centre et le reste sur les bords. Il est recommandé de prévoir quelques éléments en amont pour favoriser le développement de la dynamique.
- **Enregistrements audio** : Les participants seront encouragés à enregistrer sur place des notes audio avec leurs impressions et descriptions de lieux, de situations, de pratiques et d'opinions. Il n'est pas approprié d'enregistrer directement les personnes observées, car il ne s'agit pas d'un entretien.

Scénario d'observation :

1. Décrivez l'un des groupes observés.

- Comment décririez-vous la majorité des personnes présentes dans cet espace ?
- Quelqu'un a-t-il retenu votre attention ? Pourquoi ?
- Avez-vous détecté des préjugés sur la consommation ?
- Avez-vous détecté des mythes ou des informations erronées sur les substances ?

2. Décrivez l'espace.

- Est-ce homogène ?
- Y a-t-il différents domaines ? Sont-ils utilisés de la même manière ? Avez-vous détecté une consommation spécifique dans un lieu particulier ?
- Est-ce que tout le monde utilise tous les espaces de la même manière ?

3. Décrire les pratiques.

- Quelle est la substance principale ? Avez-vous détecté d'autres substances ?
- Avez-vous détecté des stéréotypes et des sanctions liés au genre en matière de consommation ? Lesquels ?
- Avez-vous détecté des comportements à risque ? Lesquels ?

4. Les trois éléments nécessaires au changement sont-ils présents ?

Format présentiel – Critères de sélection des espaces de loisirs

Critères de sélection des groupes :

- Le groupe d'observation ne peut excéder 5 personnes, sans compter le formateur.
- Si nécessaire pour des raisons logistiques, les groupes peuvent alterner observation et travail en ligne dans des exercices successifs.
- Il est recommandé de considérer la composition du groupe, au minimum, en termes de diversité des genres.

Critères de sélection de l'emplacement :

- Ce devrait être un lieu de vie nocturne où les éducateurs ont déjà travaillé. De préférence, il devrait s'agir du même endroit où l'intervention pilote aura lieu ultérieurement.
- S'il s'agit d'un lieu où se produisent des violences, il faut s'interroger sur la pertinence d'un premier constat. Dans ce cas, nous devrions considérer l'expérience antérieure des éducateurs et des participants dans ce lieu ou dans d'autres. La participation ne devrait jamais être forcée.

Éléments de sécurité :

- Pensez à l'arrivée et au départ des espaces de vie nocturne, en garantissant la sécurité de tous les participants. L'arrivée et le départ conjoints de points sûrs évalués sont recommandés.
- Créez des groupes WhatsApp pour communiquer en cas de division de groupe ou si quelqu'un se perd.
- Ne faites pas d'observations seul.
- Écoutez aussi bien ceux qui nous accompagnent que ceux que nous accompagnons : n'exposez personne à des situations indésirables, mettez fin à l'observation si quelqu'un du groupe le demande et, de manière générale, faites preuve de sensibilité et de camaraderie au sein de l'équipe.

Critères de sélection des outils

Chaque partenaire doit utiliser les éléments qu'il considère les plus appropriés dans son contexte. Il est recommandé qu'il s'agisse de dynamiques ou de stratégies que les formateurs utilisent régulièrement dans leurs interventions.

BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues

SESSION 3. PRATIQUE 2 : Observer les usages de drogues dans les espaces de vie nocturne

Description de l'exercice

Temps : 2 heures

Les exercices pratiques ont deux objectifs : d'une part, observer les concepts enseignés sur le terrain, et d'autre part, simuler le processus d'une intervention hypothétique, en présentant, de manière très générale, toutes ses phases : Diagnostic/Conception/Mise en œuvre/Évaluation. Dans ce premier exercice, nous nous concentrerons sur la réalisation d'un diagnostic d'un lieu de vie nocturne. Pour y parvenir, nous devons aborder la question de recherche à l'aide du scénario que nous avons conçu. L'objectif n'est pas que les participants fournissent un diagnostic précis mais bien de leur faire découvrir les outils de collecte de données sur site. Les formateurs doivent connaître l'espace pour apporter les données nécessaires, d'où l'importance de sélectionner un lieu familier ou pour lequel on a déjà un diagnostic préalable.

Objectifs :

En personne :

- Réalisez deux heures d'observation dans un espace de vie nocturne.
- Répondez aux questions du scénario.

En ligne :

- Analyser un document considéré comme ethnographique.
- Répondez aux questions dans le script

Format en personne

Critères d'inclusion dans le choix des lieux d'observation	Exercice proposé	Résultat attendu
<p>Critères de sélection des groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le groupe d'observation ne peut excéder 5 personnes, sans compter le formateur. - Si nécessaire pour des raisons logistiques, les groupes peuvent alterner observation et travail en ligne dans des exercices successifs. - Il est recommandé de considérer la 	<p>Nous déménagerons dans un lieu de vie nocturne ; l'observation avec chaque groupe durera 2 heures, et ils devront s'intégrer dans l'espace et interagir lorsqu'ils le jugeront approprié pour recueillir les informations décrites dans le script fourni lors de la session précédente.</p> <p>Il faut rappeler que cette pratique initiale doit être en lien avec le contenu du bloc 2 de la formation CRISSCROSS (Gestion et prévention des usages de drogues). Nous devrions donc concentrer</p>	<p>Il est prévu que lors de la prochaine séance, chaque groupe aura répondu, sur la base de l'observation effectuée, à au moins une question de chaque section du scénario.</p>

<p>composition du groupe, au minimum, en termes de diversité des genres.</p> <p>Critères de sélection de l'emplacement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ce devrait être un lieu de vie nocturne où les éducateurs ont déjà travaillé. De préférence, il devrait s'agir du même endroit où l'intervention pilote aura lieu ultérieurement. - S'il s'agit d'un lieu où se produisent des violences, il faut s'interroger sur la pertinence d'un premier constat. Dans ce cas, nous devrions considérer l'expérience antérieure des éducateurs et des participants dans ce lieu ou dans d'autres. La participation ne devrait jamais être forcée. <p>Éléments de sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pensez à l'arrivée et au départ des espaces de vie nocturne, en garantissant la sécurité de tous les participants. L'arrivée et le départ conjoints de points sûrs évalués sont recommandés. - Créez des groupes WhatsApp pour communiquer en cas de division de groupe ou si quelqu'un se perd. - Ne faites pas d'observations seul. - Écoutez aussi bien ceux qui nous accompagnent que ceux que nous accompagnons : n'exposez personne à des situations indésirables, mettez fin à l'observation si quelqu'un du groupe le demande et, de manière générale, faites preuve de sensibilité et de camaraderie au sein de l'équipe. <p>Critères de sélection des outils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaque partenaire doit utiliser les éléments qu'il considère les plus 	<p>l'observation sur ces sujets.</p> <p>Scénario d'observation :</p> <p>Décrivez l'un des groupes observés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment décririez-vous la majorité des personnes présentes dans cet espace ? - Quelqu'un a-t-il retenu votre attention ? Pourquoi ? - Avez-vous détecté des préjugés sur la consommation ? - Avez-vous détecté des mythes ou des informations erronées sur les substances ? <p>Décrivez l'espace.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce homogène ? - Y a-t-il différents domaines ? Sont-ils utilisés de la même manière ? Avez-vous détecté une consommation spécifique dans un lieu particulier ? - Est-ce que tout le monde utilise tous les espaces de la même manière ? <p>Décrire les pratiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la substance principale ? Avez-vous détecté d'autres substances ? - Avez-vous détecté des stéréotypes de genre concernant la consommation ? Lesquels ? - Avez-vous détecté des comportements à risque ? Lesquels ? <p>Les trois éléments nécessaires au changement sont-ils présents ?</p>	
---	---	--

<p>appropriés dans son contexte. Il est recommandé qu'il s'agisse de dynamiques ou de stratégies que les formateurs utilisent régulièrement dans leurs interventions.</p>		
---	--	--

Format en ligne		
Critère d'intégration	Exercice proposé	Résultat attendu
<p>Nous devons sélectionner des documents que nous considérons comme ethnographiques, dans le sens où ils mettent en scène des pratiques, des situations ou des opinions dans des espaces de la vie nocturne que nous souhaitons travailler ou analyser. À cet égard, ils devraient être comparables ou équivalents aux espaces de vie nocturne que nous prévoyons d'observer en personne.</p> <p>Nous pouvons choisir aussi bien des documents audiovisuels qu'écrits, mais il est essentiel de noter que nous répéterons l'exercice dans les pratiques des trois premiers blocs. Les thèmes abordés dans chaque bloc étant liés mais différents, les documents sélectionnés peuvent être interconnectés, ou bien on peut construire une relation fictionnelle, en veillant toujours à ce que les réalités représentées soient comparables ou équivalentes dans un certain sens.</p> <p>Voici quelques idées de différents formats qui pourraient être utiles, comme des documentaires, des YouTubers ou des séries de fiction. Différentes situations peuvent également être présentées en fonction de l'expérience des éducateurs ; cependant, cela présente le défi de concevoir un document suffisamment riche en opinions et en descriptions.</p> <p>Il est recommandé de suivre les critères suivants lors de la sélection ou de la conception de ces matériaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ils doivent faire référence à un espace de vie nocturne similaire à ceux dans lesquels nous interagissons habituellement. - Ils doivent permettre d'aborder le 	<p>Nous proposons le vidéo, qui contient trois campagnes de prévention de l'alcool.</p> <p><u>Questions pour faciliter l'analyse :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Trouvez-vous réaliste la manière dont ils décrivent la consommation et ses conséquences ? - Les recommandations sont-elles les mêmes pour les hommes et les femmes ? - Pensez-vous que le créateur de la vidéo a identifié des éléments de changement ? - Quels risques de consommation pouvez-vous imaginer pour les hommes et quels risques pour les femmes ? Comment y remédieriez-vous ? 	<p>D'ici la prochaine séance, il est attendu que chaque personne ait répondu, sur la base du document analysé, à toutes les questions du scénario.</p>

<p>thème correspondant à chaque bloc.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ils doivent être riches en descriptions et/ou opinions à la première personne. - Ils doivent décrire une situation ou une pratique que nous souhaitons analyser. - Ils devraient impliquer les participants dans la formation. 		
--	--	--

BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues

Séance 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"

Aperçu de la séance

Temps : 2 heures

Pour initier cette séance, il est essentiel d'avoir réalisé le premier exercice pratique, car nous utiliserons les observations et analyses de documents ethnographiques pour répondre à la question de recherche. La réponse obtenue sera corrélée à la théorie du changement de comportement, pour finalement concevoir des indicateurs permettant de vérifier si les conditions du changement souhaité sont présentes.

Objectifs :

- Définir un changement spécifique que nous souhaitons promouvoir dans l'espace sélectionné en rapport avec la théorie enseignée.
- Concevoir une liste d'indicateurs pour vérifier si les conditions du changement sont réunies : opportunité/capacité/motivation.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentez les activités.
30'	Commentez les exercices pratiques réalisés	<p>Nous laisserons un espace à toute personne souhaitant exprimer ses impressions sur l'exercice pratique réalisé.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Une discussion sera animée à la fois sur les observations et sur les documents en ligne proposés. Les questions des scripts seront utilisées pour faciliter la discussion.</p> <p>Voir les questions du script d'observation, dans le cas d'une observation en présentiel, et les questions pour faciliter l'analyse pour le format en ligne.</p>
25'	Proposer un changement	<p>À ce stade, et suite à la discussion précédente, nous devons décider quels éléments nous voulons modifier et pourquoi. Un critère à considérer est qu'il doit y avoir une opportunité, une capacité et une motivation pour le changement. Nous assimilerons le travail en personne et le travail en ligne, car les documents ont été sélectionnés pour mettre en valeur les aspects sur lesquels nous avons travaillé ou souhaitons aborder dans les espaces de la vie nocturne, et par conséquent, nous les considérons comme comparables dans un certain sens.</p> <p>Dynamique :</p>

		<ul style="list-style-type: none"> - Les participants seront organisés en équipes composées d'un minimum de trois et d'un maximum de six membres. - Les questions suivantes seront posées aux groupes : <ul style="list-style-type: none"> - Quel changement souhaiteriez-vous encourager dans l'espace observé ? - Les éléments essentiels au changement sont-ils présents ? (opportunité, capacité et motivation) - Un délai de 15 à 20 minutes sera alloué pour parvenir à un consensus sur la réponse. - Les réponses consensuelles de chaque groupe seront présentées, et un seul élément de changement sera sélectionné pour l'approche en personne et un autre pour le format en ligne.
15'	Évaluation des pratiques et des préjugés	<p>Nous expliquerons que chaque intervention doit être évaluée, et pour cela, nous devons réfléchir aux éléments observables qui produiront le changement souhaité avec l'intervention proposée et si ce qui est proposé profite réellement au public visé. Nous présenterons un exercice pratique pour illustrer cela.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Un débat sera animé sur la base d'extraits du matériel audiovisuel proposé.</p>
20'	Conception d'indicateurs pour promouvoir le changement	<p>En nous appuyant sur la discussion précédente, nous devons créer des indicateurs qui mettent en évidence les opportunités, les capacités et les motivations pour le changement souhaité.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avec les mêmes groupes de l'activité initiale, les participants doivent créer chacun un minimum de 2 indicateurs qui nous permettent de déduire l'existence d'une motivation (2), d'une opportunité (2) et de la capacité à réaliser le changement proposé (2). - Nous devrions consacrer au moins 10 minutes à la discussion.
20'	Proposition d'intervention	<p>Les participants proposeront une première activité d'intervention. La proposition doit être liée au changement que nous souhaitons promouvoir.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En conservant les mêmes groupes, nous leur accorderons environ 10 minutes pour formuler une proposition d'intervention simple, dans une perspective de genre. Il peut s'agir d'une dynamique, d'une question, d'une action, etc. - L'activité proposée doit être liée à l'opportunité, à la capacité et à la motivation pour le changement identifiées précédemment.

		- Enfin, nous consacrerons encore dix minutes à présenter toutes les interventions et à en sélectionner une.
5'	Clôture de la séance	Terminez en précisant le jour et l'heure de la prochaine séance.

MATÉRIAUX	
BLOC 2 - Gestion et prévention de la consommation de drogues	
Séance 4 : Application de la méthodologie de la “Behaviour Change Wheel”	
Contenu	Matériel proposé par ABD
Évaluation des pratiques et des préjugés	<p>Movie Memento : Scènes dans lesquelles le protagoniste évalue Sami Jankys.</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décrivez les éléments utilisés par le protagoniste pour évaluer Samy. - Pouvez-vous imaginer d'autres façons possibles d'évaluer la situation ? - Réfléchissez aux implications d'une mauvaise intervention et d'une mauvaise évaluation.
	Critères de sélection des matériaux
	<p>Dans cette partie de la séance, nous devons fournir du matériel audiovisuel qui soutient la théorie et nous permet de réfléchir aux implications d'une mauvaise évaluation.</p> <p>Il doit contenir les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que la scène implique une évaluation avec un résultat que nous pouvons évaluer. - Que les indicateurs utilisés pour l'évaluation puissent être facilement identifiés. - Cela nous permet de réfléchir aux biais dans les interventions.

BLOC 3

-

Détection et
prévention de la
violence dans les
contextes à risque

-



- **Session 1 : Théorie générale sur la violence**
- **Session 2 : Violence sexuelle : Détection, prévention et prise en charge dans les interventions + Présentation de l'exercice pratique 3**
- **Session 3 : Exercice pratique : Violences pendant les loisirs et dans les espaces de vie nocturne**
- **Session 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel"**



THÉORIE GÉNÉRALE

Quand on parle de violence, il faut commencer par situer le triangle de Johan Galtung (1969). Cet auteur explore les notions de violence sous trois dimensions (directe, structurelle et culturelle) dans le but d'explorer ses significations en profondeur et de rendre compte de ses formes enracinées et invisibles. La notion de violence « directe » fait référence à des actions physiques ou verbales qui causent du tort ou de la destruction. Ce serait la violence la plus visible et la plus identifiable. Au bas du triangle se trouve en premier lieu la violence « structurelle ». Cela ferait référence au déni des droits et décrirait les formes sous-jacentes de violence enracinées dans les structures sociales, politiques et économiques d'une société qui perpétuent les inégalités et l'injustice. Enfin, la violence « **culturelle** » ferait référence aux préjugés et se manifesterait à travers des normes, des valeurs et des croyances sociales qui légitiment et renforcent l'oppression. Cette conceptualisation nous permet non seulement de reconnaître différentes expressions de la violence qui sont souvent invisibles ou naturalisées, mais aussi de mettre en évidence leur interrelation ; la dimension structurelle légitime la violence culturelle, tandis que la violence culturelle naturalise la violence directe. De cette manière, on comprend que toutes les formes opèrent simultanément et se renforcent mutuellement, ce qui rend possible le maintien de tout système d'oppression.

En ce sens, le cadre de Galtung nous aide à comprendre le fonctionnement du système de violences articulé par le genre. La théorie et l'activisme féministes ont articulé le concept de « violence basée sur le genre » pour montrer comment les structures de domination masculine et le système sexe-genre produisent toutes sortes de violences (directes, culturelles et structurelles) à l'encontre des femmes et des corps féminisés.

L'une des principales manifestations de la violence fondée sur le genre est la violence sexuelle, qui constitue une forme de contrôle et de domination sur les femmes. Elle se constitue et se reproduit à travers de multiples mécanismes imaginaires (systèmes de croyances culturelles) et une structure d'inégalité qui non seulement la légitime mais aussi la naturalise. En se référant aux notions de masculinité hégémonique de Connell (1987), on se souvient que la violence a été socialement construite comme une manifestation essentiellement masculine. En ce sens, Virginie Despentes (2007) note que la violence sexuelle est un pacte ancré dans l'infériorité des corps sexués comme féminins (pas nécessairement celui d'une femme cisgenre) ; l'exclusion de ces corps par le harcèlement, l'agression ou le viol constitue la base de la construction de la notion de virilité et des liens de solidarité masculine.

Dans cette ligne, un cadre explicatif qui nous permet d'aborder la violence sexuelle a été celui de **l'hétérosexualité obligatoire**. Le terme inventé par Adrienne Rich (1985) montre comment la norme sociale du désir sexuel est l'attraction entre les hommes et les femmes dans la logique du binarisme de genre. Mais pour Rich, l'hétérosexualité se comporte aussi comme un **régime politique** dans la mesure où elle déploie une série de structures culturelles, politiques, juridiques et économiques (institution du mariage, relations de parenté, division sexuelle du travail, etc.). Ainsi, le régime de l'hétérosexualité fonctionne comme un élément des relations de pouvoir entre les hommes et les femmes, naturalisant les inégalités et les violences associées au système sexe-genre.

D'autre part, le cadre de l'hétérosexualité obligatoire nous permet également de comprendre comment la violence sexuelle peut se produire dans des contextes de relations entre personnes de même sexe ou entre personnes ayant des identités non conformes au genre. En ce sens, il ouvre également la porte à une réflexion sur l'existence d'autres formes de violence spécifiquement générées par le fait de naviguer dans la sexualité en dehors des cadres hétérosexuels (comme la LGBTphobie).

Rita Segato (2003) décrit le viol comme une déclaration, un mandat nécessaire à la reproduction du genre en tant que structure hiérarchique. Ainsi, le phénomène de violence émane de deux axes interconnectés : un axe horizontal, formé de termes liés par des relations d'alliance ou de compétition, et un axe vertical, caractérisé par des liens de reddition ou d'expropriation (ibid.). Ainsi, la violence sexuelle a été naturalisée par un système de relations de pouvoir dans lequel les corps féminisés ont été des objets de contrôle et de domination. La position hiérarchique résultant du genre a été complétée par des stéréotypes binaires de l'hétérosexualité et des mythes de l'amour romantique, formant un système symbolique de violence culturelle qui la renforce. D'une part, les stéréotypes de genre ont construit la sexualité masculine sous le rôle du « pénétrateur » doté d'un pouvoir sexuel incontrôlable, et la sexualité féminine comme passive et toujours disponible pour le plaisir de l'homme. Ces rôles ont perpétué une conception profondément coitocentrique et phallocentrique des relations sexuelles, où le plaisir de l'homme cis est considéré comme le seul but des rencontres sexuelles. En outre, les croyances entourant l'amour romantique - telles que l'exclusivité sexuelle, l'idée que « tout est acceptable pour l'amour » et la notion de souffrance comme signe d'affection ou de dévouement total à son partenaire - ont rendu difficile l'identification des comportements d'agression sexuelle et ont puni les corps féminisés qui présentent une sexualité active et autonome qui n'est pas assujettie au désir cis-hétérosexuel.

Gayle Rubin (1989) souligne la nécessité d'élargir la vision de la violence fondée sur le sexe et de **considérer la sexualité comme un axe clé qui articule des inégalités spécifiques, liées au système sexe-genre et façonnées par lui, mais distinctes de lui**. Rubin parle de l'existence d'une hiérarchie d'actes sexuels qui récompense les relations hétérosexuelles, monogames, conjugales ou amoureuses et punit toute relation ou pratique en dehors de celles-ci. Ainsi, les relations sexuelles homosexuelles, polyamoureuses, de groupe, les relations médiatisées par l'échange monétaire, la masturbation, les pratiques non coitocentriques, non phallocentriques, sadomasochistes, entre personnes d'âges différents, etc. sont plus ou moins punies du tabou, de la honte, de la présomption de maladie mentale, le manque de respectabilité, de légalité, de soutien institutionnel ou d'avantages matériels (1989). La stigmatisation qui continue de marquer certaines sexualités ou manières d'exercer la sexualité s'enracine dans le cadre d'une société occidentale moderne qui accorde une importance excessive aux actes sexuels, tant du point de vue de la tradition religieuse que des institutions médicales et psychiatriques. Cela explique la validité de mythes comme la virginité, mais aussi la présomption de pathologies mentales envers les personnes ayant des pratiques sexuelles au sein du BDSM ou ayant une activité sexuelle très élevée (pensez aux concepts de nymphomanie, par exemple).

Ce cadre permet d'articuler **le concept de violence lgbtphobe comme une violence** (directe, culturelle ou structurelle) dirigée contre des personnes en désaccord avec le cadre du régime hétérosexuel, et de souligner que les comportements sexuels « déviants » continuent d'être source de stigmatisation, de rejet et de discrimination, quel que soit le sexe. **Constater que la violence est interdépendante et se renforce mutuellement signifie prendre en compte la façon dont la violence de genre, sexuelle ou lgbtphobe recoupe d'autres axes d'oppression tels que la race, la classe sociale, les capacités ou l'âge**. Les féminismes noirs ou décoloniaux ont été pionniers dans cet aspect, soulignant comment les catégories binaires « homme » ou « femme » ont été pensées à partir des logiques occidentales. Angela Davis, dans son célèbre ouvrage *Women, Race and Class* (2004) [1981], illustre à quel point la violence sexiste que les femmes blanches ont pu subir est bien loin de la violence que les femmes noires ont subie dans des contextes d'esclavage ou de ségrégation raciale. De même, la notion d'hommes comme seuls acteurs de la domination ne s'applique pas avec les mêmes caractéristiques aux hommes noirs, eux aussi victimes de violences racistes et de suprématie blanche (2004). En ce sens, les structures du racisme ont également imprégné l'analyse de la violence sexuelle, avec des

préjugés qui soulignent souvent le statut racial ou migratoire des violeurs qui ne sont pas des hommes blancs, les associant à la figure du prédateur ou de la bête sexuelle dérivée des notions coloniales de « sauvagerie » et de « retard culturel ». D'autre part, les femmes noires sont soumises à l'exotisation et à l'hypersexualisation de leur corps.

En résumé, les catégories analytiques de la violence ne peuvent être examinées séparément du contexte dans lequel elles se situent, ni sans tenir compte de toutes les variables qui façonnent les individus concernés. Les cadres de la violence sexiste et de la violence sexuelle doivent être utilisés comme des outils critiques dans une perspective intersectionnelle qui tient compte du racisme, du capacitisme, de la LGBTQ+phobie, de la classe et d'autres systèmes structurels de violence qui influencent la manière dont les individus impliqués dans des actes de violence sont définis.

BIBLIOGRAPHIE

Connell, RW (1987). Genre et pouvoir. Sydney : Allen et Unwin.

Davis, A. (2004) [1981]. Les femmes, la race et la classe. Akal.

Despentes, V. (2007). Théorie de King Kong. Mélusine.

Galtung, J. (1969). "Violence, paix et recherche sur la paix". Journal de recherche sur la paix. vol. 6, non. 3 (1969), pages 167 à 191. Publications Sauge.

Riche, A. (1985). "Hétérosexualité obligatoire et existence lesbienne". DUODA Revista d'Estudis Féministes, no. 10, p. 15-45.

Rubin, G. (1989). «Réflexion sur le sexe : notes pour une théorie radicale de la sexualité ». Dans : Vance, C. (éd.). Plaisir et danger. Explorer la sexualité féminine. Talasa Ediciones, p. 113-190.

Segato, RL (2003). Les structures élémentaires de la violence. Université nationale de Quilmes.

BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque

Session 1 : Théorie générale de la violence

Aperçu de la séance

Temps : 3 heures

Au cours de cette séance, nous devrions fournir un aperçu général de la violence, avec un accent particulier sur l'auteur et les conditions nécessaires pour qu'elle se produise. Nous continuerons à discuter de la violence qui se produit sur Internet, en concluant par une discussion sur le consentement enthousiaste.

Objectifs :

- Expliquez la classification de la violence de Galtung.
- Afficher les stéréotypes de genre liés à la violence.
- Montrez des exemples de violence qui se produisent sur Internet.
- Faites la différence entre le sexting et la diffusion sexuelle.
- Définir le consentement enthousiaste.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentation du contenu de la séance.
40'	Qu'est-ce que la violence ?	<p>Dans cette section, nous devons placer la violence au-delà de la violence directe.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous expliquerons le cadre du triangle de Galtung ainsi que l'iceberg de la violence fondée sur le genre, afin de rendre visibles les différentes dimensions de la violence et leurs formes correspondantes de visibilité/invisibilité et d'intensité. - Après cela, nous utiliserons un Kahoot pour organiser un concours de groupe. Dans le Kahoot, nous présenterons des cas spécifiques où se produisent des violences, et chaque cas doit être classé comme culturel, direct ou structurel.
20'	Qu'est-ce que la violence ?	Dans cette section, nous expliquerons la différence entre la violence et le conflit, nous comprendrons la reproduction des cycles de violence à différentes échelles et nous verrons comment le conflit peut être une occasion de changement.

		<p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous lirons ensemble un passage de l'introduction du livre « Conflict Is Not Abuse » de Sarah Schulman. - Nous débattons des concepts de violence, de conflit, d'abus et des stratégies de réponse individuelle et collective aux différentes formes de violence.
35'	Intersectionnalité	<p>Dans cette section, nous aborderons le concept d'intersectionnalité, en décrivant les différentes structures de violence qui s'entrecroisent avec les individus et la manière dont ces structures sont liées entre elles.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous regarderons un TED Talk dans lequel Kimberlé Crenshaw explique ce qu'est l'intersectionnalité à travers des exemples et des cas réels. Nous leverons les doutes et laisserons la place aux commentaires. L'accent sera mis sur la compréhension de l'intersectionnalité comme un outil qui nous permet de reconnaître que le pouvoir est relationnel et situé, soutenu par la notion de pouvoir de Foucault. - Ensuite, nous nous répartirons en groupes pour réfléchir à un exemple de violence permettant d'expliquer l'intersectionnalité. Nous identifierons les systèmes d'oppression impliqués dans cet acte de violence et en préciserons les dimensions selon la théorie de Galtung (directe, structurelle, symbolique).
35'	Qui exerce la violence ? Privilèges, stéréotypes et médias	<p>Dans cette section, nous examinerons comment les structures de pouvoir définissent des positions de privilège et d'oppression pour différents individus, tout en générant des stéréotypes et des préjugés sur les personnes qui exercent la violence et celles qui la reçoivent. Nous explorerons la « potentialité » que tous les individus incarnent en tant qu'auteurs de violence à partir de chaque axe de pouvoir différent, ce qui nous permettra d'examiner les privilèges que nous détenons.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Nous examinerons le rôle des médias dans la création de peurs et de dangers concernant les types de violence, ainsi que la manière dont ils définissent les individus impliqués dans la violence (victimes et auteurs). Nous utiliserons des vidéos de journaux télévisés et des titres de journaux numériques. Les exemples seront les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Analyser la campagne municipale « Pla Endreça » de la mairie de Barcelone à travers des affiches et des vidéos publicitaires, en les contrastant avec certaines des actions qu'ils ont commencé à mettre en œuvre. Nous identifierons le racisme, le classisme, l'aporophobie et le « slut-shaming ». - Analyse des gros titres sur la violence sexuelle à l'aide du matériel créé par Noctámbul@s, où nous identifions les discours de terreur sexuelle, la

		culpabilisation des victimes, la pathologisation et l'anonymat des auteurs.
10'	La terreur sexuelle dans les médias : Introduction à la violence sexuelle	<p>Dans cette section, nous utiliserons l'exemple précédent pour introduire le sujet de la prochaine session : la violence sexuelle. Nous fournirons des avertissements sur le contenu du matériel de la session suivante, en offrant un espace de soutien collectif ou personnalisé pour s'occuper du groupe.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous lirons un extrait de King Kong Théorie de Virginie Despentes.
5'	Clôture de la session	Concluez la session en indiquant le jour et l'heure de la prochaine session.

MATÉRIAUX

BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque

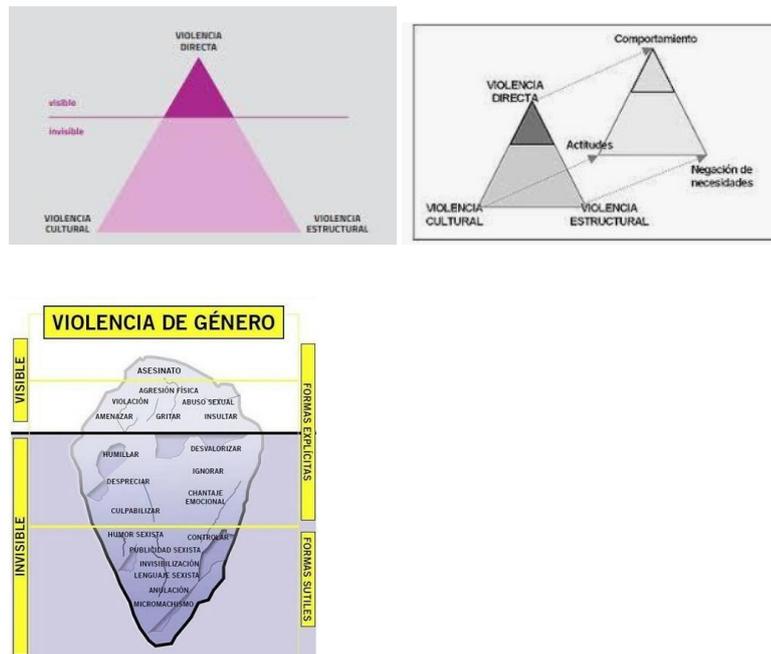
Session 1 : Théorie générale de la violence

Contenu

Matériel proposé par ABD

Qu'est-ce que la violence ?

Le triangle de la violence de Galtung et l'iceberg de la violence.



Critères de sélection des matériaux

Nous ne recommandons pas de modifier ce matériel, car nous comprenons que la théorie est applicable à tous les contextes socioculturels. Dans tous les cas, la quantité et le type d'informations que nous fournissons sur cette théorie doivent être adaptés aux profils participant à la formation. Si le profil n'est pas académique ou très instruit, il n'est pas conseillé d'approfondir la théorie, même si certains concepts doivent être clarifiés.

Il faut considérer :

- Placer la violence au-delà de la violence directe.
- Distinguer la violence directe, culturelle et structurelle.
- Établir des liens entre : violence directe - comportements / culture violence - attitudes / structurel violence - dénie droits ou de besoins.

<p>Qu'est-ce que la violence ?</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p>
	<p>Pour le Kahoot, voici quelques exemples de situations à inclure :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interdire les rassemblements dans les parcs et garder les bars ouverts pendant la pandémie. - Se sentir obligé d'arrêter de travailler pour contribuer à la maison. - Quand je dis à une amie que je suis lesbienne, elle me répond : "Es-tu une gouine ? Vu que tu es jolie ? Je changerais de camp pour toi."
<p>Qu'est-ce que la violence ?</p>	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Nous pouvons utiliser n'importe quelle activité qui nous aide à fournir des exemples spécifiques des trois catégories de violence que nous avons expliquées plus tôt.</p> <p>Considérations pour la sélection des exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Incluez des exemples quotidiens des trois types de violence. - Faites-en une activité engageante et dynamique.
<p>Qu'est-ce que la violence ?</p>	<p>Qu'est-ce que la violence ?</p>
	<p>Sarah Schulman, « Les conflits ne sont pas des abus ».</p> <p>Lire l'extrait de l'introduction. Il peut également être remplacé par un extrait du fanzine « Conflict is not the same as Abuse » de Laura Macaya (disponible en PDF).</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les similitudes entre les trois cas de violence que Schulman se propose d'analyser ? - Comment les dimensions directe, symbolique et structurelle de la violence interagissent-elles dans ces exemples ? - Quelles sont les causes ou les éléments impliqués dans un acte de violence ? Quelles sont les stratégies de réparation et de résolution qui, selon nous, pourraient mettre fin à la violence ? - La violence est-elle une stratégie valable pour répondre à la violence ? Quelle est la différence entre la violence et une réaction à la violence ? - De quoi avons-nous besoin pour réparer la violence ?

	<p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Nous pouvons choisir tout matériel (écrit, audiovisuel, descriptions de cas, etc.) qui nous aide à comprendre les différences entre le conflit et la violence, ainsi que les stratégies normalisées de réaction au conflit qui conduisent à l'escalade de la violence et à l'exagération des dommages. Il convient de conclure que nous ne devrions pas tolérer ou sous-estimer toute forme de violence, quel que soit son « degré » d'impact, mais souligner et renforcer le fait que nous devons plaider en faveur de stratégies fondées sur la justice réparatrice et la résolution des conflits qui brisent la dynamique cyclique de la violence.</p> <p>Nous devons garder à l'esprit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qu'il existe une ou plusieurs situations de violence spécifiques que nous pouvons analyser. - Que le matériel engage les profils que nous visons à aborder.
<p>Intersectionnalité</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>Vidéo : « L'urgence de l'intersectionnalité », Kimberlé Crenshaw (TED) https://www.youtube.com/watch?v=akOe5-UzQ2o</p> <p>Questions à débattre : Les oppressions s'additionnent-elles chez les individus ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Existe-t-il des personnes sans privilèges ? - Un privilège peut-il devenir une oppression ? - Qu'est-ce que le pouvoir ? Comment fonctionne-t-il ? - Combien de systèmes de pouvoir connaissons-nous ? - Quels sont les privilèges dont nous disposons ? Dans quelles situations les percevons-nous ? Comment en assumons-nous la responsabilité ? <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Considérations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il doit s'agir d'un matériel qui aborde explicitement le concept d'intersectionnalité. - Il doit contenir des exemples pour aider à comprendre son fonctionnement et faciliter la discussion.
<p>Qui exerce la violence ? Privilèges, stéréotypes et</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p><u>Exemples proposés</u></p>

<p>médias</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Campagne municipale de la mairie de Barcelone « Pla Endreça » : <p style="text-align: center;">https://ajuntament.barcelona.cat/seguretatiprevencio/es/pla-endreca</p> <p>Complétez avec des vidéos d'actualité sur la criminalité, le trafic de drogue, l'immigration et la prostitution dans des quartiers comme Raval ou La Mina à Barcelone. Exemple : https://www.youtube.com/watch?v=a72HJqQwzo</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qui exerce quels types de violence ? - Quels stéréotypes identifions-nous ? À quels axes d'oppression sont-ils associés ? - Quelles sont les images projetées en matière d'insécurité, de danger et de criminalité ? - À quoi ressemblent les personnes qui exercent la violence ? Comment les imagine-t-on ? <p>Quelles sont les violences mises en avant, celles qui sont invisibilisées ou normalisées ?</p> <p style="background-color: #0056b3; color: white; text-align: center; padding: 5px;">Critères de sélection des matériaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le matériel doit provenir de médias (journaux numériques, actualités télévisées, médias sociaux...). - Le contenu doit incriminer des groupes spécifiques de la population et servir à comprendre les concepts de stigmatisation et de préjugés liés au racisme, à la lgtbphobie, à l'aporophobie, à la sérophobie, au classisme, au genre, au «slut-shaming», etc. - Le matériel doit traiter de situations identifiables et applicables dans le contexte des participants.
<p>La terreur sexuelle dans les médias : Introduction à la violence sexuelle</p>	<p style="background-color: #0056b3; color: white; text-align: center; padding: 5px;">Matériel proposé par ABD</p> <p>Dans la continuité de la dynamique précédente, nous proposons ce deuxième exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Campagnes de terreur sexuelle dans les médias par Noctámbul@s : <p style="text-align: center;">https://www.drogasgenero.info/campana-noctambuls-2022-re-enfoquemos-el-problema-un-abordaje-mediatico-de-las-violencias-sexuales-con-perspectiva-de-genero/</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment caractérisent-ils les victimes ? Comment caractérisent-ils les auteurs ? Quels adjectifs utilisent-ils pour les décrire ? Quels sont ceux qui donnent le plus de détails ? - Comment changer les gros titres ? Comment pensez-vous que nous devrions parler de la violence sexuelle ?

- Comment les actes de violence sont-ils décrits ? Quelle est la relation qu'ils expriment entre la violence et les substances ?
- Quels sont les imaginaires et les récits déployés à propos de la violence sexuelle ?
- Qui est tenu pour responsable des agressions ?

Lecture d'un passage de « Teoría King Kong » de Virginie Despentes.

Disponible en PDF (espagnol) :
https://www.feministas.org/IMG/pdf/teoria_king_kong_despentes_.pdf

Critères de sélection des matériaux

- Les documents doivent provenir de médias (journaux numériques, journaux télévisés, médias sociaux...).
- Ils devraient contenir des contenus sur la violence sexuelle lorsque les récits de terreur sexuelle sont perçus.
- Ils doivent illustrer des notions telles que la « victime parfaite », la pathologisation ou la dissimulation de l'agresseur, le blâme de la victime, la remise en question des récits des victimes ou l'instrumentalisation de la consommation de substances dans les discours sur les agressions sexuelles.

Ils doivent se rapporter à des situations et à des contextes identifiables par les participants.

BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque

Séance 2 : Violence sexuelle : Détection, prévention et prise en charge dans les interventions

Aperçu de la séance

Temps : 3 heures

Dans cette session, nous analyserons le concept de violence sexuelle sur la base du cadre juridique actuel, des discours sur le consentement et de la problématisation du désir. Nous aborderons les principaux défis et débats concernant la violence sexuelle et fournirons des lignes directrices pour sa détection, sa prévention et sa prise en charge dans les interventions dans les espaces de loisirs.

Objectifs :

- Décrire la violence sexuelle et comprendre les définitions juridiques des infractions pénales en vertu de la législation actuelle.
- Définir ce qu'est le consentement et le rôle qu'il joue dans la définition de la violence sexuelle (de « non signifie non » à « seulement oui signifie oui »).
- Identifier les positions immobilisantes du féminisme radical qui diminuent l'action des corps féminisés, problématissent la construction de la femme-victime et promeuvent une perspective d'autonomisation sans occulter la matrice patriarcale qui imprègne la violence sexuelle.
- Comprendre les formes de violence sexuelle dans le contexte de la cyberviolence : définir et différencier les pratiques du sexting et du sexpredding.
- Situer les formes de violence sexuelle dans le contexte des lieux de vie nocturne : fournir des lignes directrices de base sur la manière de détecter une agression sexuelle, d'accompagner la personne, d'offrir des ressources d'orientation et des stratégies de sensibilisation et de prévention dans le cadre d'interventions dans les lieux de loisirs.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentation du contenu de la séance
15'	Sexualité des corps féminisés : Plaisir et danger	L'objectif de cette section est le suivant : <ul style="list-style-type: none"> - de considérer la violence sexuelle comme une forme de violence fondée sur le genre, - comprendre comment la sexualité des femmes et les corps féminisés ont été un territoire de contrôle et de domination patriarcale, - de comprendre la dualité de l'action féministe qui doit porter sur l'éradication

		<p>des violences sexuelles, en plus de la lutte pour l'émancipation des corps et la libération de leur sexualité.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous allons lire le premier extrait de l'introduction de <i>Pleasure and Danger</i> de Carol Vance. - Nous discuterons de cet extrait en guise de prélude afin de le conserver comme référence tout au long de la session.
20'	Violence sexuelle : Cadre juridique	<p>Nous définirons la violence sexuelle sur la base de la loi organique sur la garantie intégrale de la liberté sexuelle. Nous discuterons des récents changements législatifs introduits dans le droit espagnol.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous lirons les définitions des infractions pénales, en les traduisant dans un langage clair et compréhensible pour expliquer ce qu'est la violence sexuelle et comment sont définis les différents types de violence (viol, agression sexuelle, harcèlement sexuel). - Nous répondrons à toutes les questions et discuterons des contributions des changements législatifs (de « non signifie non » à « seulement oui signifie oui ») pour introduire le débat sur le consentement.
30'	Consentement	<p>Dans cette partie de la session, nous expliquerons le concept de consentement et le problématiserons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment le consentement peut-il être exprimé ? Le consentement doit-il toujours être verbal ? Avec le consentement affirmatif (seul un oui signifie oui), laissons-nous une place au doute, à l'erreur ? Le consentement doit-il toujours être « enthousiaste » ? À quelles femmes pensons-nous lorsque nous parlons de consentement ? Quels types de relations ? Dans quelles conditions acceptons-nous le consentement, et dans quelles autres circonstances supposons-nous que les femmes n'ont pas la capacité de décider ? Faut-il qu'il y ait du désir pour qu'il y ait consentement ? - Nous débattons des complexités entourant le consentement et comprendrons que cela ne signifie pas que nous devrions le rejeter en tant qu'outil permettant de tracer la ligne entre la violence et la sexualité. <p>Dynamique :</p> <p>Nous regarderons les vidéos suivantes et construirons le débat en nous référant aux questions précédentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Video 1 : "Consent is as easy as tea" https://www.youtube.com/watch?v=BuuyajcJFC4 - Video 2 : "Consent is not as simple as tea"

		<p>https://www.youtube.com/watch?v=NLKWEUhOHss</p> <p>- Video 3 : "Is consent a magic solution ?"</p> <p>https://www.instagram.com/p/C30DDoCKbem/</p>
25'	Construction du désir	<p>Dans cette section, nous aborderons le concept de désir, en tenant compte du fait qu'il est socialement construit.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous examinerons la pornographie et le BDSM pour comprendre comment nos désirs et nos fantasmes sont façonnés par des systèmes d'oppression, tels que le genre, la race, la fatphobie, la lgbtphobie, le capacitisme, etc. - Nous réfléchirons à la stigmatisation et au blâme dont font l'objet certaines pratiques en fonction des corps qu'elles impliquent, en faisant la distinction entre la « violence » et les pratiques BDSM à fort impact. - Nous mettrons l'accent sur l'importance de l'attention et du consentement dans le BDSM et sur l'expérience de la sexualité en dehors des cadres cishétéronormatifs, coitocentriques et phallogocentriques. - En outre, nous discuterons de la manière dont la sexualité des corps féminisés continue d'être stigmatisée par l'étiquette de « pute » et par un cadre moral qui cherche à les confiner dans des rôles de reproduction/maternité et d'hétérosexualité. <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous regarderons des contenus qui problématifient ces questions afin d'élaborer des critiques et des réflexions collectives.
25'	Cyberviolence . Sexting et Sexpreading	<p>Dans le prolongement des thèmes précédents, nous aborderons la violence sexuelle dans l'espace en ligne (cyberviolence). Nous expliquerons les concepts de sexpreading et de sextorsion dans le contexte de la violence et les distinguerons du sexting, une pratique sexuelle. Nous insisterons sur la nécessité de se concentrer sur l'auteur des faits, en notant que dans ces cas, les récits s'orientent souvent vers la culpabilisation de la victime.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous assignerons des cas spécifiques à chaque groupe dans cette section. Chaque groupe analysera son cas et présentera ses conclusions, suivies d'un débat animé, offrant un espace de soutien en cas de malaise ou d'émotions difficiles qui pourraient survenir.
35'	Lignes directrices pour l'intervention. Détection, soutien et	<p>Dans cette section, nous fournirons des lignes directrices pour la détection, le soutien et la prévention de la violence sexuelle dans les lieux de vie nocturne.</p> <p>1. Détection :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observation de l'espace : Observer les espaces et leurs fonctions, la

	<p>prévention.</p>	<p>répartition des personnes, la dynamique de chaque espace, l'éclairage, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observation des personnes : Passez en revue vos propres préjugés et concentrez-vous sur les dynamiques et les modes de relation que vous pouvez observer dans l'instant, et non sur ce que vous imaginez. Observez la diversité en termes de classe, de race, de sexe, de types d'expressions affectueuses entre les individus, etc. - Informateurs : Identifier les personnes qui peuvent être des alliés dans la détection et la prévention. - Gardez à l'esprit les éléments théoriques abordés au cours de la session (le conflit n'est pas la violence, les types d'agression sexuelle et les autres formes de violence). <p>2. Support :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être conscients de nos limites personnelles et de celles de l'équipe (nous ne sommes ni psychologues, ni policiers, ni juges, ni personnel de santé). - Se concentrer sur la victime. Si nous sommes en mesure de nous adresser à l'auteur de l'infraction, nous devons le faire en lui fournissant des informations sur les actes qu'il a commis et en assumant la responsabilité de ses actes. Éviter de s'engager dans un conflit. Prévenir la sécurité (ou les autorités compétentes) en cas de risque potentiel pour nous-mêmes. Orienter notre énergie vers le soutien à la victime. - Connaître les ressources d'orientation appropriées (SIAD Sant Cugat, SAI LGTBI, Observatori contra la LGTBIfobia, Mossos d'Esquadra / Police locale, CAP Sant Cugat). - Premier soutien à la victime : Trouver un espace plus calme, ne pas toucher la personne, maintenir une position de disponibilité et de proximité avec prudence, pratiquer l'écoute active, éviter de lui faire réexpliquer la situation (éviter la revictimisation), ne pas mettre en doute son récit, ne pas utiliser de mots qu'elle n'a pas prononcés (ne pas dire « vous avez été victime d'une agression sexuelle » à moins qu'elle n'ait utilisé ce terme), ne pas prendre de décisions à sa place, lui demander ce dont elle a besoin et toujours respecter ses souhaits, lui fournir les ressources d'orientation adéquates. <p>3. Prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pédagogie et sensibilisation par la dynamique et les jeux d'intervention. Considérer les informateurs comme des figures de soutien pour la méthodologie de pair à pair. <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous expliquerons les lignes directrices et les recommandations en
--	---------------------------	--

		<p>matière de détection, de soutien et de prévention.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous répondrons à toutes les questions.
5'	Clôture de la session	Conclure la session en indiquant la date et l'heure de la prochaine session.

MATÉRIAUX	
BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque	
Séance 2 : Violence sexuelle : Détection, prévention et prise en charge dans les interventions	
Contenu	Matériel proposé par ABD
Sexualité des corps féminisés : Plaisir et danger	Lecture de l'extrait introductif de <i>Pleasure and Danger</i> de Carol Vance : « Dans la vie des femmes, la tension entre le danger sexuel et le plaisir sexuel est très forte. La sexualité est à la fois un terrain de contrainte, de répression et de danger, et un terrain d'exploration, de plaisir et d'action. Se concentrer uniquement sur le plaisir et la gratification revient à négliger la structure patriarcale dans laquelle les femmes agissent ; cependant, ne parler que de violence sexuelle et d'oppression revient à ignorer l'expérience des femmes dans le domaine de l'action et du choix sexuels, et à amplifier involontairement la terreur et l'impuissance sexuelles dans lesquelles les femmes vivent ».
	Critères de sélection des matériaux
	Le contenu doit mettre en évidence la tension entre le plaisir et le danger qui a imprégné la sexualité des corps féminisés. Il devrait démontrer que la lutte pour l'éradication de la violence sexuelle et la lutte pour la libération du désir et l'autonomisation sexuelle par le biais de l'action sont des sujets importants et essentiels à aborder, et qu'ils ne s'excluent pas mutuellement.
Violence sexuelle : Cadre juridique	Matériel proposé par ABD
	<p>Cadre législatif espagnol</p> <p><u>LO 10/2022, du 6 septembre, sur la garantie globale de la liberté sexuelle :</u></p> <p>« La violence sexuelle est considérée comme un acte de nature sexuelle qui n'est pas consensuel ou qui conditionne le libre développement de la vie sexuelle dans tout contexte public ou privé, ce qui inclut l'agression sexuelle, le harcèlement sexuel et l'exploitation de la prostitution, ainsi que tous les autres crimes décrits dans le titre VIII du livre II de la loi organique 10/1995, du 23 novembre, le code pénal, qui vise spécifiquement à protéger les mineurs. Cette loi organique vise à lutter, en particulier, contre la violence sexuelle commise dans le domaine numérique, qui comprend la diffusion de la violence sexuelle par des moyens technologiques, la pornographie non consensuelle et l'extorsion sexuelle. En outre, parmi les comportements ayant un impact sur la vie sexuelle, les violences sexuelles comprennent les mutilations génitales féminines, les mariages forcés, le harcèlement à connotation sexuelle et la traite à des fins d'exploitation sexuelle. Enfin, conformément aux recommandations de la rapporteuse spéciale des Nations unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences, l'homicide de femmes lié à la violence sexuelle,</p>

ou fémicide sexuel, est reconnu comme la violation la plus grave des droits de l'homme liée à la violence sexuelle, qui doit être rendue visible et faire l'objet d'une réponse spécifique ».

Agression sexuelle :

"Article 178.

1. - La personne qui accomplit un acte portant atteinte à la liberté sexuelle d'une autre personne sans son consentement est punie d'une peine d'emprisonnement d'un à quatre ans pour agression sexuelle. Le consentement n'est considéré comme valable que s'il est librement exprimé par des actes qui, selon les circonstances de l'espèce, indiquent clairement la volonté de la personne.
2. - Aux fins du paragraphe précédent, les actes sexuels sont toujours considérés comme des agressions sexuelles s'ils impliquent l'utilisation de la violence, de l'intimidation ou de l'abus d'une situation de supériorité ou de vulnérabilité de la victime, ainsi que les actes commis sur des personnes privées de leur capacité sensorielle ou mentale, ou dans les cas où la volonté de la victime est annulée ».

Le viol :

« Article 179. Lorsque l'agression sexuelle implique un accès charnel par pénétration vaginale, anale ou orale, ou l'introduction de parties du corps ou d'objets par l'une des deux premières voies, l'auteur est puni comme violeur d'une peine d'emprisonnement de quatre à douze ans ».

Harcèlement sexuel :

"Article 184.

1. Toute personne qui sollicite des faveurs sexuelles, pour elle-même ou pour un tiers, dans le cadre d'une relation de travail, d'éducation ou de service, de nature continue ou habituelle, et qui crée une situation objectivement intimidante, hostile ou humiliante pour la victime, est punie, en tant qu'auteur de harcèlement sexuel, d'une peine d'emprisonnement de six à douze mois ou d'une amende de dix à quinze mois et d'une interdiction spéciale d'exercer la profession, le métier ou l'activité pendant douze à quinze mois ».

Harcèlement sexuel dans la rue :

« (...). Les mêmes peines seront imposées à ceux qui adressent à une autre personne des expressions, des comportements ou des propositions de nature sexuelle qui créent une situation objectivement humiliante, hostile ou intimidante pour la victime, sans pour autant constituer des délits plus graves ».

Critères de sélection des matériaux

- Il est recommandé de rechercher les définitions légales des violences sexuelles applicables à chaque territoire (si elles existent). Contraster et compléter ces définitions à la lumière des références théoriques féministes sur le concept de violence

	sexuelle.
Consentement	Matériel proposé par ABD
	<ul style="list-style-type: none"> - Video 1 : "Consent is as easy as tea "https - Video 2 : "Consent is not as simple as tea "https - Video 3 : "Is consent a magic solution ?" https://www.instagram.com/p/C30DDoCKbem/
	Critères de sélection des matériaux
	<ul style="list-style-type: none"> - Le matériel doit expliquer ce qu'est le consentement, en problématisant le consentement comme une « solution magique » ou quelque chose de trop simpliste, en particulier dans le contexte de la judiciarisation des cas de violence sexuelle. Ils doivent aider à comprendre que le consentement est un outil valable mais pas rigide (ce n'est pas un contrat), en reconnaissant qu'il existe différentes formes de négociation dans nos pratiques sexuelles qui n'impliquent pas toujours la verbalisation répétée d'un « oui » ou d'un « non ». - Il est essentiel que le matériel comprenne une approche critique de la suppression de l'action des femmes et des corps féminisés en ce qui concerne leur sexualité. Il faut éviter la rhétorique selon laquelle les femmes sont uniquement des victimes. La perspective doit venir de l'autonomisation et de la prise de responsabilité de nos décisions.
Construction du désir	Matériel proposé par ABD
	<p>Nous allons regarder et commenter la vidéo suivante :</p> <p>Salander33 : « Le BDSM, c'est mal »Instagram Link</p> <p>Nous compléterons la discussion sur le désir avec cette vidéo et ce texte de la philosophe Clara Serra : Instagram Link</p> <p>« Le désir féminin est-il également façonné par le pouvoir ? Oui, en effet. C'est exactement de cela qu'il s'agit : se débarrasser de l'idée que le désir est pur. Maintenant, se débarrasser complètement de cette idée. Et donc accepter que personne ne puisse dire que son désir est pur et propre, que personne n'a la règle de le purifier, que personne n'a l'autorité de juger les désirs des autres comme des esclaves. C'est cette insistance à trouver chez les autres des désirs asservis qui suppose la plus grande naïveté, à savoir que leur propre désir est libre et choisi. Construire un projet politique sur cette naïveté est dangereux. Combattre la culpabilité que le patriarcat a toujours fait peser sur les femmes ouvre une autre voie : changer le monde et ses structures. »</p>

	<p>Critères de sélection des matériaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le matériel doit inviter à la réflexion sur le désir, sur la manière dont il se construit et sur la manière dont nous pouvons le travailler (en évitant la culpabilité). - Ils devraient illustrer le consentement comme un outil valable pour faire la distinction entre une pratique sexuelle « avec violence » (dans le cadre des pratiques BDSM) et la violence sexuelle (l'absence de consentement). - Ils ne doivent pas pathologiser les pratiques sexuelles non normatives (non monogames, non hétérosexuelles, médiatisées par un échange monétaire, impliquant une douleur ou recevant une douleur, dégenitalisées, sexuelles de groupe, intergénérationnelles, etc.)
<p>Cyberviolence. Sexting et Sexpreading :</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p><u>Exemple de cas 1</u></p> <p>Clau et Feli entretiennent une relation amoureuse et sexuelle depuis trois ans. Au cours de la première année de leur relation, ils ont développé une communication efficace, établi des accords et construit une confiance considérable l'un envers l'autre, puisqu'ils n'ont jamais violé aucun accord. Récemment, Clau a obtenu un poste d'infirmière dans un établissement situé dans une autre municipalité. En raison des restrictions imposées par COVID, elle a dû louer un logement pour elle-même. Bien qu'ils se manquent l'un à l'autre, ils ont des conversations intéressantes le soir et décident d'envisager de partager des photos plus intimes.</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous de l'envoi de photos intimes ? - Pensez-vous que cela pourrait leur poser des problèmes ? Si oui, quels problèmes ? Comment pourraient-ils les éviter ? - Qu'est-ce qui vous semble essentiel lorsqu'il s'agit de faire confiance à une autre personne ? - Quel style de communication un couple doit-il adopter pour maintenir une relation positive ? <p><u>Exemple de cas 2</u></p> <p>Pendant le cours de philosophie, Jaume devient très nerveux et commence à rire et à faire des gestes à ses camarades de classe, leur disant de regarder leur WhatsApp. Ses camarades le font et voient qu'il a transféré une vidéo de quelques secondes, où une autre camarade de classe apparaît en train de se masturber. Ils sont choqués. Certains d'entre eux la transmettent à d'autres camarades d'autres classes et d'autres écoles, et même à des membres de leur famille. À la fin du cours, ils sortent dans la cour de récréation et</p>

	<p>toute l'école est en possession de la vidéo.</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment pensez-vous que la personne qui apparaît dans la vidéo se sentira lorsqu'elle découvrira que tout le monde l'a partagée ? - Comment pensez-vous que Jaume et ses camarades de classe auraient dû réagir ? - Pourquoi pensez-vous que cela s'est produit ? - Comment pourriez-vous aider une personne dont les vidéos privées à caractère sexuel ont été diffusées à l'école/au travail ? <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Nous pouvons utiliser d'autres cas ou dynamiques pour autant qu'ils nous permettent d'analyser les différents types de violence à partir d'exemples concrets.</p> <p>Considérations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Inclure des exemples spécifiques de différents types de cyberviolence. - Incluez au moins un exemple qui n'est pas violent, par exemple les sextos. - Faire la distinction entre le sexting et le sexpredding. - Veiller à ce que le matériel corresponde aux profils auxquels nous nous adressons.
<p>Lignes directrices pour l'intervention. Détection, soutien et prévention.</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>Expliquer le contenu proposé en ce qui concerne la détection, le soutien et la prévention.</p> <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Il n'est pas recommandé de modifier cette dynamique, mais seulement d'adapter les lignes directrices à chaque contexte (légalité du territoire, espace d'intervention, agents impliqués, ressources d'orientation, etc.)</p> <p>Il peut être complété par d'autres documents traitant de la violence sexuelle dans les lieux de vie nocturne, en prêtant une attention particulière aux avertissements relatifs au contenu si des documents audiovisuels ou des récits traitant directement d'expériences de violence sexuelle sont exposés. Nous suggérons de consulter le groupe lors des sessions précédentes afin de dégager un consensus et de toujours offrir un espace de soutien individuel ou collectif, pendant ou en dehors de la session, pour travailler sur ces sujets.</p>

BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque

Séance 2 : Présentation de l'exercice pratique 3

Aperçu de la séance

Temps : 1 heure

Les séances précédant l'exercice pratique viseront à familiariser les participants avec les techniques et le matériel utilisés. Au cours de cette séance, en plus de présenter l'exercice pratique à venir, nous participerons également à des exercices visant à améliorer notre capacité à répondre efficacement à certains types de commentaires.

Objectifs :

- Effectuer des exercices d'argumentation.
- Présenter un site d'observation ou du matériel ethnographique pour analyse.
- Rédiger une question de recherche en lien avec le site ou les matériaux présentés.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présentez les activités.
20'	Contre la violence structurelle à l'égard des femmes	À ce stade, nous devons donner l'exemple d'une personne justifiant une forme de violence structurelle dans le contexte de la vie nocturne. Sur la base de cette opinion, nous devrions générer des contre-arguments. Dynamique : - Nous formons des groupes de 3 à 6 personnes et, après avoir donné l'exemple, leur demandons de contre-argumenter les opinions exprimées.
30'	Présentation des espaces, techniques et matériels pour les exercices pratiques	Il convient de commencer par préciser que, pour la partie pratique de la formation, les individus peuvent opter pour un format en ligne ou en présentiel. Un temps suffisant sera alloué au processus de sélection et à la formation des groupes. 1. Format en ligne Nous proposerons l'analyse d'un document considéré comme ethnographique, à condition qu'il reflète ou capte tout aspect que nous souhaitons explorer : pratiques, imaginaires, situations, configurations spatiales, etc. Pour guider l'analyse, un ensemble de questions auxquelles il faudra répondre sera fourni. Dynamique :

		<ul style="list-style-type: none"> - Les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas faire d'observation participante feront cet exercice. - Dans le format en ligne, chaque personne doit réaliser l'exercice individuellement. Par conséquent, nous présenterons uniquement les questions pour faciliter l'analyse (voir section Matériels) et les informations de base qui servent à contextualiser le matériel que nous allons analyser : Qui l'a fait ? À quels contextes fait-il référence ? Quel type de profil de personnes apparaîtra ? Quel type de format a-t-il ? Combien de temps nous faudra-t-il pour le voir ou le lire ? <p><u>2. Format en personne</u></p> <p>Un emplacement vous sera proposé pour une observation de deux heures. Des outils d'enregistrement des données et un script de questions pour guider l'observation seront fournis et décrits. Il convient de préciser qu'en aucun cas des travaux secrets ne seront entrepris, indiquant explicitement notre rôle dans toutes les interactions.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans un premier temps, nous formerons les groupes qui réaliseront l'observation. En fonction de la nature des lieux sélectionnés, il est recommandé de déterminer la taille du groupe, en décourageant les groupes de plus de 5 personnes. - Le site d'observation sera contextualisé avec des informations très générales. Gardez à l'esprit qu'il doit s'agir d'endroits où les formateurs ont déjà travaillé. - Il est important d'expliquer que chaque individu doit enregistrer des notes vocales pendant l'observation, car il doit avoir répondu à au moins une question de chaque section du script d'observation pour la session suivante. - Pour faciliter le travail, nous pouvons offrir aux groupes la possibilité de pré-attribuer différents blocs de questions. - En plus de l'observation participante, d'autres outils et techniques disponibles doivent également être présentés, à la fois pour établir des relations et pour collecter des informations. Voir Techniques d'observation d'un espace de loisirs dans la section Matériel. - Enfin, il faut préciser les points de départ et d'arrivée des observations.
5'	Clôture de la séance	Concluez la séance en précisant le jour et l'heure de la prochaine observation.

MATÉRIAUX	
BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque	
Séance 3 : Présentation de l'exercice pratique	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Contrer la violence structurelle à l'égard des femmes</p>	<p>Nous proposons le vidéo, qui montre le gérant d'une boîte de nuit expliquant pourquoi il recherche des serveuses attirantes, grandes et célibataires.</p> <p><u>Questions pour faciliter l'analyse :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Êtes-vous d'accord avec les opinions exprimées dans la vidéo ? Pourquoi ? - Pouvez-vous identifier des stéréotypes ou des préjugés ? Si oui, lesquels ? - Quels arguments utiliseriez-vous pour contrer ces opinions ?
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Dans cette partie de la séance, nous devons fournir du matériel audiovisuel qui soutient la théorie et nous permet de réfléchir aux préjugés et à la violence que nous pouvons rencontrer lors de l'intervention.</p> <p>La vidéo doit inclure :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Opinions que nous considérons comme des préjugés ou des stéréotypes. - Les opinions doivent être considérées comme de la violence contre les femmes. - Il devrait y avoir une composante structurelle, comme l'accès aux droits, aux services, etc.
<p>Présentation des espaces, techniques et matériels pour les exercices pratiques</p>	<p>Format en ligne - Matériel proposé par ABD</p>
	<p><u>Avertissement concernant le contenu</u></p> <p>Nous devons considérer que si nous utilisons le matériel principal, nous montrons une situation de violence réelle. Dans ce cas, nous parlons de harcèlement et de tentative de vol. Il se peut que quelqu'un trouve cela inconfortable et ne veuille pas ou ne puisse pas participer à l'exercice. Par conséquent, nous devrions fournir un avertissement de contenu et modifier le matériel pour tout le monde si quelqu'un le demande. Si nous fournissons l'avertissement de contenu le même jour, soit nous forçons quelqu'un à s'exposer à l'exercice, soit nous l'exposons à exprimer son mal-être en public. Pour éviter cela, nous donnerons un avertissement sur le contenu lors de la première séance de méthodologie afin de donner la possibilité d'exprimer son inconfort en privé et de modifier le matériel sans rien dire au reste</p>

du groupe.

Matériau principal

L'animateur a déjà compilé une vidéo du YouTubeur Roma Gallardo, montrant et justifiant une agression à la Feria de Málaga, ainsi qu'une vidéo du YouTubeur For Fast au Botellón de Málaga. Cette dernière fournira un contexte à la violence spécifique de la première vidéo.

Questions pour faciliter l'analyse

- Comment décririez-vous le contexte présenté dans les vidéos ?
- Comment décririez-vous la situation entre les filles mineures et les deux hommes ?
- Que pensez-vous de leurs attitudes ?
- Que pensez-vous de l'attitude des filles ?
- Que pensez-vous de la façon dont les filles utilisent leur téléphone ?

Matériau secondaire

Nous proposons d'analyser deux clips reggaeton, un de Nicky Jam et un d'Ivy Queen.

Reine du lierre

https://www.youtube.com/watch?v=3KvJsfBuhIU&ab_channel=IvyQueenLaDivaFC

Nicky Jam

https://www.youtube.com/watch?v=kx-7fsiWgg&ab_channel=NickyJamTV

Questions pour faciliter l'analyse

- Comment décririez-vous l'attitude de Nicky Jam ? Et Ivy Queen's ?
- Pensez-vous que les clips vidéo racontent des histoires réalistes ?
- Quelle est la différence dans la manière dont Nicky Jam et Ivy Queen abordent le flirt ?
- Pouvez-vous imaginer les circonstances qui pourraient résulter d'une manière de flirter et d'une autre ?
- Le reggaeton peut-il être considéré comme une pratique sexuelle ?

Format en ligne - Critères de sélection des matériaux

Nous devons sélectionner des documents que nous considérons comme ethnographiques, dans le sens où ils mettent en scène des pratiques, des situations ou des opinions dans des espaces de la vie nocturne que nous souhaitons travailler ou analyser. À cet égard, ils devraient être comparables ou équivalents aux espaces de vie nocturne que nous prévoyons d'observer

en personne.

Nous pouvons choisir aussi bien des documents audiovisuels qu'écrits, mais il est essentiel de noter que nous répéterons l'exercice dans les pratiques des trois premiers blocs. Les thèmes abordés dans chaque bloc étant liés mais différents, les documents sélectionnés peuvent être interconnectés, ou bien on peut construire une relation fictionnelle, en veillant toujours à ce que les réalités représentées soient comparables ou équivalentes dans un certain sens.

Voici quelques idées de différents formats qui pourraient être utiles, comme des documentaires, des YouTubers ou des séries de fiction. Différentes situations peuvent également être présentées en fonction de l'expérience des éducateurs ; cependant, cela présente le défi de concevoir un document suffisamment riche en opinions et en descriptions.

Il est recommandé de suivre les critères suivants lors de la sélection ou de la conception de ces matériaux :

- Ils doivent faire référence à un espace de vie nocturne similaire à ceux dans lesquels nous interagissons habituellement.
- Ils doivent permettre d'aborder le thème correspondant à chaque bloc.
- Ils doivent être riches en descriptions et/ou opinions à la première personne.
- Ils doivent décrire une situation ou une pratique que nous souhaitons analyser.
- Ils devraient impliquer les participants dans la formation.

Format en personne - Matériel proposé par ABD

Techniques d'observation d'un espace de loisirs.

- **Observation numérique non participante** : L'observation des réseaux sociaux des bars et discothèques liés aux espaces observés ou à une partie de l'observation elle-même peut fournir des informations précieuses. Faites attention aux photos, opinions et vidéos. Comparez les avis des lieux avec ceux des utilisateurs. N'intervenez jamais secrètement dans les discussions ou autres espaces.
- **Shazam** : L'analyse des chansons jouées peut apporter de nombreuses informations lors d'une première observation.
- **La photographie** : Il peut s'agir d'un outil fournissant des informations pour la description d'espaces ou d'éléments urbains considérés comme pertinents. Ne montrez jamais de visages ou d'éléments reconnaissables tels que des tatouages, et évitez une utilisation excessive de cet outil ou son utilisation pour capturer des personnes dans des situations compromettantes.
- **Dynamique de l'évaluation des connaissances** : « Pasa Palabra » : des questions sont posées sur différents concepts liés aux sexualités, en suivant la dynamique du jeu télévisé.
- **Alcootests** : Des alcootests seront utilisés pour recueillir des données sur la consommation

d'alcool et la polyconsommation de drogues.

- **Diagramme de priorité** : En utilisant une cible comme schéma, les individus présents dans les espaces de vie nocturne seront invités à construire leur fête idéale, en plaçant les éléments les plus importants au centre et le reste sur les bords. Il est recommandé de prévoir quelques éléments en amont pour favoriser le développement de la dynamique.
- **Enregistrements audio** : Les participants seront encouragés à enregistrer sur place des notes audio avec leurs impressions et descriptions de lieux, de situations, de pratiques et d'opinions. Il n'est pas approprié d'enregistrer directement les personnes observées, car il ne s'agit pas d'un entretien.

Scénario d'observation :

1. Décrivez l'un des groupes observés.

- Comment décririez-vous la majorité des personnes présentes dans cet espace ?
- Quelqu'un a-t-il retenu votre attention ? Pourquoi ?
- Quel genre de musique écoutent-ils ?
- Concernant le genre, quelle est la composition des groupes ?

2. Décrire l'espace.

- Est-ce homogène ?
- Y a-t-il différents espaces ? Sont-ils utilisés de la même manière ? Existe-t-il des règles différentes selon le sexe pour l'accès aux espaces ?
- Est-ce que tout le monde utilise tous les espaces de la même manière ?
- Y a-t-il des espaces dangereux ? Pourquoi ? Pour qui ?

3. Décrire les pratiques.

- Quelle est la substance principale ? Avez-vous détecté d'autres substances ?
- Avez-vous détecté des stéréotypes de genre concernant la consommation ? Lesquels ?
- Avez-vous détecté des comportements à risque ? Lesquels ?
- Pensez-vous qu'il y a ou pourrait y avoir des cas de violence ? Pourquoi ? Quels types ? Vers qui ? Par qui ?

4. Sont les trois éléments nécessaires au changement sont-ils présents ?

Format présentiel – Critères de sélection des espaces de loisirs

Critères de sélection des groupes :

- Le groupe d'observation ne peut excéder 5 personnes, sans compter le formateur.
- Si nécessaire pour des raisons logistiques, les groupes peuvent alterner observation et travail en ligne dans des exercices successifs.
- Il est recommandé de considérer la composition du groupe, au minimum, en termes de diversité des genres.

Critères de sélection de l'emplacement :

- Ce devrait être un lieu de vie nocturne où les éducateurs ont déjà travaillé. De préférence, il devrait s'agir du même endroit où l'intervention pilote aura lieu ultérieurement.
- S'il s'agit d'un lieu où se produisent des violences, il faut s'interroger sur la pertinence d'un premier constat. Dans ce cas, nous devrions considérer l'expérience antérieure des éducateurs et des participants dans ce lieu ou dans d'autres. La participation ne devrait jamais être forcée.

Éléments de sécurité :

- Pensez à l'arrivée et au départ des espaces de vie nocturne, en garantissant la sécurité de tous les participants. L'arrivée et le départ conjoints de points sûrs évalués sont recommandés.
- Créez des groupes WhatsApp pour communiquer en cas de division de groupe ou si quelqu'un se perd.
- Ne faites pas d'observations seul.
- Écoutez aussi bien ceux qui nous accompagnent que ceux que nous accompagnons : n'exposez personne à des situations indésirables, mettez fin à l'observation si quelqu'un du groupe le demande et, de manière générale, faites preuve de sensibilité et de camaraderie au sein de l'équipe.

Critères de sélection des outils

Chaque partenaire doit utiliser les éléments qu'il considère les plus appropriés dans son contexte. Il est recommandé qu'il s'agisse de dynamiques ou de stratégies que les formateurs utilisent régulièrement dans leurs interventions.

BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque

SESSION 3. PRATIQUE 3 : Violences pendant les loisirs et dans les espaces de vie nocturne

Description de l'exercice

Temps : 2 heures

Les exercices pratiques ont deux objectifs : d'une part, observer les concepts enseignés sur le terrain, et d'autre part, simuler le processus d'une intervention hypothétique, en présentant, de manière très générale, toutes ses phases : Diagnostic/Conception/Mise en œuvre/Évaluation. Dans ce premier exercice, nous nous concentrerons sur la réalisation d'un diagnostic d'un lieu de vie nocturne. Pour y parvenir, nous devons aborder la question de recherche à l'aide du scénario que nous avons conçu. L'objectif n'est pas que les participants fournissent un diagnostic précis mais bien de leur faire découvrir les outils de collecte de données sur site. Les formateurs doivent connaître l'espace pour apporter les données nécessaires, d'où l'importance de sélectionner un lieu familier ou pour lequel on a déjà un diagnostic préalable.

Objectifs :

En personne :

- Réalisez deux heures d'observation dans un espace de vie nocturne.
- Répondez aux questions du scénario.

En ligne :

- Analyser un document considéré comme ethnographique.
- Répondez aux questions dans le script

Format en personne

Critères d'inclusion dans le choix des lieux d'observation	Exercice proposé	Résultat attendu
<p>Critères de sélection des groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le groupe d'observation ne peut excéder 5 personnes, sans compter le formateur. - Si nécessaire pour des raisons logistiques, les groupes peuvent alterner observation et travail en ligne dans des exercices successifs. 	<p>Nous déménagerons dans un lieu de vie nocturne ; l'observation avec chaque groupe durera 2 heures, et ils devront s'intégrer dans l'espace et interagir lorsqu'ils le jugeront approprié pour recueillir les informations décrites dans le script fourni lors de la session précédente. Il faut rappeler que cette pratique initiale doit être en lien avec le contenu du bloc 3 de la formation CRISSCROSS (détection et prévention des violences dans des contextes à</p>	<p>Il est prévu que lors de la prochaine séance, chaque groupe aura répondu, sur la base de l'observation effectuée, à au moins une question de chaque section du scénario.</p>

<p>- Il est recommandé de considérer la composition du groupe, au minimum, en termes de diversité des genres.</p> <p>Critères de sélection de l'emplacement :</p> <p>- Ce devrait être un lieu de vie nocturne où les éducateurs ont déjà travaillé. De préférence, il devrait s'agir du même endroit où l'intervention pilote aura lieu ultérieurement.</p> <p>- S'il s'agit d'un lieu où se produisent des violences, il faut s'interroger sur la pertinence d'un premier constat. Dans ce cas, nous devrions considérer l'expérience antérieure des éducateurs et des participants dans ce lieu ou dans d'autres. La participation ne devrait jamais être forcée.</p> <p>Éléments de sécurité :</p> <p>- Pensez à l'arrivée et au départ des espaces de vie nocturne, en garantissant la sécurité de tous les participants. L'arrivée et le départ conjoints de points sûrs évalués sont recommandés.</p> <p>- Créez des groupes WhatsApp pour communiquer en cas de division de groupe ou si quelqu'un se perd.</p> <p>- Ne faites pas d'observations seul.</p> <p>- Écoutez aussi bien ceux qui nous accompagnent que ceux que nous accompagnons : n'exposez personne à des situations indésirables, mettez fin à l'observation si quelqu'un du groupe le demande et, de manière générale, faites preuve de sensibilité et de camaraderie au sein de l'équipe.</p> <p>Critères de sélection des outils</p>	<p>risque). Nous devrions donc concentrer l'observation sur ces sujets.</p> <p>Scénario d'observation :</p> <p>1. Décrivez l'un des groupes observés.</p> <p>- Comment décririez-vous la majorité des personnes présentes dans cet espace ?</p> <p>- Quelqu'un a-t-il retenu votre attention ? Pourquoi ?</p> <p>- Quel genre de musique écoutent-ils ?</p> <p>- Concernant le genre, quelle est la composition des groupes ?</p> <p>2. Décrivez l'espace.</p> <p>- Est-ce homogène ?</p> <p>- Y a-t-il différents espaces ? Sont-ils utilisés de la même manière ? Existe-t-il des règles différentes selon le sexe pour l'accès aux espaces ?</p> <p>- Est-ce que tout le monde utilise tous les espaces de la même manière ?</p> <p>- Y a-t-il des espaces dangereux ? Pourquoi ? Pour qui ?</p> <p>3. Décrire les pratiques.</p> <p>- Quelle est la substance principale ? Avez-vous détecté d'autres substances ?</p> <p>- Avez-vous détecté des stéréotypes de genre concernant la consommation ? Lesquels ?</p> <p>- Avez-vous détecté des comportements à risque ? Lesquels ?</p>	
--	---	--

<p>- Chaque partenaire doit utiliser les éléments qu'il considère les plus appropriés dans son contexte. Il est recommandé qu'il s'agisse de dynamiques ou de stratégies que les formateurs utilisent régulièrement dans leurs interventions.</p>	<p>- Pensez-vous qu'il y a ou pourrait y avoir des cas de violence ? Pourquoi ? Quels types ? Vers qui ? Par qui ?</p>	
---	--	--

Format en ligne

Critère d'intégration	Exercice proposé	Résultat attendu
------------------------------	-------------------------	-------------------------

<p>Nous devons sélectionner des documents que nous considérons comme ethnographiques, dans le sens où ils mettent en scène des pratiques, des situations ou des opinions dans des espaces de la vie nocturne que nous souhaitons travailler ou analyser. À cet égard, ils devraient être comparables ou équivalents aux espaces de vie nocturne que nous prévoyons d'observer en personne.</p> <p>Nous pouvons choisir aussi bien des documents audiovisuels qu'écrits, mais il est essentiel de noter que nous répéterons l'exercice dans les pratiques des trois premiers blocs. Les thèmes abordés dans chaque bloc étant liés mais différents, les documents sélectionnés peuvent être interconnectés, ou bien on peut construire une relation fictionnelle, en veillant toujours à ce que les réalités représentées soient comparables ou équivalentes dans un certain sens.</p> <p>Voici quelques idées de différents formats qui pourraient être utiles, comme des documentaires, des YouTubers ou des séries de fiction. Différentes situations peuvent également être présentées en fonction de l'expérience des éducateurs ; cependant, cela présente le défi de concevoir un document suffisamment</p>	<p><u>Avertissement concernant le contenu</u></p> <p>Nous devons considérer que si nous utilisons le matériel principal, nous montrons une situation de violence réelle. Dans ce cas, nous parlons de harcèlement et de tentative de vol. Il se peut que quelqu'un trouve cela inconfortable et ne veuille pas ou ne puisse pas participer à l'exercice. Par conséquent, nous devrions fournir un avertissement de contenu et modifier le matériel pour tout le monde si quelqu'un le demande. Si nous fournissons l'avertissement de contenu le même jour, soit nous forçons quelqu'un à s'exposer à l'exercice, soit nous l'exposons à exprimer son mal-être en public. Pour éviter cela, nous donnerons un avertissement sur le contenu lors de la première séance de méthodologie afin de donner la possibilité d'exprimer son inconfort en privé et de modifier le matériel sans rien dire au reste du groupe.</p> <p><u>Matériau principal</u></p> <p>L'animateur a déjà compilé une vidéo du YouTubeur Roma Gallardo, montrant et justifiant une agression à la Feria de Málaga, ainsi qu'une vidéo du YouTubeur For Fast au Botellón de Málaga. Cette dernière fournira un contexte à la violence spécifique de la</p>	<p>D'ici la prochaine séance, il est attendu que chaque personne ait répondu, sur la base du document analysé, à toutes les questions du scénario.</p>
---	--	--

<p>riche en opinions et en descriptions.</p> <p>Il est recommandé de suivre les critères suivants lors de la sélection ou de la conception de ces matériaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ils doivent faire référence à un espace de vie nocturne similaire à ceux dans lesquels nous interagissons habituellement. - Ils doivent permettre d'aborder le thème correspondant à chaque bloc. - Ils doivent être riches en descriptions et/ou opinions à la première personne. - Ils doivent décrire une situation ou une pratique que nous souhaitons analyser. - Ils devraient impliquer les participants dans la formation. 	<p>première vidéo.</p> <p><u>Questions pour faciliter l'analyse</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment décririez-vous le contexte présenté dans les vidéos ? - Comment décririez-vous la situation entre les filles mineures et les deux hommes ? - Que pensez-vous de leurs attitudes ? - Que pensez-vous de l'attitude des filles ? - Que pensez-vous de la façon dont les filles utilisent leur téléphone ? <p><u>Matériau secondaire</u></p> <p>Nous proposons d'analyser deux clips reggaeton, un de Nicky Jam et un d'Ivy Queen.</p> <p>Reine du lierre</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=3KvJsfBuhlU&ab_channel=IvyQueenLaDiv aFC</p> <p>Nicky Jam</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=kkx-7fsiWgg&ab_channel=NickyJamTV</p> <p>Vidéo alternative (en anglais) :https://www.youtube.com/watch?v=iUj2OHLAG3w</p> <p><u>Questions pour faciliter l'analyse</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment décririez-vous l'attitude de Nicky Jam ? Et Ivy Queen's ? - Pensez-vous que les clips vidéo racontent des histoires réalistes ? - Quelle est la différence dans la manière dont Nicky Jam et Ivy Queen abordent le flirt ? 	
--	--	--

	<ul style="list-style-type: none">- Pouvez-vous imaginer les circonstances qui pourraient résulter d'une manière de flirter et d'une autre ?- Le reggaeton peut-il être considéré comme une pratique sexuelle ?	
--	--	--

BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque

Séance 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel".

Aperçu de la séance

Temps : 2 heures

Pour initier cette séance, il est essentiel d'avoir réalisé le premier exercice pratique, car nous utiliserons les observations et analyses de documents ethnographiques pour répondre à la question de recherche. La réponse obtenue sera corrélée à la théorie du changement de comportement, pour finalement concevoir des indicateurs permettant de vérifier si les conditions du changement souhaité sont présentes.

Objectifs :

- Définir un changement spécifique que nous souhaitons promouvoir dans l'espace sélectionné en rapport avec la théorie enseignée.
- Concevoir une liste d'indicateurs pour vérifier si les conditions du changement sont réunies : opportunité/capacité/motivation.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Présenter les activités : la séance aura pour but de discuter des exercices pratiques
30'	Commentez les exercices pratiques réalisés	<p>Nous laisserons un espace à toute personne souhaitant exprimer ses impressions sur l'exercice pratique réalisé.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Une discussion sera animée à la fois sur les observations et sur les documents en ligne proposés. Les questions des scripts seront utilisées pour faciliter cette discussion.</p> <p>Voir les questions du script d'observation, dans le cas d'une observation en présentiel, et les questions pour faciliter l'analyse pour le format en ligne.</p>
25'	Proposer un changement	<p>À ce stade, et suite à la discussion précédente, nous devons décider quels éléments nous voulons modifier et pourquoi.</p> <p>Un critère à considérer est qu'il doit y avoir une opportunité, une capacité et une motivation pour le changement. Nous assimilerons le travail en personne et le travail en ligne, car les documents ont été sélectionnés pour mettre en valeur les aspects sur lesquels nous avons travaillé ou souhaitons aborder dans les espaces de la vie nocturne, et par conséquent, nous les considérons comme</p>

		<p>comparables dans un certain sens.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les participants seront organisés en équipes composées d'un minimum de trois et d'un maximum de six membres. - Les questions suivantes seront posées aux groupes : <ul style="list-style-type: none"> - Quel changement souhaiteriez-vous encourager dans l'espace observé ? - Les éléments essentiels au changement sont-ils présents ? (opportunité, capacité et motivation) - Un délai de 15 à 20 minutes sera alloué pour parvenir à un consensus sur la réponse. - Les réponses consensuelles de chaque groupe seront présentées, et un seul élément de changement sera sélectionné pour l'approche en personne et un autre pour le format en ligne.
15'	Savoir perdre et apporter son soutien	<p>Le but de cet exercice est de montrer que nous ne pouvons pas toujours apporter des changements, car souvent le contexte est si complexe qu'il ne le permet pas. Nous devons expliquer que dans de tels cas, nous devons uniquement offrir un soutien.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Un matériel audiovisuel sera présenté ainsi que des questions pour faciliter le débat.</p>
20'	Conception d'indicateurs pour promouvoir le changement	<p>En nous appuyant sur la discussion précédente, nous devons créer des indicateurs qui mettent en évidence les opportunités, les capacités et les motivations pour le changement souhaité.</p> <p>Dynamique :</p> <p>Avec les mêmes groupes de l'activité initiale, les participants doivent créer chacun un minimum de 2 indicateurs qui nous permettent de déduire l'existence d'une motivation (2), d'une opportunité (2) et de la capacité à réaliser le changement proposé (2).</p> <p>Nous devrions consacrer au moins 10 minutes à la discussion.</p>
20'	Proposition d'intervention	<p>Les participants proposeront une première activité d'intervention. La proposition doit être liée au changement que nous souhaitons promouvoir.</p> <p>Dynamique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En conservant les mêmes groupes, nous leur accorderons environ 10 minutes

		<p>pour formuler une proposition d'intervention simple. Cela peut être une dynamique, une question, une action, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'activité proposée doit être liée à l'opportunité, à la capacité et à la motivation pour le changement identifiées précédemment. - Enfin, nous consacrerons encore dix minutes à présenter toutes les interventions et à en sélectionner une.
5'	Clôture de la séance	Conclure en précisant le jour et l'heure de la prochaine séance.

MATÉRIAUX	
BLOC 3 - Détection et prévention de la violence dans les contextes à risque	
Séance 4 : Application de la méthodologie de la "Behaviour Change Wheel".	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Savoir perdre et apporter son soutien</p>	<p>Vidéo Requiem for a Dream - Le monologue d'Ellen Burstyn</p> <p>Questions à débattre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les raisons de la consommation d'Ellen ? - Pouvez-vous identifier les motivations, les opportunités et les capacités d'Ellen à consommer ? - Et les motivations, opportunités et capacités pour ne pas consommer ? - Quel type d'intervention serait nécessaire pour aider Ellen ?
	<p>Critères de sélection des matériaux</p>
	<p>Dans cette partie de la session, nous devons fournir des supports audiovisuels qui soutiennent la théorie et nous permettent de réfléchir à la violence structurelle. Nous devons être en mesure d'identifier les trois éléments du changement inverse : la motivation, l'opportunité et la capacité de ne pas changer.</p>

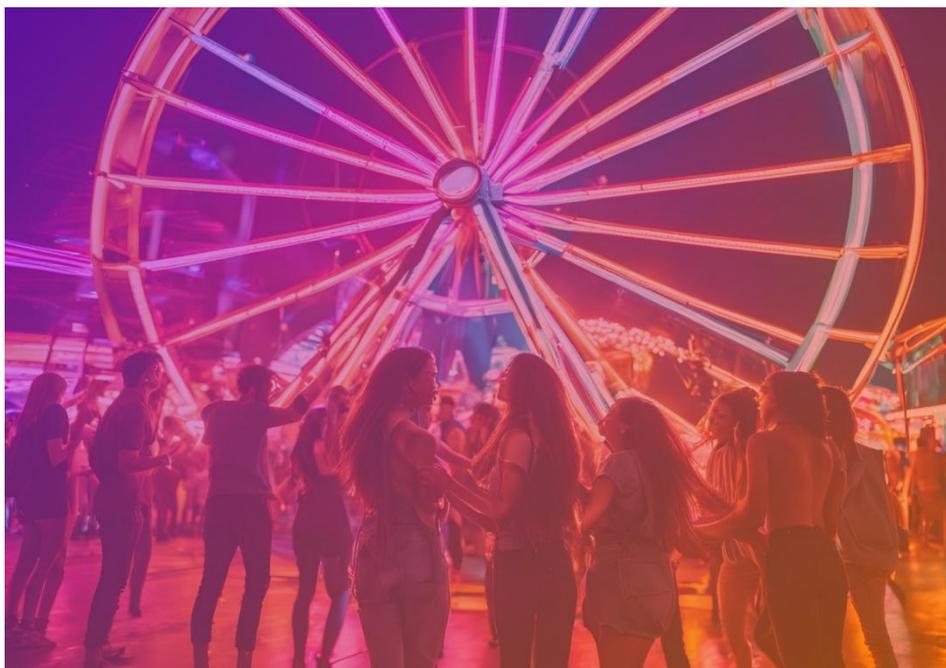
BLOC 4

-

Comment appliquer le
modèle de “Behaviour
Change Wheel”

-

- **Session 1 : Conception d'une intervention**
- **Session 2 : Mettre en œuvre une intervention - Pratique 4**
- **Session 3 : Évaluation**



BLOC 4 - Comment appliquer le modèle de "Behaviour Change Wheel"

Session 1 : Conception d'une intervention

Aperçu de la séance

Temps : 3 heures

Ce dernier bloc de formation a pour but de mettre en pratique les connaissances transmises lors de toutes les séances précédentes. Cette première session de 3 heures se concentrera sur la planification d'une action spécifique qui répond à l'une des questions de changement de comportement générées tout au long des exercices pratiques des sessions méthodologiques précédentes. Le cadre d'intervention, les groupes d'intervention et les changements seront expliqués. Le reste de la séance guidera les groupes à choisir une question de changement de comportement parmi celles générées précédemment et à mettre en œuvre une intervention spécifique au cours de leur pratique. A la fin de cette séance, tous les groupes doivent présenter les sections suivantes :

- Quel changement ils veulent générer
- Indicateurs de capacité/opportunité/motivation
- Action spécifique et son lien avec les indicateurs
- Résultats attendus

Pour cette session, il est obligatoire de réaliser la pratique en personne étant donné l'importance de pouvoir mettre en œuvre une action spécifique permettant de mettre en pratique les connaissances transmises au moins une fois tout au long de la formation.

Objectifs :

- Expliquer le contexte d'intervention : se tenir aux itinéraires
- Mettre en place des groupes de travail
- Fixer les horaires de la partie pratique de chaque groupe de travail
- S'assurer que chaque groupe de travail dispos de son propre plan d'intervention pour mettre en œuvre

Temps	Contenu	Description
10'	Présentation du dernier bloc et de la séance	<p>Le dernier bloc sera présenté, et son fonctionnement sera expliqué. On soulignera qu'il n'existe pas d'option en ligne pour la partie pratique dans ce cas.</p> <p>La durée plus longue de la partie pratique et son fonctionnement seront expliqués dans cette première séance.</p> <p>La deuxième séance sera la partie pratique, et la dernière séance sera la clôture de l'intervention et de la formation.</p>

20'	Explication du fonctionnement de la dernière partie pratique et du contexte d'intervention.	<p>Il sera expliqué comment se déroulera la partie pratique de ce dernier bloc : les groupes travailleront, et ils devront sélectionner et travailler pour répondre à 4 aspects :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 question de changement déjà travaillée - Leurs indicateurs COM (capacité, opportunité, motivation) - 1 action spécifique - Les résultats attendus et les indicateurs pour les mesurer <p>Le contexte dans lequel l'action spécifique doit être incluse sera expliqué.</p> <p>L'action spécifique doit être liée à l'un des 3 blocs de contenu précédents : sexualité et relations de genre, consommation de substances ou violence.</p>
10'	Division en groupes de travail et répartition des équipes dans l'intervention.	<p>Le groupe sera divisé en équipes.</p> <p>Les quarts de travail seront expliqués et ils disposeront de quelques minutes pour s'organiser et décider.</p> <p>Enfin, les quarts de travail seront attribués.</p>
120'	Temps de travail	<p>Les groupes auront le temps de travailler sur les 4 aspects qu'ils doivent aborder.</p> <p>Les questions seront traitées et répondues. Il est conseillé de prêter attention aux groupes pour les guider.</p> <p>Les matériaux jugés pertinents peuvent être utilisés.</p>
5'	Clôture de la séance	<p>La séance sera clôturée en demandant s'il y a des questions. Les horaires et lieux de réunion seront confirmés et la session se terminera.</p>

MATÉRIAUX	
BLOC 4 - Comment appliquer le modèle de "Behaviour Change Wheel"	
Session 1 : Conception d'une intervention	
Contenu	Matériel proposé par ABD
Explication du fonctionnement de la dernière partie pratique et du contexte d'intervention.	Informations de base sur le pilote à mettre en œuvre à travers le projet CRISS CROSS et le diagnostic réalisé.
	Critères de sélection des matériaux
	Les deux premiers points ont été travaillés individuellement tout au long de la formation. S'ils ne sont pas disponibles, ils peuvent être traités spécifiquement pour le pilote, abandonnés, etc. Le choix du lieu de pratique peut être celui où le pilote sera mis en œuvre ou dans d'autres espaces où des interventions similaires ont déjà lieu (comme des stands dans des espaces de loisirs). espaces, par exemple).
Temps de travail	Matériel proposé par ABD
	Les matériaux générés individuellement pendant tout le processus de formation seront utilisés. Au cours de ce processus, les données issues de recherches spécifiques seront utilisées.
	Critères de sélection des matériaux
	Dans les cas où les groupes n'ont pas de questions de changement, certaines questions spécifiques au pilote (utilisées ou non), d'autres à tester, provenant d'autres partenaires, etc., peuvent être fournies. Des données issues de recherches individuelles, nationales ou européennes peuvent être utilisées. Il est recommandé de considérer la composition du groupe, au moins en ce qui concerne la diversité des genres.

BLOC 4 - Comment appliquer le modèle de "Behaviour Change Wheel"

SÉANCE 2. PRATIQUE 4 : Mettre en œuvre une intervention

Description de l'exercice

Temps : 4 heures

Cette pratique, obligatoire, consistera à mettre en œuvre l'intervention conçue lors de la séance précédente. La pratique aura lieu dans l'espace où se déroulera le pilote. Les actions spécifiques à mettre en œuvre seront réalisées dans le cadre de l'intervention de base qui aura lieu dans le pilote, et elles seront adaptées pour chaque partenaire.

Proposition d'intervention ABD : mettre en place un stand d'information avec 3 personnes et 1 staff technique, et 3 personnes réalisant des itinéraires avec 1 staff technique. Les groupes seront organisés par équipes de 2 heures et l'intervention totale durera 6 heures par jour.

Les rôles au sein de chaque groupe seront divisés en deux : les individus mettant en œuvre l'action spécifique et les individus évaluant le développement de cette action. Les 2 heures restantes de la séance seront consacrées au travail de groupe autour de la préparation de l'activité, de la mise en œuvre, de la collecte des données et de l'évaluation.

Objectifs :

- Mettre en œuvre une action spécifique pour provoquer un changement concret dans le cadre d'une intervention sociale.
- Évaluer la mise en œuvre d'une action spécifique en lien avec le changement proposé dans le cadre d'une intervention sociale.

Format en personne

Critères d'inclusion dans le choix des lieux d'observation	Exercice proposé	Résultat attendu
<p>Critères de sélection des groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le groupe d'observation ne peut excéder 5 personnes, sans compter le formateur. - Si nécessaire pour des raisons logistiques, les groupes peuvent alterner observation et travail en ligne dans des exercices successifs. - Il est recommandé de considérer la 	<p>Mise en œuvre d'une action spécifique pour provoquer un changement concret dans le cadre d'une intervention sociale. Le script suivant de la session précédente doit être complété pour cela :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 question de changement déjà travaillée - Leurs indicateurs COM (capacité, opportunité, motivation) 	<p>Il est prévu que lors de la prochaine séance, chaque groupe aura répondu, sur la base de l'observation effectuée, à au moins une question de chaque section du scénario.</p>

<p>composition du groupe, au minimum, en termes de diversité des genres.</p> <p>Critères de sélection de l'emplacement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ce devrait être un lieu de vie nocturne où les éducateurs ont déjà travaillé. De préférence, il devrait s'agir du même endroit où l'intervention pilote aura lieu ultérieurement. - S'il s'agit d'un lieu où se produisent des violences, il faut s'interroger sur la pertinence d'un premier constat. Dans ce cas, nous devrions considérer l'expérience antérieure des éducateurs et des participants dans ce lieu ou dans d'autres. La participation ne devrait jamais être forcée. <p>Éléments de sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pensez à l'arrivée et au départ des espaces de vie nocturne, en garantissant la sécurité de tous les participants. L'arrivée et le départ conjoints de points sûrs évalués sont recommandés. - Créez des groupes WhatsApp pour communiquer en cas de division de groupe ou si quelqu'un se perd. - Ne faites pas d'observations seul. - Écoutez aussi bien ceux qui nous accompagnent que ceux que nous accompagnons : n'exposez personne à des situations indésirables, mettez fin à l'observation si quelqu'un du groupe le demande et, de manière générale, faites preuve de sensibilité et de camaraderie au sein de l'équipe. <p>Critères de sélection des outils</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1 action spécifique - Les résultats attendus et les indicateurs pour les mesurer. <p>L'action spécifique sera encadrée dans le cadre d'une intervention typique qui aura lieu pendant le projet pilote.</p> <p>Proposition d'intervention ABD. La proposition d'intervention se présente sous deux formes principales : une attention statique depuis un stand d'information, avec du matériel informatif, des affiches spécifiques et le matériel nécessaire. L'autre forme de contact avec la population utilisatrice se fait à travers des itinéraires autour des espaces environnants de la zone d'intervention.</p> <p>Pour les actions sur les stands et les itinéraires, les ressources suivantes seront disponibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Alcootests - Jeu trivial sur la drogue - Dispense responsable des gestes barrières - Pasa palabra (Jeu de mots) - Jeu d'indices sur la violence sexuelle (Cluedo de violencias sexuales) - Jeu IST (Infections Sexuellement Transmissibles) <p>De même, au sein de chaque équipe, un rôle sera attribué aux individus qui collecteront les données au cours de l'action dans le but d'évaluer leurs résultats en fonction du changement souhaité. A cet effet, les outils fournis comprendront :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observation non participante 	
---	--	--

<ul style="list-style-type: none"> - Chaque partenaire doit utiliser les éléments qu'il considère les plus appropriés dans son contexte. Il est recommandé qu'il s'agisse de dynamiques ou de stratégies que les formateurs utilisent régulièrement dans leurs interventions. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dynamique d'évaluation des connaissances (jeu de mots, quiz sur les drogues et levée responsable des gestes barrières) - Shazam (une application de reconnaissance musicale) - La photographie - Diagramme de priorité - Enregistrements audio 	
--	--	--

BLOC 4 - Comment appliquer le modèle de "Behaviour Change Wheel"

Séance 3 : Estimation et évaluation

Aperçu de la séance

Temps : 3 heures

Cette dernière séance du bloc s'appuiera sur la séance pratique obligatoire précédente. Il s'agira de revenir sur le travail effectué lors de la première séance du dernier bloc et de procéder à une évaluation de l'action mise en œuvre. De même, l'accent sera mis sur les résultats obtenus et les résultats attendus.

Un examen du fonctionnement de l'action par rapport aux objectifs proposés et à la question de changement retenue sera réalisé.

Enfin, la session abordera les points forts et les propositions d'amélioration de l'action mise en œuvre.

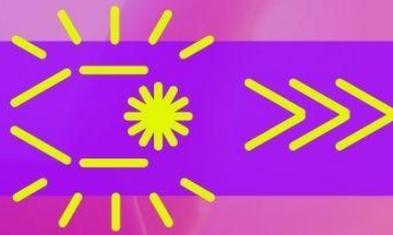
Finalement, une évaluation globale de la formation sera réalisée en utilisant les méthodes proposées par l'Université de Séville, en se concentrant sur les aspects pertinents.

Temps	Contenu	Description
5'	Présentation de la séance	Les thèmes à aborder dans le dernier bloc et son contenu seront introduits : une discussion sur les actions mises en œuvre et leurs évaluations, une évaluation des deux aspects, une évaluation de la formation et une évaluation globale de l'ensemble de la formation.
45'	Discuter du contexte d'intervention et des pratiques spécifiques	<p>Nous rassemblerons les équipes de travail et offrirons un espace à toute personne souhaitant partager ses impressions sur l'exercice pratique. De même, nous utiliserons les questions des scénarios travaillés lors des sessions méthodologiques précédentes. Les questions liées aux descriptions de pratiques de chaque bloc thématique précédent seront utilisées.</p> <p>Pour conclure cette partie de la séance, une vidéo d'un média décrivant les pratiques de vie nocturne de jeunes consommateurs de substances sera projetée. Une série de questions sera présentée aux groupes pour stimuler la discussion :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Y a-t-il des similitudes dans les pratiques ? Et les différences ? - Pensez-vous qu'il y a des changements dans les indicateurs COM ? - Quelles actions mettriez-vous en œuvre dans ce contexte ? Les mêmes ? Pourquoi ? Des différents ? Pourquoi ?

<p>80'</p>	<p>Discuter de l'action mise en œuvre et de ses résultats</p>	<p>En s'appuyant sur la vidéo précédente et la discussion générée, les actions spécifiques mises en œuvre par chaque groupe seront présentées. Chaque équipe aura le temps de répondre à une série de questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelle action avez-vous mise en œuvre ? Quels indicateurs COM votre action a-t-elle ciblé ? - L'action s'inscrit-elle dans le cadre d'intervention ? Comment ? Pourquoi ? Potentiels et/ou obstacles ? - Quels étaient vos résultats attendus ? Quels ont été les résultats obtenus ? - Avez-vous atteint l'objectif proposé ? Comment ? Pourquoi ? - Qu'est-ce qui s'est bien passé avec votre action ? Et qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Pourquoi ? - Comment amélioreriez-vous votre action ? Avez-vous des idées de nouvelles actions ou dynamiques spécifiques ? - Comment amélioreriez-vous l'intervention (stand + itinérance) ? <p>Les formateurs guideront le processus de travail et répondront à toutes les questions spécifiques qui se poseront.</p>
<p>40'</p>	<p>Livraison du matériel, évaluation, évaluation et clôture de la formation</p>	<p>Différents supports qui seront remis à tous les participants à la formation complète seront présentés et expliqués. Chacun d'eux et leur contenu seront expliqués.</p> <p>Il sera précisé qu'une partie de l'évaluation du programme CRISS CROSS consiste à administrer un sondage auprès des personnes recevant la formation.</p> <p>Enfin, il sera rappelé qu'un autre questionnaire sur l'évaluation de la formation sera administré. La formation se terminera en leur demandant leurs impressions sur le contenu, les pratiques, si un aspect manque ou est excédentaire, l'applicabilité dans leurs domaines, etc.</p> <p>Les contacts, adresses, réseaux sociaux et autres informations pertinentes seront fournis. Les participants seront remerciés et la formation sera officiellement conclue.</p>

MATÉRIAUX	
BLOC 4 - Comment appliquer le modèle de "Behaviour Change Wheel"	
Séance 3 : Estimation et évaluation	
Contenu	Matériel proposé par ABD
<p>Discuter du contexte d'intervention et des pratiques spécifiques</p>	<p><u>Script de questions liées aux pratiques des blocs précédents :</u></p> <p>Bloc 1. Genre et sexualités. Décrivez les pratiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous identifié des stéréotypes de genre ? Lesquels ? - Avez-vous remarqué des dynamiques ou des pratiques liées au genre ? Lesquels ? - Percevez-vous l'espace comme équitable en termes de genre et d'expériences de sexualité ? <p>Bloc 2. Consommation de substances. Décrivez les pratiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quoi est la substance principale ? Avez-vous identifié d'autres substances ? - Avez-vous observé des stéréotypes de genre liés à la consommation de substances ? Lesquels ? - Avez-vous identifié des comportements à risque en matière de consommation de substances ? Lesquels ? - Avez-vous remarqué des pratiques de soins ? Lesquels ? <p>Bloc 3. Détection et prévention de la violence dans des contextes à risque. Décrivez les pratiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous détecté des stéréotypes de genre ? Lesquels ? - Avez-vous remarqué des dynamiques ou des pratiques liées au genre ? Lesquels ? - Percevez-vous l'espace comme équitable en termes de genre et d'expériences de sexualité ? - Pensez-vous que des violences existent ou pourraient survenir ? Pourquoi ? Quels types ? Vers qui ? Par qui ? <p>Pour la deuxième partie, la vidéo proposée est liée au phénomène communément appelé « Train Botellón », un phénomène social récurrent au fil des années. Il s'agit de jeunes de la zone urbaine de Barcelone qui se rendent dans des zones plus éloignées de la zone métropolitaine pour fréquenter deux discothèques et commencer leur consommation dans les trains qu'ils utilisent pour se déplacer.</p>

	<p>Cette nouvelle, avec vidéo et texte, date de 2023 : [Tren del Botellón – El Periódico]</p> <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Pour la sélection du matériel audiovisuel, les critères sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il doit décrire la population cible du projet pilote et ses pratiques de vie nocturne. - Il doit montrer les pratiques de consommation de substances. - Les pratiques présentées doivent être similaires mais avec des différences ; par exemple, différents espaces de consommation ou modes de transport. Dans le cas d'ABD, le pilote et ce matériel ont en commun de montrer la vie nocturne et les pratiques publiques de consommation d'alcool liées aux espaces de loisirs formels, mais dans la vidéo, l'un des lieux de consommation est différent de celui où le pilote sera mis en œuvre. . <p>L'objectif est de présenter des contextes similaires pour introduire, dans la section suivante, l'adaptation des actions proposées dans le cadre du type d'intervention et du contexte.</p>
<p>Livraison du matériel, évaluation, évaluation et clôture de la formation</p>	<p>Matériel proposé par ABD</p> <p>Documents finaux à distribuer proposés par ABD :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répertoire et répertoire des ressources compilées - Catalogue des bonnes pratiques compilé par le CRISSCROSS Project - Matériel généré pendant la formation - Matériels préventifs spécifiques aux entités et générés avec le CRISSCROSS Project <p>Critères de sélection des matériaux</p> <p>Les matériaux générés par le projet CRISSCROSS et livrés peuvent être convenus à l'avance entre tous les partenaires. Les matériels spécifiques à livrer peuvent être sélectionnés sur la base de critères d'adéquation au contexte de chaque partenaire.</p>



cr | s s
cr * s s

Intervention program in nightlife,
leisure and socialization venues to raise awareness
and prevent GBV behaviours – including LGBTIphobia –
linked to sexual violence and substance use

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des
informations qui y sont contenues.

 crisscross_project

 www.crisscrossproject.org